



Précieuses histoires sur
**SAYYIDA
KHADIJA**

La Mère des Croyants



www.darussalampublishers.com

téléchargé de www.sunniconnect.com



DARUSSALAM

VOTRE SOURCE AUTHENTIQUE DE SAVOIR

Siège Social

Prince Abdul Aziz
Rue Bin Jalawi.
BP: 22743,
Riyad 11416
Royaume d'Arabie saoudite.
Tel: 00966 -1- 4033962
00966 -1- 4043432
Fax: 00966 -1- 4021659
E-mail:
info@darussalam.com
darussalam@awalnet.net.sa
Site Internet:
www.darussalamksa.com

Salles d'exposition des Éditions Darussalam
d'Arabie saoudite :

- **Riyad**
Succursale d'Olaya:
Tel: 00966-1-4614483
Fax: 4644945
Succursale de Malaz:
Tel: 00966-1-4735220
Fax: 4735221
Succursale de Suwaydi:
Tel 00966-1-4286641
Succursale de Suwailam:
Tel & Fax:
00966-1-2860422
- **Médine**
Tel: 00966-04-8234446,
8230038 Fax: 04-8151121
- **Al-Khobar**
Tel: 00966-3-8692900
Fax: 00966-3-8691551
- **Khamis Mushayt**
Tel & Fax: 00966-072207055
- **Yanbu Al-Bahr**
Tel: 0500887341
Fax: 8691551
- **Al-Buraida**
Tel: 0503417156
Fax: 00966-06-3696124
- **Djeddah**
Tel: 00966-2-6879254
Fax: 6336270

Tous droits réservés

© جميع حقوق الطبع محفوظة

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise, sous aucune forme ou par aucun moyen électronique ou mécanique, ni par photocopie ou enregistrement, ou par aucun système de stockage d'information, sans la permission écrite des éditeurs.



Précieuses histoires sur

SAYYIDA KHADIJA

La Mère des Croyants

سَعْيَدَةُ الْمُكْرِمَاتِ

ABDUL MALIK MUJAHID

traduit par
Caroline-Meriem Khelifa
Algérie



www.darussalampublishers.com

DARUSSALAM

Votre authentique source de Savoir

Riyad • Djeddah • Al-Khobar • Sharjah
Lahore • Londres • Houston • New York



© Maktaba Dar-us-Salam, 2012

King Fahd National Library Cataloging-in-Publication Data

Mujahid, Abdul Malik

précieuses histori es sur Sayyida Khadija la mère des croyants./

Abdul Malik Mujahid. - Riyad , 2012

Pages: 191 Size: 17x24 cm

ISBN: 978-603-500-200-4

(French language)

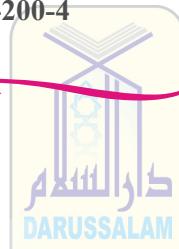
1-Khadījah bint Khuwaylid 2- Prophets wives - Bibliography

1-Title

239.7dc 1434/217

L.D. no. 1434/217

ISBN: 978-603-500-200-4



www.darussalampublishers.com



*Au nom d'Allah, le Seigneur des Grâces,
l'éternellement Miséricordieux.*

النَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ
مِنْ أَنفُسِهِمْ وَإِذْ جَاءَهُمْ مُّعَاوِظٌ

{Al-Ahzâb, 33 :6}

{Le Prophète a plus de droits sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes, et ses épouses sont leurs mères (sont telles les mères des croyants en ce qui concerne le respect et le mariage).}



www.darussalampublishers.com



Cadeau

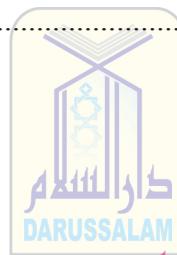
J'offre ce magnifique livre en cadeau à ...

M. /Mme.....

J'espère que ce livre vous influencera de façon positive et fera grandir
votre amour et votre respect pour la famille de Muhammad.

De la part de

Date.....

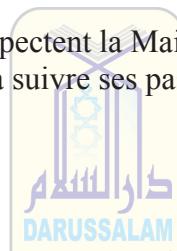


 www.darussalampublishers.com



Dédicace .

- ⦿ À toutes ces épouses qui sont respectueuses envers leurs époux et recherchent la satisfaction d'Allah.
- ⦿ À toutes ces filles conscientes de l'Islam et qui sont bénies par la modestie.
- ⦿ À toutes ces sœurs gracieuses qui symbolisent la noblesse et apportent fierté à leurs frères et à leurs parents.
- ⦿ À toutes ces mères qui font de l'éducation saine de leurs enfants leur priorité.
- ⦿ À tous ceux qui aiment et qui respectent la Maison de Muhammad et qui cherchent à suivre ses pas.

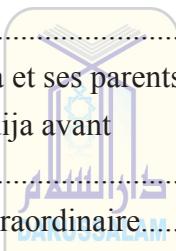


 www.darussalampublishers.com

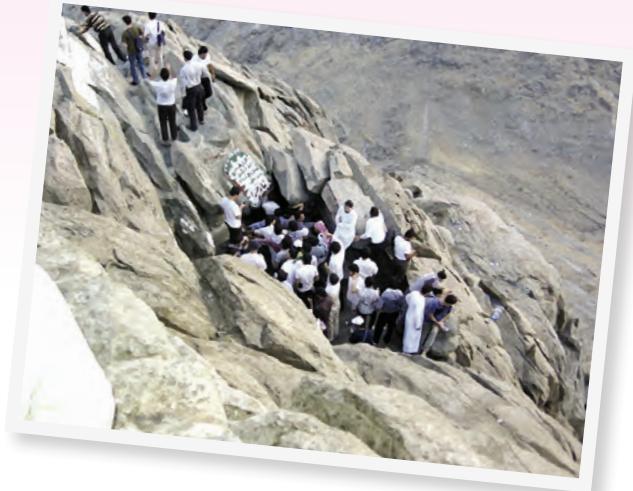


SOMMAIRE

Avant-propos	16
Généalogie de Khadija	19
Le retour de Qusay à la Mecque	20
Le rôle sociopolitique des Banu Asad	21
Les relations entre les familles de Muhammad et de Khadija	22
Waraqa ibn Nawfal	22
Umm Habib	23
Khuwaylid ibn Asad	23
La naissance de Khadija et ses parents	24
La vie maritale de Khadija avant Muhammad ﷺ	26
Khadija, une femme extraordinaire	27
Khadija dans le commerce	30
Muhammad ﷺ comme commerçant	32
Le voyage commercial de Muhammad ﷺ en Ash-Shâm	34
Des signes de <i>Nubûwah</i>	35



SOMMAIRE



En revenant de Ash-Shâm	37
La demande en mariage de Khadija à Muhammad ﷺ	38
Le mariage de Muhammad ﷺ et de Khadija	41
Une nouvelle famille dans la société mecquoise	43
Les enfants de Muhammad ﷺ et de Khadija	44
L'unique cadeau de Khadija à Muhammad ﷺ	46
La grotte de Hirâ	48
Des signes de <i>Nubûwah</i>	51
La prédiction de Khadija sur la <i>Nubûwah</i> de Muhammad ﷺ	53
Le commencement du <i>Wahy</i>	54
La sagesse de Khadija à cette occasion	56
L'appel de Muhammad ﷺ à un Dieu Unique	58
Le rôle important de Khadija	61
La tentative des Mecquois de briser la paix familiale de Muhammad ﷺ	63
Comment Khadija a élevé ses enfants	65
La description physique du Prophète Muhammad ﷺ	66
La naissance d'un fils	70
Le décès d'Abdullah et la réponse des Mecquois	71
La réponse d'Allah aux Mecquois	72
L'émigration de Ruqqayah en Abyssinie	73



www.darussalampublishers.com



SOMMAIRE

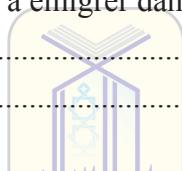
Exemples de complots des Mecquois	74
La vision d'Abu Tâlib	75
Le boycott socio-économique des Banu Hashim.....	76
Khadija à Shi'b Abi Tâlib	77
Un exemple de la résistance d'Abu Jahl au ravitaillement d'Hakim ibn Hazzam pour Khadija	79
Le décès de Khadija	81
L'année des tristesses	81
Le mérite de Khadija.....	82
Des attributs partagés par les femmes les plus estimées en Islam	85
Les filles de Khadija.....	86
Zaynab bint Muhammad	87
Le mariage de Zaynab à Abu Al-Âs.....	88
Une solide affinité entre Zaynab et Abu Al-Âs.....	90
La descendance de Zaynab	91
L'inquiétude de Zaynab pour le bien-être de son père.....	92
La solitude de Zaynab jusqu'à la fin de la Bataille de Badr	93
La rançon des prisonniers de Badr.....	95



DARUSSALAM

SOMMAIRE

Le départ de Zaynab de la Mecque	97
Habbâr ibn Aswad attaque Zaynab	98
Départ pour la seconde fois.....	99
Zaynab à Médine.....	100
Abu Al-Âs ne pouvait pas oublier Zaynab.....	101
Abu Al-Âs se tenait à la porte de Zaynab	102
La conversion à l'Islam d'Abu Al-Âs.....	104
Le décès de Zaynab bint Muhammad	105
Umâmah bint Abi Al-Âs	106
Les mariages d'Umâmah	107
'Ali ibn Abi Al-Âs.....	108
Ruqqayah bint Muhammad.....	109
La réaction d'Abu Lahab à la nouvelle Mission de Muhammad.....	111
La réponse d'Allah à l'audace d'Abu Lahab	113
Les fils d'Abu Lahab divorcent des filles de Muhammad1	14
La sagesse d'Allah a contrecarré les complots des Mecquois	115
Le mariage de Ruqqayah avec Uthman ibn Affan.....	116
Une forte affinité entre un mari et son épouse	117
L'émigration en Abyssinie	117
La première famille, après Ibrâhîm et Lût, à émigrer dans la Voie d'Allah	118
Les Mecquois pourchassent la caravane	119





SOMMAIRE

Le retour d'Abyssinie et la poursuite des problèmes.....	120
La triste nouvelle du décès de Khadija	120
L'émigration pour une troisième fois.....	121
La naissance d'un fils dans la maisonnée de Ruqqayah	122
La maladie de Ruqqayah et la Bataille de Badr	122
Le décès de Ruqqayah	123
Muhammad ﷺ sur la tombe de Ruqqayah.....	123
La mort du fils de Ruqqayah.....	123
Umm Kulthum bint Muhammad	124
Le mariage de Muhammad ﷺ avec Hafsah bint Umar	127
Le mariage d'Umm Kulthum selon les Instructions d'Allah.....	129
Détails du mariage d'Umm Kulthum à Uthman ﷺ	129



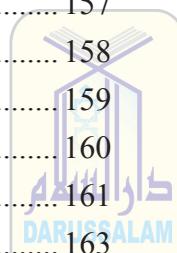
www.darussalampublishers.com



www.sunniconnect.com

SOMMAIRE

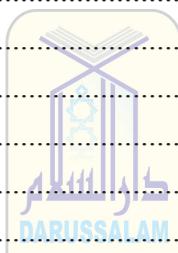
La mort d'Umm Kulthum	130
Muhammad ﷺ console Uthman ﷺ	131
Fatima bint Muhammad	132
Le courage de Fatima au cours des premiers jours de l'Islam	134
Le rôle de Fatima dans la propagation de l'Islam	136
Fatima à Shi'b ibn Abi Talib	137
Les difficultés après la fin du boycott	137
Fatima prend la défense de son père	138
L'émigration à Médine	139
Le mariage à Ali ibn Abi Talib	140
La dot de Fatima	143
La cérémonie de mariage	144
La nouvelle résidence de Fatima	146
Sa participation à la Bataille de Uhud	148
La vie conjugale de Fatima avec Ali	150
La descendance de Fatima	151
Comment Fatima fut-elle élevée ?	152
Un meilleur cadeau qu'un domestique	155
Se soumettre aux Ordres d'Allah	157
Fatima au Pèlerinage d'Adieu	158
Le mérite de Fatima	159
L'amour de Muhammad ﷺ pour Fatima	160
Fatima, la chef des femmes au Paradis	161
Le décès de Fatima	163
Hassan ibn Ali	164
La ressemblance d'Hassan à Muhammad ﷺ	165
Hassan et Hussayn : les chefs des jeunes au Paradis	166
Le petit-fils bien-aimé de Muhammad ﷺ	167





SOMMAIRE

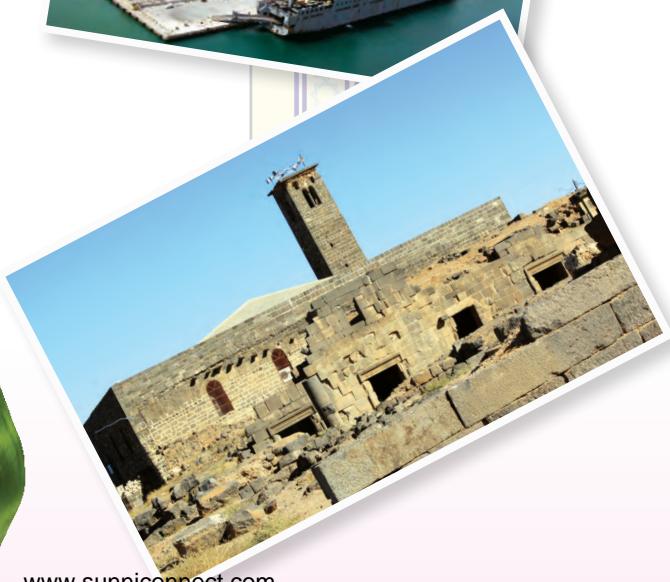
Hassan vu par son père	169
Hassan dans les pages d'Histoire	170
Hassan désigné comme calife	172
Le quotidien d'Hassan	174
L'état de Taqwa et d'humilité d'Hassan.....	174
La sagesse d'Hassan	175
La générosité d'Hassan	176
Les paroles d'Hassan	177
La prudence et le bon sens d'Hassan	178
Hussayn ibn Ali.....	179
L'éducation des Hassanayn	180
Les priorités à la cour d'Umar	182
L'amour d'Umar pour les Hassanayn	184
Un mot de prudence	185
Muhsin ibn Ali	186
Zaynab bint Ali	187
Le mariage de Zaynab.....	188
La vie quotidienne de Zaynab.....	188



www.darussalampublishers.com

SOMMAIRE

Umm Kulthum bint Ali	189
Le mariage d'Umm Kulthum à Umar.....	189
La relation d'Umm Kulthum avec Umar	190
La descendance d'Umm Kulthum	190
Les mariages d'Umm Kulthum après Umar	190
Le décès d'Umm Kulthum bint Ali.....	191
Le service funéraire d'Umm Kulthum.....	191





Avant-propos

Il n'est certainement pas exagéré de dire que pratiquement tous les Musulmans au monde connaissent Khadija, la première épouse de Muhammad ﷺ et la toute première convertie à sa mission. De nombreuses femmes ont apporté de remarquables contributions à la civilisation islamique, mais le rôle de Khadija dans les premiers temps de l'Islam reste sans égal. Elle fut celle à qui Muhammad ﷺ rapporta sa première expérience en tant que *Wahy*. Il exprima une grande peur pour sa vie et Khadija lui répondit : « Certes, jamais Allah ne t'infligera d'affronts, car tu es uni à tes proches, tu soutiens les faibles, tu donnes à ceux qui n'ont rien, tu héberges les hôtes et les voyageurs et tu maintiens les autres dans la droiture. »

En plus de cela, elle l'amena voir son cousin, Waraqah ibn Nawfal, afin qu'il pût le rassurer et le soulager de son anxiété.

Je ne peux pas m'empêcher de respecter la sagesse de Khadija et de saluer sa persévérance à chacune de mes lectures qui relatent ses contributions dans les premiers jours de l'Islam. Afin d'aider les étudiants en histoire islamique, j'ai essayé de rassembler dans chaque page de cet ouvrage, tous les récits à son sujet, qui rapportent son rôle dans l'expansion de l'Islam.

Outre ses nobles qualités, Khadija eut l'honneur d'être la première personne à entendre et embrasser l'appel de Muhammad ﷺ à l'Islam. Réputée pour être *Tâhirah*, même avant l'avènement de l'Islam, Khadija était la fille de Khuwaylid, un riche marchand, chef de la communauté. Elle était une femme gracieuse et intelligente, qui s'était établie en tant que commerçante aisée. Maman, elle éleva ses enfants de la meilleure manière possible. Par la suite, lorsque le temps arriva pour elle de soutenir la mission de Muhammad, elle n'hésita pas une seconde à dépenser son argent pour la cause de l'Islam. Elle pouvait s'offrir toutes les choses luxueuses de ce bas-monde, mais elle choisit de se joindre à son mari et aux autres membres de son clan en exil, pendant trois années difficiles à Shi'b Abi Talib. Ce fut la raison pour laquelle Jibril informa Muhammad ﷺ qu'Allah avait promis à Khadija un palais au Paradis.

En fait, mon respect, mon amour et ma reconnaissance pour elle ont considérablement augmenté lors de mes recherches et de l'écriture de ce livre.

J'espère qu'il servira de guide à tous les hommes et les femmes qui sont avides de connaître les vies des épouses de Muhammad et d'autres femmes de la génération suivante. J'ai essayé, dans ce livre, d'exclure tout hadith faible ou fabriqué concernant la vie de Khadija. Je



serais très reconnaissant aux lecteurs s'ils pouvaient nous indiquer toute anomalie dans les rapports ou les récits figurant dans cet ouvrage. Durant l'écriture de ce livre, plusieurs de mes amis et de mes collègues m'ont conseillé de discuter des vies des enfants et petits-enfants de Khadija – ce que j'ai fait.

Nous avons essayé d'observer les plus hauts standards de production pour ce livre, comme humble manifestation de notre amour et respect pour la première dame de l'Islam. Nous espérons qu'il soit la première publication de qualité sur la biographie de Khadija.

Mes collègues de Darussalam à Lahore et à Riyad, et en particulier Qârî Muhammad Iqbal Abdul Aziz et le Professeur Muhammad Zulqifar, m'ont offert la meilleure assistance dans la préparation de cet ouvrage, ce dont je leur suis grandement reconnaissant. Shahzad Ahmad a effectué un travail remarquable dans le graphisme de ce livre. Je profite également de cette opportunité pour remercier tous mes collègues qui ont contribué à la préparation et à la publication de cet ouvrage.

Je dois remercier notre sœur Caroline-Meriem Khelifa, d'Algérie, qui a traduit ce livre d'anglais en français.

Je prie Allah que ce livre joue un rôle dans la réforme et la renaissance de la Umma. Amen.

Serviteur du Coran et de la Sunna

‘Abdul Malik Mujahid

Riyad, Arabie Saoudite

Juillet 2012

DARUSSALAM

www.darussalampublishers.com





Généalogie

de Khadija

La première épouse du Messager d'Allah, Muhammad ﷺ, était Khadija bint Khuwaylid. Elle appartenait aux Banu Asad ibn Abd Al-Uzza ibn Qusay, une famille distinguée de la tribu des Qurayshites. Selon les standards de noblesse généalogique, elle jouissait d'un haut statut dans la société.

Elle était appelée *Tâhirah*¹ même durant les jours préislamiques. Reconnaissant sa noblesse et son statut social, les Mecquois l'appelaient également *sayyidat nisâ' Quraysh*, la plus noble des femmes Qurayshites². À la suite de l'avènement de l'Islam, le Coran l'appela *Umm Al-Mu'minîn*, la Mère des Croyants, une expression qui soulignait son haut statut dans la nouvelle société musulmane³. On rapporte que Muhammad ﷺ a dit qu'elle était *afdal nisâ' ahl al-jannah*, la femme la plus méritoire de toutes les femmes qui entreront au Paradis⁴.

Le lignage de Khadija croise celui de Muhammad ﷺ en la personne de Qusay ibn Kilâb. On attribue à Qusay le mérite d'avoir établi l'autorité des Qurayshites à la Mecque. Avant Qusay, les Qurayshites n'avaient aucune part dans le gouvernement de la Mecque et dans le gardiennage de la Ka'bâh⁵.

1 Le mot *Tâhirah* est en arabe, un adjectif féminin qui signifie littéralement « pure ». Il s'agit d'une femme qui est chaste, modeste et vertueuse.

2 Abû al-Qâsim 'Alî Ibn al-Hasan Ibn 'Asâkir, *Târîkh Dimashq*, n.d., 66:14; Abû al-Qâsim 'Abd al-Rahmân Ibn 'Abdillâh al-Suhaylî, *al-Rawd al-Unufî Sharh al-Sîrah al-Nabawîyah*, n.d., 1:327.

3 Coran 33:6.

اللَّهُ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ وَأَرْواحُهُمْ أَمْهَاتُهُمْ وَأَوْلُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِيَعْصِمِ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ شَعُّلُوا إِلَيْ أُولَئِكُمْ مَغْرُورًا كَانَ ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا

{Le Prophète a plus de droits sur les Croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes, et ses épouses sont leurs mères. d'après le Livre d'Allah, les liens du sang ont la priorité dans les successions sur ceux qui unissent les Croyants de Médine et les émigrés de La Mecque, à moins que vous ne fassiez quelque donation en faveur de vos alliés, tel que cela est inscrit dans le Livre.}

4 Abû 'Abdillâh Ahmâd Ibn Muhammâd Ibn Hanb, *al-Musnad*, n.d., 1:293.

5 La Ka'bâh est le bâtiment à la Mecque, vers lequel les Musulmans se tournent





■ Le retour de Qusay à la Mecque

Le nom de Qusay ibn Kilâb était à l'origine Zayd. Son père mourut alors qu'il n'était encore qu'un nourrisson. Après la mort de son père, sa mère Fatima bint Sa'ad épousa Rabi'ah ibn Harâm des Banu Adhrah, qui vivait dans les environs d'Ash-Shâm¹. Qusay et sa mère accompagnèrent Rabi'ah à Ash-Shâm. Lorsque Qusay grandit, il fit un jour une mauvaise rencontre avec un homme des Banu Adhrah qui l'insulta en lui disant qu'il n'appartenait pas aux Banu Adhrah. Lorsque Qusay retourna auprès de sa mère, il lui demanda de lui parler de ses ancêtres. Elle lui confirma qu'il n'appartenait pas aux Banu Adhrah, mais qu'il appartenait à une famille encore plus noble – les Qurayshites de la Mecque. Qusay apprit que son frère ainé Zahrah ibn Kilâb et d'autres membres de son clan vivaient à la Mecque, tout près de la Ka'bâh. À partir de ce moment, Qusay attendit une opportunité pour voyager vers la sainte cité. Il accompagna finalement une caravane à la Mecque pour rejoindre son frère et les autres membres de sa famille. Sa volonté et son application au travail lui valurent rapidement une bonne réputation au sein de sa grande famille. À cette époque, Hulayl ibn Habshiyah al-Khuzâ'î était le dirigeant de la Mecque. Qusay demanda Habba, la fille de Hulayl, en mariage. Hulayl était tellement impressionné par le courage et l'intelligence de Qusay qu'il accepta de marier sa fille à Qusay. Qusay et Habba eurent quatre fils : (1) Abd Al-Dâr, dont les descendants ont encore aujourd'hui les clés

durant leurs cinq prières quotidiennes. Elle fut construite par Ādam puis fut restaurée par Ibrâhîm et Ismâ'îl afin de devenir un centre de culte monothéiste.

1 Dans un sens classique, ash-Shâm fait référence à l'expansion de terre qui est de nos jours occupée par la Jordanie, la Syrie, le Liban, la Palestine et l'Israël. Historiquement parlant, elle a été utilisée pour faire plus particulièrement référence à Damas.



de la Ka'bah ; (2) Abd Manâf, qui était l'ancêtre de Muhammad ﷺ ; (3) Abd Al-Uzzâ, qui était l'ancêtre de Khadija ; et (4) Abd Qusay. Après le décès de Hulayl, Qusay devint le gardien de la Ka'bah. On lui attribue également le mérite d'avoir établi Dâr An-Nadwâh, qui servait de parlement à l'époque.¹

Le rôle sociopolitique des Banu Asad

Les Banu Asad, les descendants de Asad ibn Abd Al-Uzzâ ibn Qusay, étaient l'une des neuf familles parmi les Qurayshites, qui étaient chargées des affaires sociopolitiques de la Mecque. L'un des portefeuilles du gouvernement de la sainte cité était la consultation, dont les Banu Asad faisaient partie. Parmi leurs responsabilités figurait l'administration de Dâr An-Nadwâh. Lorsque les Qurayshites faisaient face à des questions d'importance sociale ou politique, ils se tournaient vers les Banu Asad afin qu'un consensus fût atteint sur des problèmes sensibles¹. Yazid ibn Zam'ah ibn Aswad ibn Muttalib ibn Asad fut le dernier à recevoir ce portefeuille². De même, Zam'ah ibn Aswad joua un rôle important en faisant annuler l'accord écrit qui prescrivait le boycott social des Banu Hashim. Zam'ah a dit à Abu Jahl : « Par Allah, tu as tort ; nous n'étions pas d'accord avec ce document, même à l'époque où il fut écrit.³ »

¹ Abū ‘Abdillâh Muḥammad Ibn Sa‘d, *al-Ṭabaqât al-Kubrâ*, n.d., 1:66–70.

² Abū Ja‘far Muḥammad Ibn Jarīr at-Ṭabarī, *Tārīkh al-Rusul wa al-Mulūk*, n.d., 2:18; Jamāl ad-Dīn Abū Muḥammad ‘Abd al-Malik Ibn Hishām, *al-Sīrah al-Nabawīyah*, n.d., 1:125.

³ Izz ad-Dīn Abū al-Ḥasan ‘Alī Ibn Abī al-Karam Ibn al-Athīr, *Asad al-Ğāhabah fī Ma'rifat al-Şahābah*, n.d., 4:339.

³ Ibn Hishām, *al-Sīrah*, 1:376.



■ Les relations

entre les familles de Muhammad et de Khadija

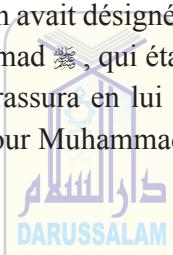
Le grand-père de Khadija, Asad ibn Abd Al-Uzza, eut beaucoup d'enfants. Son fils aîné était Muttalib. Son deuxième fils était Khuwaylid, le père de Khadija. Son troisième fils était Nawfal, dont le fils, Waraqqa, se convertit au christianisme.



Waraqa ibn Nawfal



Waraqah ibn Nawfal savait écrire – ce qui était un talent rare à cette époque. Il traduisait le *Injil* (l'Évangile) en Arabe. Dans ses vieux jours, il perdit la vue au fur et à mesure. Lorsque Muhammad ﷺ fit l'expérience de sa première *Wahy*¹, Khadija l'emmena voir Waraqqa. Étant familier avec les premières écritures, Waraqqa put voir qu'Allah avait désigné Muhammad ﷺ comme Son Messager. Il réconforta Muhammad ﷺ, qui était très perturbé par sa première expérience de *Wahy*, et le rassura en lui promettant son soutien pour les difficultés qu'il prévoyait pour Muhammad ﷺ.²



1 Le mot *Wahy* signifie la communication d'Allah avec un messager. Il est souvent retranscrit en français par « révélation ». Toutefois, le terme « révélation » est également utilisé pour représenter la notion chrétienne de la révélation d'Allah dans la personne du Christ. Par conséquent, nous avons choisi de ne pas utiliser le terme « révélation » pour représenter le terme arabo-islamique *Wahy*.

2 Abū ‘Abdillāh Muḥammad Ibn Ismā‘īl al-Bukhārī, *al-Jāmi‘ al-Musnad al-Ṣahīh al-Mukhtaṣar min Umūr Rasūl Allāh ṣallā Allāh ‘alayhi wasallam wa Sunanīhī wa Ayyāmih*, n.d., 3.



Umm Habib

Umm Habib était la tante paternelle de Khadija. Muhammad ﷺ était lié à Umm Habib par la famille de sa mère, les Banu Zahrah : elle était la grand-mère maternelle de la mère de Muhammad, Amina bint Wahb¹.

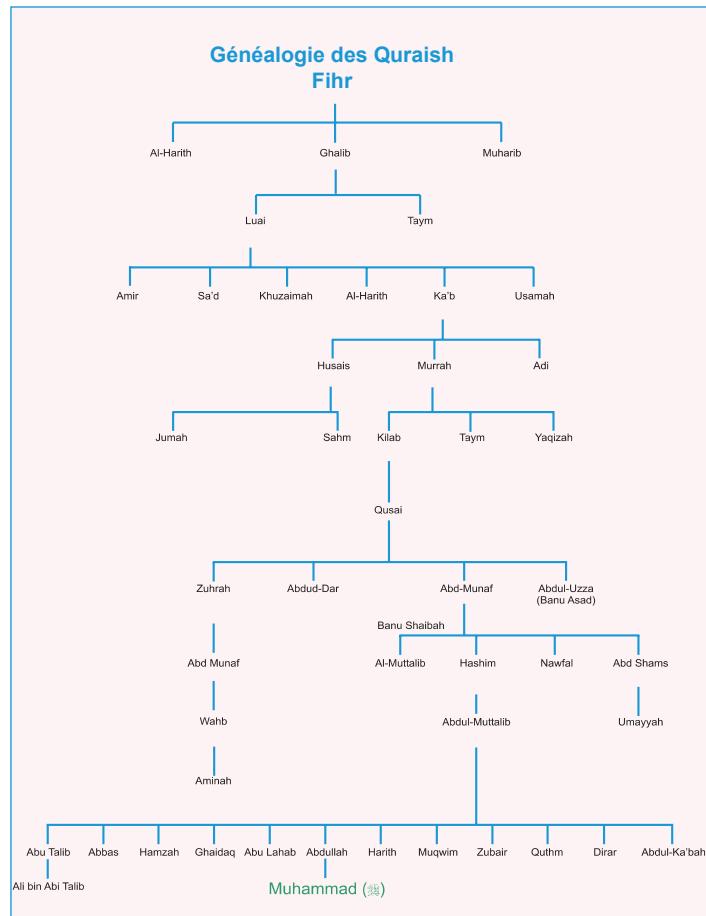
Khuwaylid ibn Asad

Le père de Khadija, Khuwaylid, était l'un des chefs de la tribu. Le fils aîné de Khuwaylid était Hazzâm. Hakim, le fils d'Hazzâm, fut nommé administrateur de Dâr An-Nadwah².

Un autre fils de Khuwaylid, Awwâm, était marié à Safiyah bint Abd Al-Muttalib, la tante paternelle de Muhammad ﷺ. Zubayr, le fils d'Awwâm et de Safiyah, était l'un des plus importants Compagnons du Prophète ﷺ. Il était l'un des dix Compagnons à qui avait été promis le Paradis durant leur vie.

Muhammad ﷺ et Khadija étaient liés par Safiyah et Awwâm, même avant leur mariage.

Plus tard, Zaynab, la fille de Muhammad ﷺ et de Khadija, devint la belle-fille de la sœur de Khadija, Hâlah : Zaynab épousa le fils d'Hâlah, Abu Al-Âs ibn Rabi'.



¹ Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:59.

² Ibn al-Athîr, *Asad al-Ghâbah*, 2:44.

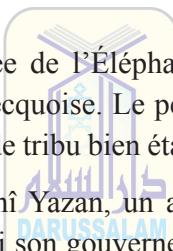


■ La naissance de Khadija et ses Parents

Khadija naquit quinze ans avant l'Année de l'Éléphant¹. Sa famille jouissait d'un haut statut dans la société Mecquoise. Le père de Khadija, Khuwaylid, était un commerçant et un chef de tribu bien établi et respecté.

Les historiens ont noté que Sayf ibn Dhî Yazan, un arabe, a vaincu les abyssiniens au sud de l'Arabie et a établi son gouvernement deux ans avant l'Année de l'Éléphant. Les arabes, même les Mecquois, célébrèrent sa victoire sur les abyssiniens. Les Mecquois envoyèrent une délégation pour féliciter Sayf ibn Dhî Yazan et pour établir des liens diplomatiques avec lui. Parmi les délégués, se trouvaient Abd Al-Muttalib ibn Hashim (le grand-père de Muhammad ﷺ), Umayyah Ibn Shams, et Khuwaylid

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:17.





Ibn Asad (le père de Khadija). La délégation rendit visite à Sayf ibn Dhî Yazan dans un palais appelé Ghâmdân, à Sanaâ¹.

Le père de Khadija décéda avant la bataille de Fijâr². Dans la bataille de Fijâr, les Qurayshites étaient les alliés de Kanânah, pour combattre Qays ibn Aylân. La bataille fut ainsi nommée parce qu'elle était en violation du *Haram*³ et des mois sacrés⁴. Muhammad ﷺ, qui n'était âgé que de quatorze ou quinze ans à cette époque, accompagna son oncle à la bataille. Il lui tendait les flèches sur le champ de bataille⁵.

La mère de Khadija était Fatima bint Zâhida. Elle appartenait également à la tribu des Qurayshites. Les arabes étaient très intéressés par la généalogie. La lignée de Khadija peut être tracée avec certitude jusqu'à Nazâr ibn Ma'ad ibn Adnân. Il est intéressant de noter que même les noms des grands-mères paternelles de Khadija ont été rapportés jusqu'à Adnân. Non seulement cela, mais les noms de ses grands-mères maternelles ont également été rapportés durant six générations.

Les arabes étaient très intéressés par la généalogie. Les noms des grand-mères paternelles de Khadija ont été rapportés jusqu'à Adnân



DARUSSALAM | Old City of Sana'a Yemen

1 Jamâl al-Dîn Abû al-Faraj 'Abd al-Rahmân Ibn 'Alî Ibn al-Jawzî, *al-Wafâ bi Ta'rîf Fađâ'il al-Muṣṭafâ*, n.d., 1:77. www.darussalampublishers.com

2 Ibn Jarîr al-Tabarî, *al-Târîkh*, 2:36.

3 Le *Haram* est la zone inviolable qui contient et entoure la Ka'aba. Le sang versé y est interdit.

4 Au cours des mois sacrés – Dhû al-Qâ'dah, Dhû al-Hijjah, Muâarram, and Rajab; le versement de sang était considéré interdit depuis les temps préislamiques.

5 Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:186.



■ La vie maritale de Khadija avant Muhammad ﷺ

Khadija fut mariée deux fois avant son mariage à Muhammad ﷺ. Son premier mari était Atiq Ibn Abid Ibn Abdullah al-Makhzûmî. Après sa mort, elle épousa Abu Hâlah Ibn Zarârah al-Tamimi¹. Selon certains biographes, elle épousa Abu Hâlah en premier.

Abu Hâlah et Khadija eurent un fils, Hind ibn Abi Hâlah, ce qui explique son surnom de « Umm Hind ». Muhammad ﷺ aida Khadija à élever Hind. Hind embrassa l’Islam et participa aux Batailles de Badr et de Uhud. Il décéda en 36 AH, lors de la Bataille du Chameau².

Abu Hâlah avait trois autres fils : Hâlah, Hârith et Tâhir. Tous trois embrassèrent l’Islam. Hârith ibn Abi Hâlah décéda dans les premiers jours de l’Islam en défendant Muhammad ﷺ alors qu’il était attaqué par ses opposants à la Mecque. Il fut, en fait, le premier martyr de l’Islam³. Khadija eut une autre fille avec Atiq ibn Abid al-Makhzumi, qui était connue sous le nom de « Umm Muhammad »⁴.

Le remariage des veuves et des femmes divorcées était une chose très commune à cette époque. Une veuve ou une femme divorcée pouvait se remarier dès la fin de sa ‘iddah⁵. Un certain nombre de chefs tribuns et d’autres hommes lui proposèrent le mariage après la mort de son deuxième époux, mais elle ne répondit à aucune de ces propositions.⁶

DARUSSALAM

1 Ibn al-Athîr, *Asad al-Ghâbah*, 5:260.

2 Abû al-Fidâ’ Ismâ’îl Ibn ‘Umar Ibn Kathîr, *Jâmi’ al-Masânið wa al-Sunan al-Hâdî li Aqwam Sanan*, n.d., 12:303. www.darussalampublishers.com

3 Abû al-Faql Ahmâd Ibn ‘Alî Ibn Hâjâr al-‘Asqalânî, *al-Îsâbah fî Tamyîz al-Sâhâbah*, n.d., 1:696.

4 Ibn Sa’d, *al-Tabaqât*, 8:15.

5 ‘Iddah est la période qui suit le divorce d’une femme ou la mort de son époux, durant laquelle elle ne peut pas se remarier.

6 Ibn Sa’d, *al-Tabaqât*, 1:131.



■ Khadija, une femme extraordinaire

Les historiens ont noté que Khadija était sublime en termes de lignée et de noblesse. Elle avait un comportement parfait, plein de compassion et bienveillant. De plus, Allah l'avait bénie par de l'aisance matérielle. Elle était appelée *Tâhirah* à juste titre.

Khadija naquit et fut élevée dans une société qui était religieusement pervertie et moralement corrompue. La société adorait les idoles et louait des poètes mondains et des amuseurs indécents. Sa famille ne fut pas affectée par les maux de la société mecquoise. Ils ne n'éprouvaient pas de fierté à enterrer leurs filles vivantes.



www.darussalampublishers.com

Khadija fut élevée dans une société mecquoise moralement corrompue, mais on l'appelait *Tâhirah*



Ibn Ishâq a rapporté que les femmes mecquoises s'étaient une fois réunies autour de la Ka'bah pour un festival. L'idole de Hubal fut placée aux environs de la Ka'bah avec de plus petites statues. Les pèlerins ne tournaient pas seulement autour de la Ka'bah, mais ils se prosternaient également devant les statues et les suppliaient de répondre à leurs invocations. Khadija était elle aussi présente à cette occasion.

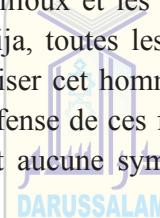
Le rassemblement de femmes consistait en jeunes et vieilles femmes, riches et pauvres, toutes pensant que les idoles étaient divines et leur témoignant leur respect. Un homme juif qui fut témoin de cet événement et qui observa les femmes pendant un long moment, dit : « Femmes respectées ! Un Messager d'Allah doit venir parmi vous. Celle d'entre vous qui aura l'opportunité de l'épouser devra le faire. »

« Femmes
respectées !
Un Messager
d'Allah doit
venir parmi
vous. Celle
d'entre vous
qui aura
l'opportunité
de l'épouser
devra le
faire!»

Le bavardage des femmes fut interrompu pendant un instant. Elles étaient étonnées par ce que cet homme venait de dire. Elles se demandaient qui il était et ce qu'il voulait dire. Puis, certaines d'entre elles dirent qu'il n'était pas un Mecquois. Elles pensèrent qu'il venait de se moquer d'elles et d'insulter leurs divinités. Quelques-unes commencèrent à crier sur lui. D'autres prirent des pierres et des cailloux et les lui lancèrent. À l'exception de Khadija, toutes les autres femmes concoururent à mépriser cet homme. On rapporte que Khadija choisit de ne pas prendre la défense de ces fausses divinités et qu'elle resta silencieuse.¹ Khadija n'avait aucune sympathie pour les adorateurs d'idoles, même avant l'Islam.

Khadija n'était pas surprise par la prédiction de l'arrivée d'un Messager. Elle avait déjà entendu auparavant qu'un Messager, descendant d'Ismaël, devait venir. C'est pourquoi, à son avis, l'homme juif avait raison. Son cousin, Waraqah ibn Nawfal, partageait également son opinion. Waraqah

¹ Muhammad Ibn Yūsuf al-Šālihī, *Subul al-Hudā wa al-Rashād fī Sīrat Khayr al-'Ibād wa Dhikr Faḍā' ilihī wa A'lām Nubūwatihī wa Afālihī wa Aḥwālihī fī al-Mabdā wa al-Ma'ād*, n.d., 2:164.





avait l'habitude de critiquer les Mecquois ouvertement. Il reprochait aux Mecquois d'avoir abandonné la religion d'Ibrâhîm (Abraham) qui avait bâti la Ka'bah pour l'adoration exclusive du Seul et Unique Dieu. Il avait invité les Mecquois à un seul Dieu, Allah, et avait condamné le culte de Hubal et des autres idoles à la Ka'bah.

Waraqah vivait au sein des anomalies de la société Mecquoise, et il adhérait à la religion d'Ibrâhîm. En s'accrochant à la tradition abrahamique, il s'abstenait donc de boire de l'alcool et de parier dans les jeux d'argent. Khadija le tenait en haute estime et respectait son point de vue.

Waraqah était proche d'un autre homme, Zayd ibn Amr ibn Nafil, qui était également en adhésion avec la religion abrahamique. Il s'adressait aux Mecquois dans les environs de la Ka'bah en les invitant à suivre la voie de leur ancêtre, le Messager d'Allah, Ibrâhîm. Il sauvait également des petites filles que leurs pères avaient enterrées vivantes. À chaque fois qu'il apprenait qu'on enterrait une fille vivante, il s'approchait de ces personnes et leur parlait en essayant de les convaincre de ne pas le faire. Si ces personnes ne changeaient pas d'avis, il adoptait alors cette fille, offrant alors une forte somme d'argent.¹ Waraqah et Zayd étaient partenaires dans leurs activités philanthropiques.

Il est pertinent de souligner à cet instant que Zayd ibn Amr était le père de Sa'id ibn Zayd, un Compagnon de Muhammad ﷺ et l'un des dix Compagnons à qui avait été promis le Paradis de leur vivant. On rapporte que Muhammad ﷺ a dit au sujet de Zayd ibn Amr qu'il vaudrait une *Ummah* lorsqu'il serait élevé au Jour de la Résurrection.²

Ces récits soulignent le fait que l'arrivée annoncée du Messager, venant des descendants d'Ismaël n'était pas une chose nouvelle pour les nobles familles mequoises.



¹ Al-Bukhârî, *al-Sâhih*, 3828.

² Abû 'Abdillâh Muhammâd Ibn 'Abdillâh al-Hâkim, *al-Mustadrîk 'alâ al-Sâhihayn*, n.d., 3:440.



■ Khadija dans le commerce

Les historiens et les biographes ont noté que Khadija a hérité une grosse fortune de son père et d'autres membres de sa famille. Elle investit en retour cet argent dans le commerce.

À cette époque, Ash-Sham et le Yémen étaient deux importants centres d'activités commerciales. Les étés en Ash-Sham étaient modérés. Ainsi, les caravanes venant d'Arabie se dirigeaient vers Bosra en été. Bosra était située à quelques 140 kilomètres de Damas, le long de la route qui mène à la présente Jordanie. Amman et Jérusalem sont également proches. Grâce à ce climat agréable, Bosra attirait les caravanes commerciales venant de loin, tout au long de l'été. Les Qurayshites y vendaient des produits de leur région et achetaient des produits d'autres régions, qu'ils revendaient chez eux, faisant ainsi de grands profits des deux côtés.

Les hivers en Ash-Sham étaient froids et enneigés, mais ils étaient agréables et doux au Yémen. Ainsi, les Mecquois se dirigeaient vers le sud en hiver. C'est de ces voyages d'affaire vers le sud comme vers le nord, que le Coran parle en faisant référence :



Bosra, une ancienne cité de Syrie





﴿لِيَلَّفْ قُرَيْشٌ﴾

﴿إِنَّهُمْ رِجَالٌ شَّوَّافُونَ﴾

{Que les Qurayshites, en raison du pacte qui leur permet, comme à l'accoutumée, de conduire leurs caravanes hiver comme été.} (Coran, 106 :1-2)

Le commerce était l'une des principales occupations des arabes. Les plus riches d'entre eux louaient leurs marchandises sur la base d'une *Mudârabah*¹ à d'autres qui s'engageaient alors dans le commerce. Les profits étaient partagés selon les termes du contrat. Les femmes s'engageaient souvent dans ce genre de commerce. Les historiens ont remarqué que le commerce de Khadija s'effectuait sur une assez grande échelle. Puisqu'elle était une femme, elle n'accompagnait pas les caravanes de commerce mais elle donnait ses biens à des négociants établis sur une base de *Mudârabah*. Allah lui accorda le succès dans ses affaires. Étant une femme d'affaires pleine de tact, elle recherchait toujours des hommes compétents et honnêtes dans le domaine, qui pourraient apporter ses biens dans des endroits éloignés et marchander à sa place.



Marchandises arabes traditionnelles

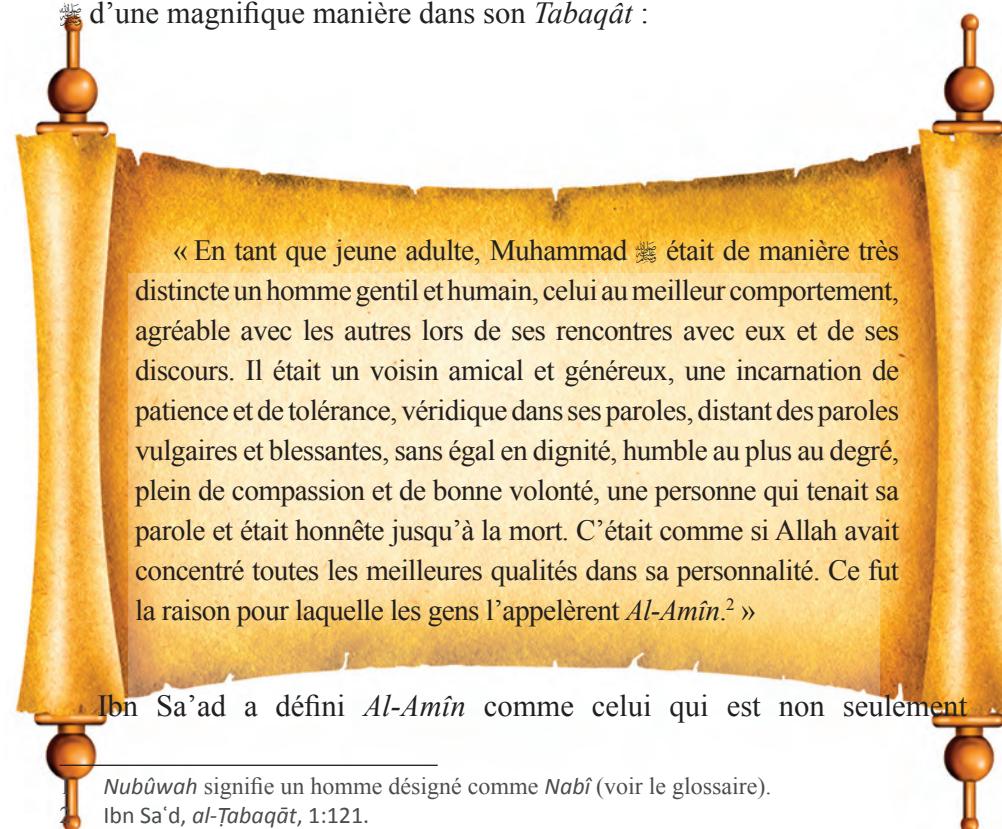
1 Le mot *Mudârabah* signifie un contrat commercial dans lequel l'une des deux parties apporte un capital, et l'autre partie, un effort personnel. Les profits sont partagés entre les deux parties. Le pourcentage de chaque partie est déterminé par un accord mutuel. Les pertes, s'il y en a, sont portées par le propriétaire du capital. L'entrepreneur peut toutefois, dans ce cas, ne pas être compensé pour son travail.





Muhammad ﷺ comme commerçant

Au début de sa carrière, Muhammad ﷺ était un berger. Plus tard, il s'engagea dans le commerce comme ses oncles et ses autres proches. Vers l'âge de vingt ans, il gagna la réputation d'être un commerçant honnête et plein de principes. En tant que futur guide pour toute l'humanité, il fut un individu à principes depuis le début. Même avant qu'il ne proclame sa *Nubûwah*¹, son sublime caractère lui gagna les titres d'*As-Sâdiq* (le véridique) et d'*Al-Amîn* (l'honnête) parmi les Mecquois. Il n'était donc pas étonnant que la communauté des commerçants le respecte énormément comme l'un des leurs. Ibn Sa'ad a souligné la personnalité de Muhammad ﷺ d'une magnifique manière dans son *Tabaqât* :





véridique, mais également comme celui qui possède tous ces attributs précédemment cités. Être gentil et ne pas chercher querelle dans les transactions commerciales est une qualité extraordinaire et Muhammad ﷺ était celui qui la possédait à l'extrême.

Lorsqu'Abdullah ibn Sâ'ib arriva à Médine et rencontra Muhammad ﷺ, ce dernier lui demanda : « Me connais-tu ? » Abdullah répondit : « Certes, oui ! Tu étais un compagnon de commerce. Tu n'esquivais aucune réclamation et tu ne te querellais avec personne. »¹ De même, on rapporte que Qays ibn Sâ'ib al-Makhzûmî a dit : « Il était mon compagnon de commerce durant les jours préislamiques et il était le meilleur. Il ne se querellait ni ne se disputait jamais dans le commerce. »

Une étude des journées à la Mecque de la vie de Muhammad ﷺ révèle qu'il était très droit dans ses transactions. Il tenait ses promesses ; s'il donnait sa parole à quelqu'un, il la tenait par n'importe quel moyen. L'histoire d'Abdullah ibn Ubay al-Hamsâ en donne un exemple pertinent. Un jour, Abdullah et Muhammad ﷺ discutaient de leurs affaires. Au cours de la conversation, Abdullah se rappela qu'il avait du travail à faire. Il demanda à Muhammad ﷺ de l'attendre et lui dit qu'il serait vite de retour. Muhammad ﷺ accepta. Abdullah partit mais il oublia de revenir. Muhammad ﷺ l'attendit au même endroit pendant trois jours. Le troisième jour, lorsqu'Abdullah repassa au même endroit, il s'aperçut que Muhammad ﷺ l'avait attendu pendant tout ce temps. Lorsque Muhammad ﷺ le vit, il lui dit seulement : « Ô Abdullah, tu m'as placé dans une grande difficulté. Je t'ai attendu ici pendant trois jours. »² le caractère de Muhammad ﷺ était si sublime ! Il est facile de comprendre pourquoi les Mecquois l'appelaient *Al-Sâdiq* et *Al-Amîn*.

Les hommes d'affaire aimaient étendre leurs commerces. Ils avaient besoin de personnes honnêtes et travailleuses pour travailler pour eux. Étant rares dans toutes les tranches d'âge et dans toutes les sociétés, les hommes de caractère sont respectés par tous leurs contemporains. Khadija recherchait également quelqu'un qui serait honnête et véridique – une personne sur qui elle pourrait compter dans ses affaires. Lorsqu'elle eut connaissance du caractère de Muhammad ﷺ, elle devint très intéressée dans le fait de former un partenariat avec lui.

¹ ɬiyā' al-Dīn Abū 'Abdillāh Muhammad Ibn 'Abd al-Wāhid al-Maqdisī, *al-Mustakhrīj min al-Aḥādīth al-Mukhtārah mimmā lam Yukhrījhū al-Bukhārī wa Muslim fī Ṣahīḥayhimā*, n.d., 9:379.

² Sulaymān Ibn al-Ash'at Abū Dā'ūd, *al-Sunan*, n.d., 4996. (Ce rapport est considéré comme faible.)



Minaret en basalte d'une mosquée de Bosra, Syrie

■ Le voyage commercial de **Muhammad en Ash-Shâm**

Khadija demanda à Muhammad ﷺ de transporter ses biens pour elle en Ash-Shâm, et elle lui offrit de lui payer le double en profit, de ce qu'elle offrait normalement aux autres négociants. Muhammad ﷺ accepta cette offre. On rapporte que Muhammad ﷺ consulta également son oncle Abû Tâlib, qui fut très enthousiasmé par cette idée.¹ Certains historiens ont toutefois suggéré que c'était Abû Tâlib qui avait pris l'initiative de conseiller Muhammad ﷺ : « La caravane de la Mecque est sur le point de partir pour Ash-Shâm et Khadija va engager des hommes pour transporter ses biens vers Ash-Shâm [et faire les transactions en son nom]. Je crois

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:129–130.



qu'elle te préférera aux autres hommes à cause de ta bonne nature et de ton honnêteté dans les affaires. Je n'aime pas l'idée de t'envoyer pour un si long voyage en Ash-Shâm, mais nos circonstances ne nous laissent pas d'autres alternatives. » Par conséquent, Muhammad ﷺ voyagea vers Ash-Shâm avec les biens de Khadija.¹

■ Des signes de *Nubûwah*

Durant son voyage vers Bosra en Ash-Shâm, Muhammad ﷺ était accompagné par Maysarah, l'esclave de Khadija, en qui elle avait toute confiance pour surveiller ses affaires.² Maysarah était là pour servir et assister Muhammad ﷺ au cours de son voyage. Il eut ainsi l'opportunité d'observer Muhammad ﷺ de très près. Voyager avec une personne permet de très bien la connaître, dit-on. Maysarah fut témoin de l'exceptionnel caractère de



L'arc de Bhaira

¹ Ibid., 1:129; Abū Nu‘aym Aḥmad Ibn ‘Abdillāh al-Asbahānī, *Dalā'il al-Nubūwah*, n.d., 1:172.

² Ibn Sa‘d, *al-Tabaqāt*, 1:130.



Ruines de la cité de Bosra

Muhammad ﷺ . Il remarqua qu'il n'y avait aucune contradiction entre les paroles et les actes de Muhammad ﷺ . Tout au long du voyage, Maysarah fut témoin d'événements extraordinaires. L'un d'eux fut, qu'une fois, Muhammad ﷺ se reposait sous un arbre près de Bosra. Nestor, un ermite, vivait non loin de là. Lorsqu'il vit Muhammad ﷺ sous l'arbre, il dit : « Personne à l'exception des Messagers d'Allah ne se sont jamais reposés sous cet arbre. » Puis, il demanda à Maysarah : « A-t-il des marques rouges sous les yeux ? » Maysarah répondit par l'affirmative. L'ermite dit alors : « Rappelez-vous, il est un Messager, le dernier Messager ! »¹ Maysarah vit également que deux Anges ombrageaient constamment Muhammad ﷺ de la chaleur étouffante du soleil. L'un des rapports suggéra que Khadija elle-même fut témoin de ce miracle lorsque Muhammad ﷺ et Maysarah arrivèrent à la Mecque à midi.

Une fois, on rapporte que Muhammad ﷺ eut une dispute avec l'un des hommes avec qui il faisait une transaction commerciale. Il demanda à Muhammad ﷺ de jurer par Lât et Uzzâ.² On rapporte que Muhammad ﷺ a répondu :

« Je n'ai jamais juré par eux ! Même lorsque je passe à leurs côtés, je les ignore. »

L'homme dit à Maysarah : « Par Allah, cet homme est le Messager

1 Al-Asbahānī, *Dalā'il al-Nubūwah*, 1:173.

2 Lât and Uzzâ étaient deux des trois déesses principales (la troisième étant Manât) adorées par les arabes avant l'Islam. les arabes croyaient que ces divinités étaient les filles d'Allah



d'Allah. Nos savants ont reconnu ses attributs dans nos écritures. »

On rapporte que Muhammad ﷺ gagna deux fois plus de profit que les autres négociants lors de ce voyage. En voyant le succès de Muhammad lors de ce voyage d'affaire, Khadija le paya quatre fois plus que les autres négociants, même si elle lui avait à l'origine promis de lui attribuer une somme double.¹

■ En revenant de Ash-Shâm

Khadija partagea avec son cousin Waraqah ibn Nawfal les récits de Maysarah sur ce voyage. Elle lui parla de Nestor et de ce qu'il avait dit lorsqu'il avait vu Muhammad ﷺ s'assoir sous l'arbre. Elle lui raconta aussi que les Anges ombrageaient Muhammad ﷺ du soleil. En réponse, Waraqah dit à Khadija : « Khadija, si ce que tu dis est vrai, alors Muhammad ﷺ sera le Messager de cette nation. J'ai appris qu'un Messager qui doit arriver chez les arabes est attendu. Et c'est le moment de son arrivée. »²

Un rapport attribué à Jâbir, et qui apparaît dans le *Musnad Bazâr* et la collection de Tabarâni, nous informe que l'une des sœurs de Khadija donna également ses biens à Muhammad ﷺ et à un autre homme pour faire des affaires en son nom. Lorsque Muhammad ﷺ et l'autre homme revinrent et rapportèrent leurs comptes, il se trouva que la sœur de Khadija devait aux deux hommes de l'argent. L'autre homme lui rendit souvent visite afin de récupérer son argent. Il dit à Muhammad ﷺ de presser la femme pour qu'elle leur rendît leur argent, mais Muhammad ﷺ était trop timide pour le faire. La sœur de Khadija raconta cela à Khadija, et elle fut également impressionnée par la modestie de Muhammad.³

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:130.

2 Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:191–192.

3 Abû al-Qâsim Sulaymân Ibn Aḥmad al-Ṭabarânî, *al-Mu'jam al-Kabîr*, n.d., 2:209.



La demande

en mariage de Khadija à Muhammad



صَلَّى اللّٰهُ عَلٰيْهِ وَسَلَّمَ





Arès avoir entendu les récits de Maysarah sur le voyage en Ash-Shâm et la confirmation de ces récits par Waraqah, Khadija fut convaincue de la noblesse de Muhammad ﷺ et elle pensa à l'épouser. Trois mois après le retour de Muhammad ﷺ d'Ash-Shâm, Khadija envoya son amie Nafisah bint Umayyah¹ voir Muhammad ﷺ pour lui proposer le mariage. La plupart des récits historiques et biographiques confirment que Khadija prit l'initiative de demander la main de Muhammad ﷺ par l'intermédiaire de son amie Nafisah. À cette époque, il n'était pas rare dans la société arabe, qu'une femme prît l'initiative d'une proposition de mariage.

Muhammad ﷺ était avec son oncle Abû Tâlib, quand Nafîsa leur rendit visite. Elle salua l'épouse d'Abu Tâlib. En regardant Muhammad ﷺ, elle dit quelques louanges à son égard et lui demanda ce qu'il pensait du mariage. En guise de réponse, Muhammad ﷺ dit qu'il n'avait pas les moyens de se marier et qu'il se marierait lorsque ses ressources le



Nafisah dit:
“Pourquoi ne pas épouser une femme aisée, qui est noble et respectée?”

¹ Elle est également appelée Nafisah Bint Munîyah, parce que sa mère était Munîyah Bint Jâbir Ibn Wahb. Voir Ibn Hajar al-'Asqalânî, *al-Îsâbah*, 8:336.



lui permettraient.

C'était comme si Nafisah avait anticipé cette réponse. Elle lui dit : « Pourquoi ne pas épouser une femme aisée, qui est noble et respectée ? » Muhammad ﷺ lui demanda quelle femme aisée accepterait de l'épouser malgré ses modestes ressources. À ce moment,

La lignée des Banu Hashim et celle des Banu Asad se croisaient en la personne de Qusay ibn Kilâb. Muhammad approuva donc l'idée d'un mariage



Nafisah répondit : « Khadija bint Khuwaylid. » Muhammad ﷺ était déjà lié à Khadija. La tribu des Qurayshites était comme une immense famille. La lignée des Banu Hashim et celle des Banu Asad se reliaient à Qusay ibn Kilâb. De plus, la tante de Muhammad, Safiyah bint Abd al-Muttalib, était mariée au frère de Khadija, Awwâm ibn Khuwaylid. Khadija était elle-même connue parmi les Mecquois pour sa sagesse, sa noblesse et sa beauté. Muhammad ﷺ exprima son contentement à cette idée.¹ À partir de ce moment, Nafisah fit la demande.

Les biographes ont noté qu'une demande en mariage fut envoyée à Khadija de la part de Muhammad ﷺ également. Le père de Khadija, Khuwaylid ibn Asad, était mort, mais son oncle, Amr ibn Asad, était en vie. Il fut très enthousiasmé par cette proposition. Par la suite, à l'occasion du mariage, il servit à Khadija de *Wali*.²³

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:131.

2 Dans la terminologie arabe, un *Walî* est le gardien légal d'une personne.

3 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:132.



■ Le mariage de

Muhammad ﷺ et de Khadija

Lorsque Muhammad ﷺ informa ses oncles de son intention d'épouser Khadija, ils approuvèrent également cette idée et lui exprimèrent leur soutien. Les membres de la famille de Muhammad ﷺ, les Banu Hashim, se rendirent avec joie chez Khadija pour la cérémonie de mariage. Les oncles de Muhammad, Hamza, Abbâs et Abu Tâlib, sont connus pour avoir participé à la cérémonie. Du côté de Khadija, Waraqah ibn Nawfal (son cousin), Amr ibn Asad (son oncle), Amr ibn Khuwaylid (son frère), Hakim ibn Hazzâm (son neveu) et d'autres femmes de sa famille, assistèrent à la cérémonie.¹ On rapporte qu'Abu Bakr, l'ami de Muhammad, était aussi présent.

Abu Tâlib s'adressa à l'assemblée, remerciant Allah de les avoir placés, lui et sa famille, parmi les descendants d'Ibrâhîm, et de les avoir honorés de la responsabilité de s'occuper des affaires de la Ka'bâh. Il fit la louange de Muhammad ﷺ, son neveu, citant certains de ses attributs. Il dit que son neveu n'était pas riche, mais que la richesse est une affaire qui passe. Puis, il annonça le *Mahr*² pour le mariage. Après Abu Tâlib, Waraqah ibn Nawfal s'adressa à l'assemblée. On rapporte que ce fut Waraqah qui officia le mariage. Il souligna le mérite



1 Nûr al-Dîn Abû al-Faraj 'Alî Ibñ Ibrâhîm al-Halabî, *Insân al-'Uyûn fi Sîrat al-Amîn al-Mâmûn*, n.d., 1:227.

2 Le *Mahr* est un cadeau du marié pour la mariée à l'occasion du mariage.



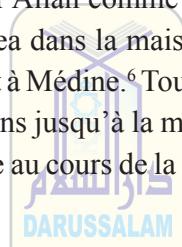
Certains rapports ont suggéré que vingt chameaux furent offerts comme *Mahr*. Selon d'autres rapports, le *Mahr* s'élevait à 500 Dirhams de l'époque

et la noblesse des Banu Hashim et déclara Muhammad ﷺ et Khadija mari et femme pour le *Mahr* désigné.¹ Certains rapports ont suggéré que vingt chameaux furent offerts comme *Mahr*.² D'autres rapports suggèrent que le *Mahr* était de 500 Dirhams de l'époque.³

Les historiens ont noté qu'un chameau fut sacrifié pour nourrir les invités et les membres nécessiteux de la société.⁴ Cette hospitalité était attendue de la part de la riche Khadija, et l'hospitalité était une seconde nature chez les arabes.

L'auteur de *Nisa awl al-Rasûl* écrivit que Halima as-Sa'adiyah, la mère de lait de Muhammad ﷺ, participa également à la cérémonie. Les nouveaux mariés lui donnèrent quarante chèvres.⁵

Au moment de leur mariage, Khadija avait quarante ans et Muhammad ﷺ était âgé de 25 ans. Le mariage eut lieu à peu près 25 ans après que l'armée d'éléphants eut attaqué la Mecque, et 15 ans avant que Muhammad ﷺ fût désigné par Allah comme Son Messager. Après le mariage, Muhammad ﷺ emménagea dans la maison de Khadija, où il continua à vivre jusqu'à ce qu'il émigrât à Médine.⁶ Tous deux jouirent de la compagnie l'un de l'autre pendant 24 ans jusqu'à la mort de Khadija. Muhammad ﷺ n'épousa aucune autre femme au cours de la vie de Khadija.



1 Ahmad Ibn Abî Ya'qûb Ishâq Ibn al-Wâdih al-Yâqûbi, *al-Târikh*, n.d., 2:14.

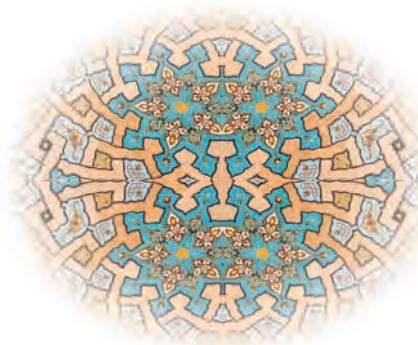
2 Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:191.

3 al-Şâlihi, *Subul al-Hudâ wa al-Rashâd*, 2:165.

4 al-Ḥalabî, *Insân al-'Uyûn*, 1:227.

5 Muḥammad Burhân, *Nisâ' ḥawl al-Rasûl*, n.d., 1:165.

6 Abû al-Walîd Muḥammad Ibn 'Abdillâh al-Azraqî, *Akhbâr Makkah wamâ jâ'a fîhâ min al-Āthâr*, n.d., 2:199.



■ Une nouvelle famille dans la société mecquoise

Avec ce mariage, une maisonnée distinguée et bénie par la paix et la tranquillité fut établie à la Mecque. Allah bénit la famille par une grande richesse, mais ils se sentaient toujours concernés par les membres de la société, qui étaient faibles et non privilégiés. Ilsaidaient les pauvres et les nécessiteux, les orphelins et les veuves, que ce fût en public ou en privé. Ils s'occupaient également de leurs proches. Les enfants que Khadija avait eus de ses précédents mariages, étaient également des membres de la maisonnée. l'un d'entre eux était Hind bint Atiq, et l'autre était Hind ibn Abi Hâlah. Ce fut pour ses deux enfants que Khadija fut appelée Umm Hind.¹ Ces enfants jouissaient de la présence de Muhammad ﷺ, qui les guidait.

**La maisonnée
distinguée fut
gratifiée de
grandes richesses
mais elle continua
à se préoccuper
des membres de la
société faibles et
non privilégiés**

¹ Ibn Ḥajar al-‘Asqalānī, *al-Isābah*, 8:100.



Les enfants de Muhammad ﷺ et de Khadija رضي الله عنهما





Peu après leur mariage, Muhammad ﷺ et Khadija furent gratifiés de la naissance d'un fils qu'ils nommèrent al-Qâssim. Muhammad ﷺ devint connu comme Abu al-Qâssim à la Mecque. Mais Qâssim décéda alors qu'il était jeune. Selon les historiens, il avait juste commencé à marcher. Très peu de choses ont été rapportées à son sujet, mais il est juste de supposer que la perte de leur fils à un si jeune âge, alors qu'il était si adorable, fut probablement une épreuve très difficile pour Muhammad ﷺ et Khadija. Pourtant, il s'agissait de la Volonté d'Allah.

Dans les années qui suivirent la mort de Qâssim, Muhammad ﷺ et Khadija furent gratifiés de la naissance de quatre filles et d'un fils. Les filles étaient Zaynab, Ruqqayah, Umm Kulthum et Fatima. Le fils était Abdullah, aussi connu sous les noms de Tayyib et Tâhir. Une femme nommée Salma est connue pour avoir allaité tous les enfants de Khadija. À chaque fois que Khadija devenait à nouveau maman, elle s'arrangeait pour que Salma allaitât ses enfants.¹

Khadija avait une maisonnée bénie. Avec l'arrivée de Zaynab, une atmosphère de joie et de Bonheur fut restaurée dans sa maison. Son arrivée fut également accompagnée par une prospérité matérielle pour la famille, ce qui eut pour effet d'augmenter leur capacité à aider les pauvres et les nécessiteux. Les gens qui venaient chez eux les mains vides, repartaient les poches pleines. Khadija dépensait sa fortune comme le souhaitait Muhammad ﷺ .

Peu après
leur mariage,
Muhammad et
Khadija furent
gratifiés de la
naissance d'un
fils qu'ils
nommèrent
Qâssim.
Muhammad devint
connu sous le nom
de Abu Qâssim à
la Mecque

¹ Ibid., 7:602.



L'unique cadeau de Khadija à Muhammad ﷺ



Un jour, Hakim ibn Hazzâm, le neveu de Khadija se trouvait à Tâ’if lorsque des esclaves furent mis en vente sur la place du marché. Il se rendit au marché et demanda à acheter un jeune homme du nom de Zayd, qui se démarquait des autres esclaves par son apparence et son comportement. Il acheta Zayd, le ramena à la Mecque, et le donna à Khadija. Zayd grandit dans la maisonnée de Khadija. À l’époque de leur mariage, Khadija donna Zayd en cadeau à Muhammad ﷺ.¹

Zayd était un très bon jeune homme et Muhammad ﷺ le traita avec affection. Le père de Zayd, Harithah, recherchait Zayd. Un jour, il frappa à la porte de Muhammad ﷺ. Il était accompagné par son frère, l’oncle de Zayd. Lorsque Muhammad ﷺ ouvrit la porte, Harithah lui expliqua qu’il était le père de Zayd et qu’il souhaitait lui racheter son fils. Muhammad ﷺ lui répondit poliment qu’il ne souhaitait pas d’argent, et que Zayd était

Zayd se démarquait des autres esclaves par son apparence et par son comportement. Il grandit dans la maisonnée de Khadija

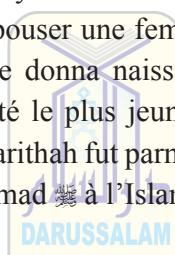
¹ Ibn ‘Asâkir, *Târikh Dimashq*, 21:243.



libre de repartir avec lui s'il le souhaitait. Toutefois, Muhammad ﷺ ne le forcera pas à accompagner son père s'il désirait rester. Harithah fut étonné par la gentillesse de Muhammad ﷺ. On demanda alors à Zayd s'il désirait rester ou retourner dans sa famille. À la surprise générale, Zayd exprima son amour et son respect pour Muhammad ﷺ et dit qu'il souhaitait rester. Il préférait la compagnie de Muhammad ﷺ à une vie au sein de sa propre famille. En état de choc, son père lui demanda comment il pouvait choisir l'esclavage à la liberté. Zayd lui répondit qu'il savait ce qu'il faisait et maintint sa décision. Muhammad ﷺ fut très touché par la marque d'affection de Zayd envers lui. Il l'emmena à la Ka'bah et annonça qu'il n'était plus un esclave mais son fils – son fils adoptif – et qu'ils pouvaient hériter l'un de l'autre.¹

**Muhammad
emmena Zayd
à la Ka'bah, et
annonça qu'il
n'était plus un
esclave mais
son fils – son
fils adoptif-
et qu'ils
pouvaient
hériter l'un de
l'autre**

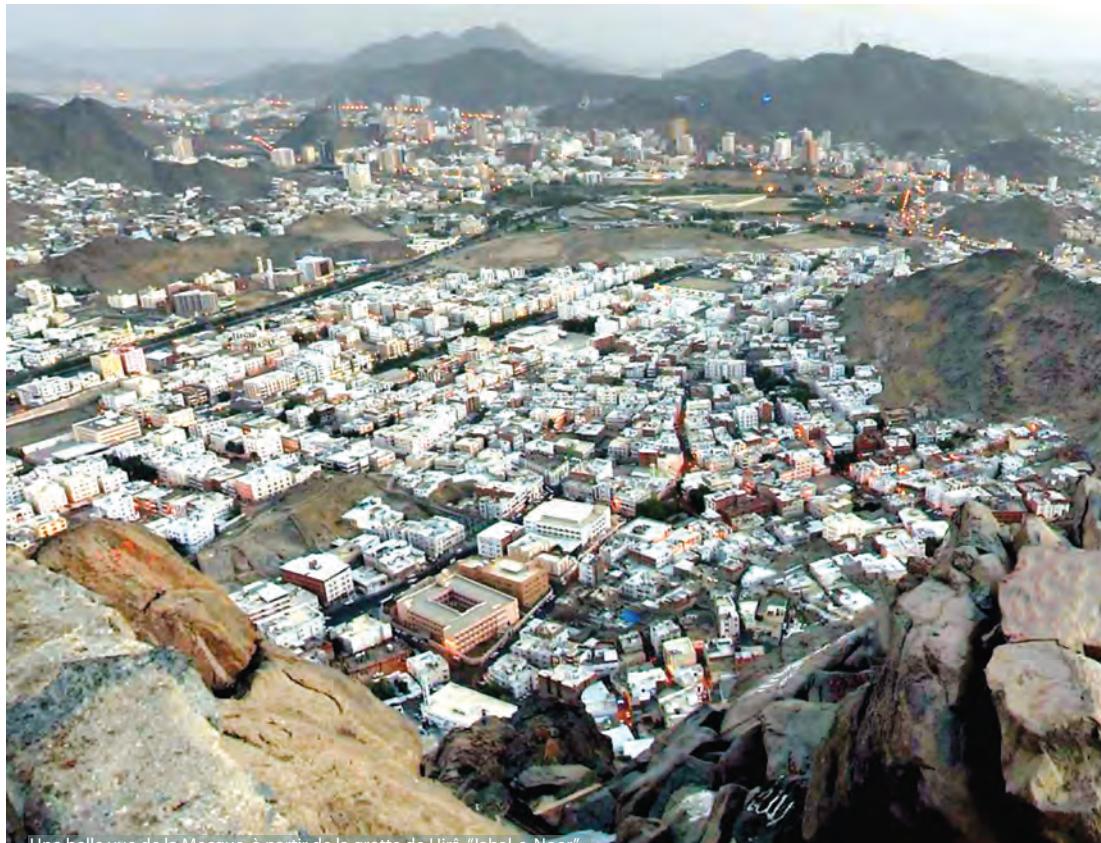
Muhammad ﷺ maria Zayd à Umm Ayman, qui était la mère de lait de Muhammad, et à l'origine une esclave de son père, Abdullah. Muhammad ﷺ tenait Umm Ayman en haute estime. Zayd l'avait entendu dire que celui qui désirait épouser une femme qui irait au Paradis, devrait épouser Umm Ayman. Elle donna naissance au fils de Zayd, Usamah, qui est connu pour avoir été le plus jeune commandant militaire de l'histoire de l'Islam. Zayd ibn Harithah fut parmi les premières personnes à accepter l'invitation de Muhammad ﷺ à l'Islam.



www.darussalampublishers.com



¹ Ibid., 21:244.



Une belle vue de la Mecque, à partir de la grotte de Hirâ, "Jabal-e-Noor"

La grotte de Hirâ

Un nouveau voyage



Quelques années avant que Muhammad ﷺ ne fut désigné par Allah comme Son Messager, il commença à passer la plupart de son temps dans la grotte de Hirâ, près de la Mecque. Il emmenait de la nourriture et des boissons avec lui, et restait dans la grotte pendant des jours d'affilée. Parfois, Khadija l'accompagnait également et trouvait une place pour s'assoir avec lui dans la grotte.



Muhammad ﷺ méditait dans la grotte. Il réfléchissait sur l'univers et ses phénomènes ainsi que sur le Créateur invisible à leur origine. Il nourrissait les pauvres qui passaient près de lui. Tandis que ses provisions s'épuisaient, il rentrait chez lui, où Khadija et ses filles l'accueillaient. Il s'occupait des affaires en attente à la maison, prenait de la nourriture et retournait à nouveau dans la grotte.¹

Tandis que Muhammad ﷺ passait de plus en plus de temps dans la grotte, Khadija s'occupait des enfants et les élevait de la meilleure manière possible. Dans la société mecquoise, les filles se mariaient à un âge relativement jeune. Les filles étaient fiancées dès qu'elles grandissaient. Elles se mariaient juste après la puberté. Alors que Zaynab, la fille de Muhammad ﷺ et de Khadija, grandissait, la sœur de Khadija, Hâlah, exprima son désir de marier son fils, Abu Al-Âs, à Zaynab. Abu Al-Âs ibn Rabi' était l'un des meilleurs négociants Qurayshite à la Mecque.² Khadija discuta de la proposition avec Muhammad ﷺ et il accepta.

Les biographes ont noté que Zaynab naquit à peu près dix ans avant que Muhammad ﷺ ne fût désigné Messager d'Allah. Elle fut mariée peu de temps après qu'il fut devenu Messager.

Le mariage était pour lui rassurant car Abu Al-Âs était un homme beau et droit, qui appartenait à une famille noble. De plus, les nouveaux mariés développèrent



Grotte de Hirā "Jabal-e-Noor"

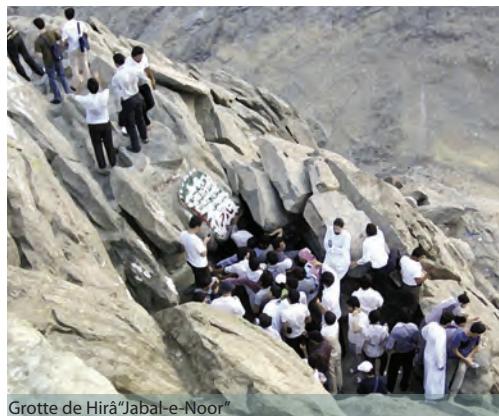
¹ Abū 'Abdillāh Muḥammad Ibn 'Abd al-Baqī al-Zurqānī, *Sharḥ 'alā al-Mawāhib al-Ladunniyah bi al-Minah al-Muhammadiyah*, n.d., 1:392.

² La vie d'Abu Al-Âs sera discutée plus en détail dans notre récit de la vie de Zaynab.



rapidement une affinité entre eux. Abu Al-Âs embrassa l'Islam bien plus tard, mais le couple jouissait néanmoins d'une relation forte et stable. Ce fut la raison pour laquelle Abu Al-Âs n'épousa aucune autre femme au cours de la vie de Zaynab – pas même lorsque Zaynab émigra à Médine et que les deux restèrent séparés durant plusieurs années avant de se remarier.

Deux autres filles, Ruqqayah et Umm Kulthum, furent mariées respectivement à Utbah et Utaybah, les fils d'Abu Lahab, qui était l'un des oncles paternels de Muhammad ﷺ. Cependant, puisqu'elles étaient mineures, les deux filles continuèrent à vivre chez leurs parents.¹



Fatima, la quatrième fille de Muhammad ﷺ et de Khadija, était également trop jeune pour se marier avant la désignation de Muhammad ﷺ en tant que Messager d'Allah. Leur fils, Abdullah, également connu sous le nom de Tayyib ou Tâhir, naquit après que Muhammad ﷺ fut désigné Messager, et décéda peu de temps après.

Il est évident que Khadija réussissait très bien à diriger les affaires de sa maison. L'environnement chez eux était formidable et les enfants étaient élevés de la meilleure manière possible. Khadija dépensait également toute sa fortune sans aucune hésitation pour aider Muhammad ﷺ de toutes les façons possibles. Il jouissait d'une paix intérieure qui lui permettait de passer de longues heures en méditation dans la grotte de Hirâ. On rapporte qu'il passa ainsi à peu près trois ans en réclusion. Allah le préparait pour une plus grande responsabilité. Rester à Hirâ des jours durant n'aurait pas été possible pour Muhammad ﷺ sans la totale coopération de Khadija.

¹ Il était commun chez les arabes de marier un garçon et une fille alors que l'un ou les deux étaient encore mineurs. Dans de tels cas, le mariage ne prenait effet que lorsque les deux époux atteignaient la puberté, approuvaient le mariage et alors le couple commençait à vivre ensemble.



■ Des signes de *Nubûwah*

Lorsque Muhammad ﷺ eut quarante ans, il commença à faire l’expérience de choses qui peuvent être considérées, rétrospectivement, comme des signes de *Nubûwah*. Le premier de ceux-ci fut que ses rêves devenaient réels. Muhammad ﷺ voyait quelque chose en rêve, et il se passait exactement ce qu’il avait vu.¹ Cela continua pendant environ six mois. On rapporte qu’A’isha bint Abi Bakr, l’une des épouses de Muhammad ﷺ, dit que le processus de *Wahy* commença pour Muhammad ﷺ par des rêves qui s’avéraient vrais. Il était de plus en plus enclin à la réclusion dans la grotte de Hirâ. Il passait plusieurs jours en méditation avant de retourner chez lui. Il emportait de la nourriture avec lui, qui lui durait plusieurs jours, avant de retourner voir Khadija, d’emballer plus de nourriture, et de repartir vers Hirâ. Durant l’un de ces jours, alors qu’il se trouvait dans la grotte, il reçut un message d’Allah.² De même, on rapporte que Muhammad ﷺ a dit : « Il y a un rocher à la Mecque qui me saluait avant que je ne devinsse Messager d’Allah ; je connais encore ce rocher. »³

1 Al-Bukhârî, *al-Šâhîh*, 6982.

2 Al-Bukhârî, *al-Jâmi’ al-Šâhîh*, 6982. Cf. Mahdî Rizqullâh Ahmad, *al-Sîrah al-Nabawîyah fî Ḏaw’ al-Mâṣâdir al-Aslîyah*, n.d., 224.

3 Abû al-Hasan Ibn al-Hajjâj Muslim, *al-Musnad al-Šâhîh al-Mukhtaṣar bi Naql*



Il y a un rocher à la Mecque qui me saluait avant que je ne devinsse Messager d'Allah. Je connais encore ce rocher

D'après un autre rapport, Muhammad ﷺ fut approché par deux Anges alors qu'il se trouvait dans l'une des vallées de la Mecque. L'un des Anges demanda à l'autre de peser Muhammad ﷺ par rapport à un autre homme. Lorsqu'ils furent tous deux placés sur la balance, il s'avéra que Muhammad ﷺ était plus lourd. Il fut pesé par rapport à de nombreux autres hommes, jusqu'à ce que mille hommes de sa Ummah fussent pesés par rapport à lui : il était encore plus lourd. À ce moment, l'un des Anges dit que Muhammad ﷺ serait même plus lourd que tous les hommes de sa *Ummah* ensemble.

Puis, l'un des deux Anges dit à l'autre de lui couper le tronc en deux. L'autre Ange allongea Muhammad ﷺ et lui fendit la poitrine en deux, retira la portion de Satan – qui ressemblait à un morceau de peau trempée dans le sang – de son cœur. L'autre Ange lui demanda alors de nettoyer le thorax de Muhammad, comme on lave un ustensile. L'Ange lava le thorax, lui procura la paix et l'infusa dans le cœur de Muhammad ﷺ. L'autre Ange lui demanda de refermer sa poitrine, ce qu'il fit. Les deux Anges scellèrent la poitrine de Muhammad ﷺ entre ses deux épaules et partirent. Muhammad ﷺ eut l'impression de pouvoir observer en toute conscience cette scène de ses propres yeux.¹

al-'Adl 'an al-'Adl ilá Rasúl Allāh ṣallá Allāh 'alayhi wasallam, n.d., 2277.

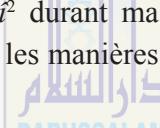
1 Nūr al-Dīn Abū al-Ḥasan 'Alī Ibñ Abī Bakr al-Haythamī, Majma 'al-Zawā'id wa-Manba 'al-Fawā'id, n.d., 8:255.



■ La prédiction de Khadija sur la *Nubûwah* de Muhammad



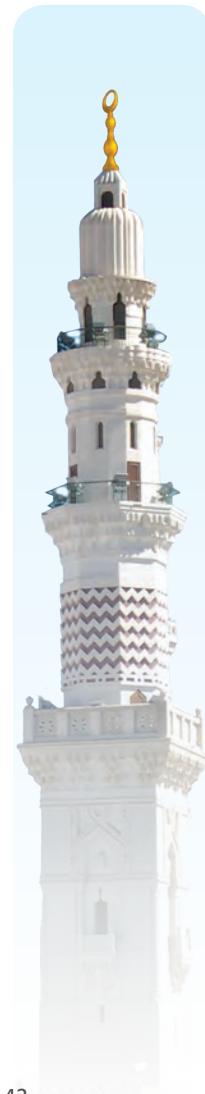
Un autre rapport encore suggère que Muhammad ﷺ partit de chez lui, puis retourna voir Khadija et lui dit que sa poitrine avait été ouverte, lavée et recousue. Khadija répondit avec excitation : “Par Allah, c'est une chose formidable ! Tu es sur le point d'être désigné Messager d'Allah. »¹ Muhammad ﷺ dit à Khadija : « Je vois de la lumière et j'entends des bruits. Est-ce que je deviens fou ? Je ne cesse de me poser la question. » Khadija répondit : « Ô Ibn Abdullah ! Ce ne peut être le cas ! Allah ne te traitera pas ainsi.” Puis, elle l'emmena voir Waraqah ibn Nawfal et lui décrivit les expériences de Muhammad ﷺ . Waraqah répondit : « Si c'est vrai, alors il semble que ce soit le même Ange qui descendit sur Mûsâ (Moïse). S'il est désigné *Nabi*² durant ma vie, je le soutiendrai et l'aiderai de toutes les manières possibles et je croirai en lui. »³



1 Abû Bakr Aḥmad Ibn al-Ḥusayn al-Bayhaqī, *Dalā'il al-Nubūwah*, n.d., 2:142.

2 Un *Nabî* est une personne qui est désignée par Allah pour informer les autres êtres humains sur la réalité métaphysique d'Allah et sur les attentes d'Allah de leur changement de comportement. En français, un *Nabî* est souvent traduit par « prophète ». Toutefois, le mot prophète porte en lui une emphase disproportionnée sur la capacité de la personne à prédire l'avenir. Un prophète est même vu comme portant certains pouvoirs magiques. Ayant de telles connotations, le terme « prophète » ne peut convenir au concept islamique de *Nabî*.

3 Muḥammad Ibn 'Alī al-Shawkānī, *al-Fatḥ al-Rabbānī*, n.d., 20:207.



Le commencement du *Wahy*

Muhammad ﷺ avait passé du temps en réclusion durant une troisième année lorsqu'il fut désigné Messager d'Allah. L'Ange Jibrîl (Gabriel) lui rendit visite à la grotte Hirâ avec les premiers *Âyât* (sing. *Âhah*)¹ du Saint Coran. Ce fut un événement extraordinaire dans la vie de Muhammad ﷺ qui se passa le lundi 10 août 610 apr.J.C., la 21^{ème} nuit du Ramadan.²

Muhammad était occupé à méditer dans la grotte lorsque Jibrîl lui rendit visite. Il dit à Muhammad : "Lis!" Muhammad répondit qu'il ne savait pas lire. Jibrîl prit Muhammad dans ses bras et le serra fortement, puis il le relâcha et lui dit encore : "Lis!" Muhammad répondit à nouveau qu'il ne savait pas lire. Jibrîl serra Muhammad fortement, puis il le relâcha et lui dit encore pour la troisième fois : "Lis!" Une fois encore, Muhammad dit qu'il ne pouvait pas lire. Jibrîl prit à nouveau Muhammad dans ses bras et le serra fortement, puis il le relâcha et lui dit :

﴿أَفَرَا يَأْسِرُ رَبِّكَ الَّذِي حَلَقَ حَلْقَ الْإِنْسَنَ مِنْ﴾

1 Un *âyah* est une phrase ou une partie de phrase du Coran, un miracle, ou tout autre signe d'Allah. Le mot a différentes significations à différentes occasions. La signification du mot souhaitée à différentes occasions est généralement évidente selon le contexte.

2 Sañī al-Rahmān Mubārakpūrī, *al-Rahīq al-Makhtūm*, n.d., 97.



فَلَمْ يَرَهُ فَلَمْ يَرَهُ

عَلَيٌ ﴿٢﴾ أَفَرَا وَرِبُّكَ الْأَكْرَمُ ﴿٣﴾ الَّذِي
يَأْلَمُهُ ﴿٤﴾ عَلَمَ الْإِنْسَنَ مَا لَمْ يَعْلَمْ ﴿٥﴾

{Lis au nom de ton Seigneur qui a tout créé, qui a créé l'homme d'une adhérence ! Lis, car la bonté de ton Seigneur est infinie ! C'est Lui qui a fait de la plume un moyen du savoir et qui a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait.} (Coran, 96 :1-5)

Cette expérience fut extraordinaire pour Muhammad ﷺ . Il fut serré dans les bras de l'Ange trois fois et serré si fortement qu'il se sentit épuisé. Lorsqu'il rentra à la maison, il fut chaleureusement accueilli par Khadija, comme à l'accoutumée. Il demanda à Khadija de le couvrir avec une



couverture parce qu'il était encore tremblant. Khadija lui donna une couverture. Lorsqu'il se sentit mieux, il exprima son inquiétude de ce qu'il s'était passé. Il lui raconta tout l'événement et lui dit à quel point il avait eu peur et aussi qu'il craignait pour sa vie.

On rapporte qu'il a dit :

(لَقَدْ خَشِيتُ عَلَى نَفْسِي)

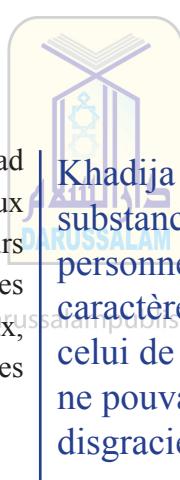
« *Laqad khashītu 'alā nafṣī* – J'ai vraiment eu peur pour ma vie ! »

■ La sagesse de Khadija à cette occasion

Khadija rassura Muhammad ﷺ par de magnifiques paroles. « Jamais, par Allah, lui dit-elle, Allah ne te fera cette disgrâce ! »

(كَلَّا وَاللَّهِ! مَا يُخْزِيَكَ اللَّهُ أَعْلَمُ)

Elle continua en rappelant à Muhammad ﷺ son caractère louable et ses merveilleux attributs. Elle lui rappela qu'il était toujours véridique, qu'il réconciliait les cœurs des gens, qu'il aidait les pauvres et les nécessiteux, qu'il assistait les faibles et qu'il accueillait ses hôtes.¹



Khadija dit en substance qu'une personne avec un caractère tel que celui de Muhammad ne pouvait pas être disgraciée par Allah.

¹ Al-Bukhārī, *al-Ṣaḥīḥ*, 3.



Ses paroles étaient pleines de sagesse. En lui rappelant les bonnes choses qu'il n'avait cessé de faire durant des années, elle lui dit qu'une personne avec un caractère tel que le sien ne pouvait pas être disgraciée par Allah. Tout au mieux, Allah honorerait une telle personne.

Pour le consoler encore plus, elle l'amena une nouvelle fois voir son cousin Waraqah, qui était devenu vieux et avait perdu la vue. Elle lui présenta l'affaire et il demanda à Muhammad ﷺ ce qu'il avait vu. Muhammad ﷺ lui décrivit ce qu'il avait vécu dans la grotte Hirâ. Waraqah s'exclama avec excitation : « C'est le même Ange qui est venu rendre visite à Mûsâ. Je souhaiterais être plus fort et vivre jusqu'au jour où les gens t'éconduiront. » Muhammad ﷺ demanda avec surprise : « Vont-ils m'expulser ? » Il lui répondit : « Oui ! Tous ceux qui ont amené un tel message dans le passé ont fait face à des hostilités et à des difficultés. Si je vis suffisamment longtemps pour voir le jour où tu annonceras ta *Nubûwah*, je me tiendrai à tes côtés et je te soutiendrai totalement. »¹ Khadija était présente lors de cette conversation et elle sut qu'elle devait se préparer aux épreuves et aux difficultés qui allaient suivre.

Khadija est connue pour être la première femme à avoir embrassé l'Islam. Étant la femme de Muhammad ﷺ, elle était extrêmement au fait de son caractère. Elle le connaissait dans sa vie quotidienne. Elle fut la première personne avec qui il partagea son expérience de *Nubûwah* dans la grotte Hirâ. Elle le consola et l'aida à se libérer de sa détresse, et elle fut la première à affirmer sa nubâwah. Ses quatre filles embrassèrent également son appel à l'Islam.²



Si je vis
suffisamment
longtemps pour
voir le jour où
tu annonceras
ta *Nubûwah*, je
me tiendrai à
tes côtés et je
te soutiendrai
totalement.



¹ Ibid.

² Muḥammad Ibn Iṣhāq, *Kitāb al-Siyar wa al-Maghāzī*, n.d., 1:130.



L'appel de Muhammad ﷺ vers un Dieu Unique

L'appel de Muhammad ﷺ à un Dieu unique et son rejet des autres divinités, surprisent les Mecquois. Il n'avait jamais vénétré les divinités mecquoises, ne leur avait jamais offert de sacrifices, n'avait jamais juré en leurs noms, ni ne les avait vénérées d'aucune autre manière. Muhammad ﷺ avait publiquement condamné ces divinités et ces idoles durant les quarante années précédentes. Sa déclaration que les divinités, tellement adorées par les Mecquois, ne pouvaient ni leur faire de bien, ni leur faire de mal, rencontra surprise et opposition. Les Mecquois avaient perdu toute connexion avec la tradition abrahamique ; ils n'apprécièrent pas que Muhammad ﷺ les invitât essentiellement à la religion d'Ibrâhîm, leur ancêtre.



Pendant quelques temps, les Mecquois tolérèrent Muhammad ﷺ. Avec le temps, ils commencèrent à se montrer impatients et employèrent des tactiques minables pour détruire sa mission. Ils commencèrent par se moquer de lui. Certains dirent qu'il était un sorcier. D'autres dirent qu'il était un fou. D'autres, encore, pensaient qu'il était un poète. Petit à petit, ils employèrent des tactiques de plus en plus malicieuses pour le frustrer. Ils commencèrent à placer sur sa route des obstacles au quotidien, l'ennuyèrent sur les routes et les marchés, et l'attaquèrent physiquement et torturèrent ses partisans.

Imaginez comment une femme d'un haut statut social se sentirait si les gens commençaient à traiter son époux de fou. Au lieu de s'énerver, elle soutint son mari et affirma sa confiance en sa mission à une époque où tous les autres gens lui demandaient de prouver la véracité de ses paroles et de sa santé mentale. Lorsque Muhammad ﷺ rentrait chez lui blessé et en sang, elle le consolait et soignait ses blessures. Elle enlevait la poussière de son visage, lavait ses pieds pleins de sang et continuait à le rassurer :

(كَلَّا وَاللَّهِ! لَا يُخْزِيَكَ اللَّهُ أَعْلَمُ)

« Allah ne te déshonorera jamais ! »



Elle disait que celui qui avait le Soutien d'Allah n'avait pas besoin de craindre quiconque ou quoi que ce soit. Avec un tel soutien et de tels soins, la résolution de Muhammad ﷺ était rétablie et sa confiance en sa mission fut renforcée. Il commençait sa mission chaque matin avec un esprit neuf. Il ignorait les mauvaises personnes de son peuple et continuait à accomplir sa tâche, comme le Coran le recommande.

Muhammad
n'avait jamais
vénétré les
divinités
mecquoises,
ne leur avait
jamais offert de
sacrifices, n'avait
jamais juré en
leurs noms, ni ne
les avait vénérées
daucune autre
manière.



فَاصْدِعْ بِمَا تُؤْمِنُ وَأَعْرِضْ عَنِ الْمُشْرِكِينَ ﴿٩٤﴾

{Proclame donc hautement les ordres que tu as reçus et détourne-toi des idolâtres !} (Coran, 17:94)

Muhammad avait l'habitude de se rendre dans les endroits publics de la Mecque afin d'y prêcher le monothéisme. Il était régulièrement maltraité physiquement et verbalement.

Muhammad ﷺ avait l'habitude de se rendre dans les endroits publics à la Mecque afin de prêcher le monothéisme. Il était régulièrement maltraité physiquement et verbalement. Une fois, alors qu'il priait à l'intérieur de la Ka'bah, Abu Jahl et quelques-uns de ses amis apportèrent les abats d'un chameau sacrifié et les placèrent sur le dos de Muhammad ﷺ lorsqu'il se prosterna. Uqbah ibn Abi Mu'ayt accomplit cet acte maléfique.

Lorsque quelqu'un informa la famille de Muhammad de cela, Fatima, qui n'avait alors que quatre ou cinq ans à cette époque, arriva en courant de chez elle et retira les abats du dos de son père.

Cela prouve qu'au fur et à mesure que le message de *Tawhîd*¹ s'étendait, les Mecquois devenaient de plus en plus frustrés et méchants.

L'un des plus féroces opposants de Muhammad ﷺ était son oncle Abu Lahab. La maison d'Abu Lahab était adjacente à la résidence de Muhammad et Khadija. L'épouse d'Abu Lahab, Umm Jamîl, récoltait des branches épineuses et les mettait quotidiennement sur le chemin de Muhammad ﷺ.



¹ *Tawhîd* est le terme arabe pour monothéisme ; il s'agit de la croyance en un seul et unique Dieu.



Abu Lahab jetait également ses ordures sur le pas de porte de Muhammad ﷺ. Khadija, ses filles et leurs domestiques devaient régulièrement nettoyer leur entrée. Muhammad ﷺ se plaignait gentiment à Abu Lahab qu'il ne se montrait pas un bon voisin.¹

Le rôle important de Khadija

Dans de telles circonstances, Khadija et les autres membres de la maisonnée jouèrent un rôle important dans le soutien de Muhammad ﷺ. Khadija était continuellement à son service. Elle cuisinait et le servait personnellement.

On rapporte que Jibrîl rendait visite à Muhammad ﷺ lorsqu'il était avec Khadija et que celle-ci lui apportait de la nourriture. Jibrîl dit à Muhammad ﷺ de saluer Khadija de la part d'Allah et de Jibrîl, et lui promit un palais de perles au Paradis, où il n'y aura ni bruit ni difficultés.²

En faisant référence à al-Suhaylî, Ibn Kathîr écrivit qu'un palais de perles avait été promis à Khadija au Paradis parce qu'elle avait précédé toutes les personnes en répondant à l'appel de Muhammad ﷺ et qu'on lui avait promis un endroit libre de bruit et de difficultés parce qu'elle ne haussa jamais le ton sur Muhammad ﷺ et ne lui fit jamais aucun mal.

Al-Bukhârî a également rapporté, en faisant référence à Musaddid et à Yahyâ, qu'Ismaïl demanda à Abdullah ibn Abi Awfi si Muhammad ﷺ avait promis à Khadija son admission au Paradis. Il affirma que Muhammad ﷺ avait promis à Khadija un palais de perles au Paradis, où il n'y aurait ni bruit, ni difficultés.

De même, on rapporte qu'A'isha a dit qu'elle n'enviait aucune des



¹ Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 2:416.

² Al-Bukhârî, *al-Şâhîh*, 3820.



autres épouses de Muhammad ﷺ plus qu'elle n'enviait Khadija, même si cette dernière était morte avant qu'A'isha ne se mariât avec Muhammad ﷺ C'était parce qu'il parlait énormément de Khadija et se souvenait souvent d'elle. A'isha raconta également qu'Allah lui avait conseillé de promettre à Khadija un palais de perles au Paradis.

On rapporte que Khadija exprima son désir d'épouser Muhammad ﷺ en disant :

« Ô cousin, j'aimerais t'épouser à cause de nos liens familiaux, de ta bonne réputation parmi les gens, de ta véracité, de tes bonnes manières et de ton honnêteté. »¹

(يَا ابْنَ عَمٍّ! إِنِّي قَدْ رَغَبْتُ فِيْكَ لِقَرَابَتِكَ
مِنِّي وَشَرَفَكَ فِيْ قَوْمِكَ وَأَمَانَتِكَ عِنْدَهُمْ
وَحُسْنِ خُلُقَكَ وَصِدْقِ حَدِيثَكَ)

Ô cousin, j'aimerais t'épouser à cause de nos liens familiaux, de ta bonne réputation parmi les gens, de ton honnêteté, de tes bonnes manières, et de ta véracité.²

Khadija était impressionnée par son sublime caractère depuis le début. Ses impressions initiales furent confirmées par la suite en vivant avec lui au quotidien. Par conséquent, elle était grandement motivée pour l'aider de toutes les manières possibles.

www.darussalampublishers.com

1 Ibn al-Athīr, *Asad al-Ghābah*, 5:261.

2 Ibn al-Athīr, *Asad al-Ghābah*, 5:261.



■ La tentative des Mecquois de briser la paix familiale de Muhammad ﷺ

Lorsque les Mecquois se rendirent compte que Muhammad ﷺ passait son temps à répandre le Message et que de plus en plus de personnes répondaient à son appel, ils complotèrent afin de briser la paix qui régnait chez lui afin qu'il fût stoppé dans sa mission. La fille de Muhammad ﷺ, Zaynab, était mariée à Abu Al-Âs ibn Rabî'. Ruqqayah et Umm Kulthum étaient mariées aux fils d'Abu Lahab, mais leurs vies maritales n'avaient pas encore commencé parce qu'elles étaient mineures. Les opposants de Muhammad ﷺ pressèrent ses beaux-fils de divorcer de ses filles et leur dirent qu'ils pourraient, en retour, épouser les filles mecquoises de leur choix. Abu Al-Âs, le mari de Zaynab, rejeta cette proposition.

Cependant, les fils d'Abu Lahab divorcèrent de Ruqqayah et Umm Kulthum. Cela aurait du porter un coup dur à la maisonnée de Muhammad ﷺ. Les Mecquois voulaient lui apprendre une leçon afin qu'il abandonnât son prêche.

La tentative de détruire la paix de Muhammad ﷺ chez lui rata. Peu après que les fils d'Abu Lahab eurent divorcé de Ruqqayah et Umm Kulthum,

Les opposants de Muhammad pressèrent ses beaux-fils de divorcer de ses filles, et leur dirent qu'ils pourraient, en retour, épouser des filles mecquoises de leur choix.



Uthman ibn Affan demanda la main de Ruqqayah. Uthman épousa également Umm Kulthum par la suite. Allah avait destiné le déshonneur pour Abu Lahab et ses fils. Uthman, d'un autre côté, fut parmi les Compagnons bénis de Muhammad ﷺ. Il était parmi les premiers convertis à l'Islam. Abu Bakr avait introduit le Message de Muhammad ﷺ, prêchant l'Islam auprès de Uthman, qui répondit rapidement à l'invitation d'Abu Bakr et rejoignit les rangs d'*Al-Sâbiqûn al-Awwalûn*, les premières personnes qui répondirent à l'appel de Muhammad pour le monothéisme.

Les sentiments fraternels et les affinités que partageaient Muhammad et Uthman augmentèrent encore après la conversion de ce dernier et Muhammad accepta au nom de Ruqqayah la proposition de mariage de Uthman. Il était un riche Mecquois connu pour sa modestie et ses manières humbles. Ruqqayah était également gratifiée d'une grande beauté et d'un caractère noble. Ils furent bénis et considérés comme un beau couple.¹

Abu Lahab et ses fils pensaient qu'ils allaient porter un coup à la mission de Muhammad ﷺ en divorçant de ses filles. Mais la mission de Muhammad devait continuer. Quant à ses filles, Allah avait de meilleurs plans pour elles.



Uthman et
Ruqqayah
furent bénis
et considérés
comme un beau
couple.

www.darussalampublishers.com

¹ Ibn 'Asâkir, *Târîkh Dimashq*, 20:41.



■ Comment Khadija a élevé ses enfants

Khadija avait eu des enfants de ses précédents maris, qu'elle éleva à un degré identique que les filles de Muhammad ﷺ. Le fils de Khadija, Hind ibn Abi Hâlah, était de ceux qui avaient embrassé l'Islam. Il émigra avec Muhammad ﷺ et les autres Musulmans à Médine et participa à la Bataille de Badr. Il était très éloquent. Ceux qui l'écoutaient se rappelaient de ce qu'il disait. Un jour, Hassan ibn Ali demanda à Hind de lui décrire son grand-père (Muhammad ﷺ). En réponse, Hind utilisa les plus beaux termes pour décrire l'apparence de Muhammad ﷺ.¹ Sa description révéla son amour et son respect pour Muhammad ﷺ ainsi que son sens de l'observation et son éloquence. Cela montre également qu'il existait un fort lien entre Muhammad et Hind ibn Abi Hâlah, même s'il n'était que son beau-fils. Cela prouve également que Khadija fit un travail exceptionnel dans l'éducation de ses enfants.



¹ Abū ‘Isá Muḥammad Ibn ‘Isá al-Tirmidhī, *al-Shamā’il al-Muhammadiyah wa al-Khaṣā’il al-Muṣṭafawīyah*, n.d., 8.



La description physique du Prophète Muhammad

صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ





Quant à sa description physique, le Prophète ﷺ n'était ni petit, ni trop grand. Son teint n'était ni trop foncé, ni trop blanc, mais il était clair avec quelques nuances rosées. Ses cheveux n'étaient ni trop frisés ni trop raides, et il avait un beau visage.

Ses pieds étaient larges et ses épaules également. Ses toupets étaient très fournis. À plusieurs reprises, ses cheveux tombèrent sur ses lobes d'oreilles, sur ses épaules ou jusqu'à la moitié de ses oreilles. Ses doigts et ses orteils étaient forts ; sa tête était large ; son ossature était solide et les poils qui se trouvaient entre sa poitrine et son nombril étaient longs.

Lorsqu'il marchait, il était incliné en avant, comme s'il descendait une pente. Sa bouche était charmante et il avait très peu de graisse autour des chevilles. En général, le regarder était encore plus agréable que de regarder la lune. En fait, son visage a été décrit comme ressemblant à la lune. Le sceau de la prophétie était entre ses épaules. Il était de la taille et de la forme d'un œuf de pigeon. Le sceau de la prophétie ressemblait à un gros grain de beauté ou, comme certains l'ont dit, à un amas de poils entre ses épaules.

Le Prophète ﷺ séparait ses cheveux et les teignait. Sa barbe était épaisse et il la laissait pousser ; il ne la taillait pas et il donnait également aux autres l'ordre de laisser pousser leurs barbes.

Il donnait également l'ordre aux autres hommes d'oindre leurs yeux avec une substance appelée *Ithmid*, qui est une poudre qui est constituée de sulfure d'antimoine. Dans un hadith rapporté dans *Ash-Shâmaïl*, le Prophète ﷺ a dit :

« عَلَيْكُم بِالإِثْمِدِ عِنْدَ النَّوْمِ، فَإِنَّهُ يَجْلُو الْبَصَرَ وَيُبْنِيُ الشَّعْرَ »



« Utilisez l'*Ithmid* avant de vous coucher, car il éclaire la vision et accélère la poussée des cheveux. »

Selon une autre narration, il a dit :

« إِنَّ خَيْرَ أَكْحَالِكُمُ الْإِثْمِدُ، يَجْلُو الْبَصَرَ، وَيُبْنِيُ الشَّعْرَ »

« Certes, le meilleur onguent que vous puissiez utiliser pour vos yeux est l'*Ithmid*; il éclaire la vision et accélère la poussée des cheveux. »

Le Prophète ﷺ avait très peu de cheveux blancs, que ce soit sur sa tête



ou dans sa barbe. Lorsqu'il teignait ses cheveux, il ne lui restait plus aucun cheveu blanc et lorsqu'il ne se teignait pas les cheveux, seulement quelques cheveux blancs étaient visibles. Il avait à peu près 20 cheveux blancs, selon certaines narrations, résultat des événements terrifiants et des avertissements sévères qui ont été cités dans les divers chapitres du Coran. Selon une narration, le Prophète ﷺ a dit:

«شَيَّئْنِي هُودٌ وَأَخَوَاتُهَا»

« [Le chapitre] 'Hûd' et ses sœurs (un autre groupe de chapitres du Coran) m'ont donné des cheveux blancs. »

Dans une autre formulation du même hadith, il a dit:

«شَيَّئْنِي هُودٌ، وَالْوَاقِعَةُ، وَالْمُرْسَلَاتُ، وَعَمَّ يَتَسَاءَلُونَ، وَإِذَا الشَّمْسُ كُوَرَّتْ»

« Ces [chapitres du Coran] m'ont donné des cheveux blancs. : 'Hûd,' 'Al-Wâqi'ah,' 'Al-Mûrsalât,' ''Amma Yatasâ-alâlûn (chapitre 'An-Naba'), et Idhashshamsu Kuwwirat (chapitre 'At-Takwir). »

Lorsqu'ils étaient teints, ses cheveux étaient roux.

Le Prophète ﷺ aimait porter une chemise avec une *Habirah*, qui est une sorte de robe portée au Yémen. Il portait également un turban et un pantalon, qui lui arrivait à mi-mollet. Il aimait se parfumer, et il disait à ce propos :

«طَيْبُ الرِّجَالِ مَا ظَهَرَ رِيحُهُ وَخَفِيَ لَوْنُهُ،
وَطَيْبُ النِّسَاءِ مَا ظَهَرَ لَوْنُهُ وَخَفِيَ رِيحُهُ»

« Le parfum des hommes doit être tel que son odeur doit être apparente alors que sa couleur doit être cachée, et le parfum des femmes doit être apparent de couleur, mais son odeur doit être cachée. »

Le Prophète ﷺ aimait la propreté à tout instant, mais plus particulièrement pour l'Aïd, et à chaque fois qu'il recevait des délégués étrangers, il se mettait à son avantage. Il n'aimait pas les manières arrogantes des rois, c'est pourquoi, en se basant sur cette connaissance, les Compagnons ne se lavaient pas en sa présence. La propreté buccale était particulièrement



importante pour le Prophète ﷺ : il aimait laver ses dents et l'intérieur de sa bouche avec un *Siwâk* (un bâton d'arbre *Siwâk* pour nettoyer les dents). Il aimait nettoyer ses dents avec un *Siwâk* lorsqu'il rentrait chez lui et lorsqu'il se réveillait le matin.

Quant au soir, le Prophète ﷺ dormait la première partie de la nuit, puis, il se levait, priait, et continuait de prier jusqu'à ce que ses pieds fussent enflés. Finalement, à la fin de la nuit, avant la prière de *Fajr*, il accomplissait la prière de *Witr* (un nombre impair d'unités de prière qui conclue la prière d'une personne au cours de la nuit).

Le Coran était très cher au cœur du Prophète ﷺ et il aimait l'entendre être récité par une autre personne. Le Prophète ﷺ rendait visite aux malades, assistait aux enterrements, et accomplissait la prière pour les morts. Il était très modeste et, s'il n'aimait pas une chose, on pouvait voir son mécontentement sur son visage. www.darussalampublishers.com

[*Mukhtasar Shamail At-Tirmidhi* (188); Al-Albani juge ce hadith authentique.]



■ La naissance d'un fils

Khadija fit l'expérience de bons et de mauvais moments tout au long de sa vie, comme tous les êtres humains. Après la naissance de leurs quatre filles, Muhammad ﷺ et Khadija furent gratifiés de la naissance d'Abdullah, qu'ils appellèrent Abdullah, comme son grand-père. Il fut également connu sous les noms de Tayyib et de Tâhir. L'arrivée d'Abdullah fut une source de bonheur pour toute la famille qui traversait des temps difficiles. À cette époque, Muhammad ﷺ avait annoncé sa *Nubûwah* et il répandait activement le Message de l'Islam. Les Mecquois, d'un autre côté, avaient montré une résistance féroce face à sa mission.



Après la naissance de leurs quatre filles, Muhammad et Khadija furent gratifiés de la

naissance d'un fils, qu'ils appellèrent **Abdullah**, comme **DARUSSALAM** son grand-père.

www.darussalampublishers.com



■ Le décès d'Abdullah et la réponse des Mecquois

Abdullah décéda alors qu'il était encore très jeune. Alors que sa mort causa une peine immense au sein de la famille de Muhammad, le décès d'Abdullah donna aux Mecquois une autre raison pour célébrer et insulter Muhammad ﷺ. Âs ibn Wâ'il, un féroce opposant de l'Islam, est rapporté avoir exprimé du soulagement à l'annonce du décès du fils de Muhammad ; en disant qu'il était devenu *Abtar*¹, qui est un terme désobligeant utilisé en arabe, pour désigner une personne qui ne laisse aucune descendance. masculine et qui, par conséquent, sera probablement oubliée. Des biographies de Muhammad ﷺ indiquent que plusieurs autres personnes avaient également eu l'audace d'appeler Muhammad ﷺ *Abtar*. Parmi eux se trouvait Abu Lahab. Il exprima publiquement son soulagement face au décès d'Abdullah, car il espérait que la mission de Muhammad ﷺ s'éteindrait s'il n'avait aucun fils pour porter son Message après sa mort.



Le décès
d'Abdullah donna
aux Mecquois
une autre raison
pour se réjouir
et insulter
Muhammad

www.darussalampublishers.com

1 Al-Ṭabarānī, al-Mu'jam al-Kabīr, 4:179.





■ La réponse d'Allah aux Mecquois

Affligés par la mort de leur fils et par la réponse des Mecquois, Muhammad ﷺ et Khadija furent doublement défiés. Ce fut dans ces circonstances que la sourate *al-Kawthar*, la 108^{ème} du Coran, fut révélée¹ :



En révélant cette sourate, Allah consola Muhammad ﷺ et sa famille. Ils furent rassurés de savoir qu'il était le bénéficiaire de biens abondants et que ses adversaires étaient en fait ceux qui n'allaient pas laisser de traces ni être célébrés dans l'histoire. Par conséquent, ceux qui avaient insulté Muhammad ﷺ pour ne pas avoir de descendance masculine, furent tués durant la Bataille de Badr, pour n'être connus dans l'histoire que comme de méchantes personnes. Muhammad ﷺ et sa famille, d'un autre côté, avaient été immortalisés.

Destinée à devenir une femme importante dans l'histoire de l'humanité, Khadija fut testée par les plus dures circonstances, mais elle resta remarquablement patiente et pleine de grâce en faisant face à toutes ces difficultés.

1 Ibn Ishāq, *Kitāb al-Siyar wa-al-Maghāzī*, 1:289.



L'émigration de Ruqqayah en Abyssinie

Lorsque les choses devinrent trop difficiles pour certains membres de la nouvelle communauté musulmane, Muhammad ﷺ leur conseilla d'émigrer en Abyssinie. Le Négus d'Abyssinie à cette époque, était connu pour être un dirigeant juste qui protégeait les sujets de son royaume de toutes sortes d'injustices.¹ Muhammad ﷺ et Khadija furent très peinés quand les gens quittèrent leurs maisons et se dirigèrent vers l'Abyssinie. Ils durent même dire adieu à leur propre fille, Ruqqayah, et à son mari, Uthman ibn Affan.

Le couple fut soulagé des difficultés en arrivant

en Abyssinie durant le mois

de Rajab de la 5^{ème} année

suivant la désignation

de Muhammad ﷺ

comme Nabî. Ils

étaient enfin en

sécurité et libres

de pratiquer leur

foi. Ruqqayah

était très jeune

à cette époque.²

Son départ de la

Mecque fut une

autre épreuve

pour Khadija,

mais elle la

supporta avec

patience.



USSALA

¹ Abū Bakr Aḥmad Ibn al-Ḥusayn al-Bayhaqī, *al-Sunan al-Kubrā*, n.d., 13:203.

² Al-Bayhaqī, *Dalā'il al-Nubūwah*, 2:297.



■ Exemples de com- plots des Mecquois

Jusqu'à la septième année de la *Nubûwah* de Muhammad ﷺ, tous les plans élaborés par les Qurayshites avaient échoué pour stopper l'étendue de l'Islam. Plus ils s'opposaient à l'Islam, plus l'Islam se répandait. Hamza ibn Abd al-Muttalib et Umar ibn al-Khattab se convertirent à l'Islam, ce qui gonfla le moral de la nouvelle communauté musulmane. Un bon nombre de Musulmans vivaient en paix en Abyssinie. Les Qurayshites avaient envoyé une délégation menée par Amr ibn Al-Às pour extrader les Musulmans d'Abyssinie, mais la délégation retorna bredouille.

Tous les plans élaborés par les Qurayshites avaient échoué pour stopper la propagation de l'Islam. Plus ils s'opposaient à l'Islam, et plus l'Islam se répandait.



Les païens complotaient contre Muhammad ﷺ sur une base routinière. Leurs plans ratèrent mais ils continuaient à comploter. Khadija était témoin et faisait face à tous ces défis aux côtés de Muhammad ﷺ. Une fois, une délégation des Qurayshites rendit visite à Abu Tâlib. Avec les délégués se trouvait Ammârah ibn Wâlid, le frère du célèbre guerrier Khalid ibn Wâlid, qui avait embrassé l'Islam. Ammârah était un très bel homme avec une forte carrure. Presque personne à la Mecque n'était aussi charmant qu'Ammârah. La délégation offrit Ammârah à Abu Tâlib en échange de Muhammad ﷺ. Ils proposèrent qu'Ammârah fût comme un fils pour Abu Tâlib, et que les deux pussent hériter l'un de l'autre. Les Qurayshites voulaient tuer Muhammad ﷺ pour avoir défié la religion de leurs ancêtres. Abu Tâlib fut offensé par les demandes audacieuses des Mecquois. Il refusa cette idée par de fortes paroles et demanda à la délégation de partir. Mu'tim ibn Uday, l'un des délégués, qui était réputé pour être modéré, osa dire à Abu Tâlib que la demande des Qurayshites était justifiée et raisonnable et qu'il ne se montrait pas ouvert aux suggestions. Abu Tâlib rejeta fermement ses arguments et l'accusa au lieu de se mettre du côté des Qurayshites.¹

La vision d'Abu Tâlib

Même si Abu Tâlib avait refusé la proposition des Qurayshites, il put voir des problèmes imminents arriver. Il se rendit compte que les Qurayshites avaient décidé de tuer Muhammad ﷺ. Par conséquent, il rassembla les descendants d'Hâshim Ibn 'Abd Manâf et de Muttalib Ibn 'Abd Manâf et les persuadèrent de l'aider à protéger Muhammad ﷺ. Par loyauté tribale, tous les membres Musulmans ou non-musulmans des deux familles acceptèrent de le protéger, à l'exception d'Abu Lahab. Il méprisa ce que les autres membres de sa famille pensaient et choisit de se mettre du côté des adversaires de Muhammad ﷺ. L'accord des Banū Hâshim et des Banū Muttalib pour protéger Muhammad ﷺ porta un coup aux efforts de ses opposants.²

¹ Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:266–267.

² Ibid., 1:351.



Le boycott socio-économique des Banu Hashim

Les adversaires de Muhammad ﷺ se rassemblèrent encore pour discuter de leurs futurs plans d'action. Il était évident pour eux que le tuer n'était plus une option car cela mènerait à un bain de sang entre les clans des Qurayshites. Ils trouvèrent une nouvelle idée pour mettre la pression sur les Banu Hashim et les Banu Muttalib qui avaient juré de protéger Muhammad ﷺ. Ils préparèrent un accord forçant tous les Mecquois à boycotter les membres des Banu Hashim et des Banu Muttalib. Aucun des Mecquois ne devait maintenir de lien socio-économique avec ces deux familles. De plus, l'offre de paix des Banu Hashim ne fut pas prise en compte. Les clauses de cet accord furent mises par écrit et postées à la Ka'bah.¹ Abu Tâlib et les autres membres des Banu Hashim et des Banu Muttalib furent forcés de battre en retraite dans une vallée aux environs de la grotte Hirâ, près de la Mecque. La vallée est communément appelée Shi'b Abi Tâlib, même si certains historiens l'appellent Shi'b Bani Hashim. Cette terre était la propriété des Banu Hashim.

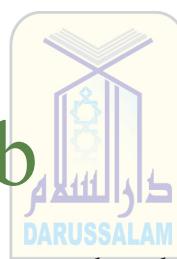


www.darussalampublishers.com

¹ Al-Asbahânî, *Dalâ'il al-Nubûwah*, 1:272–273.



Khadija à Shi'b Abi Tâlib



Khadija rejoignit Muhammad ﷺ et d'autres membres des Banu Hashim et des Banu Muttalib en exil. Ce fut probablement la phase de sa vie la plus difficile pour cette femme qui avait vécu dans l'affluence depuis son enfance. Son père était un riche commerçant, tout comme l'avaient été ses deux maris avant Muhammad ﷺ.

Elle avait hérité une grande fortune de chacun d'entre eux. Son capital



*Sayyida
Khadija fut
forcée de
quitter le
confort de sa
maison pour
accompagner
et soutenir son
mari pendant
trois longues
années*

et le volume de commerce qu'elle possédait, excédaient ceux de tous les commerçants de la Mecque. Elle louait ses biens pour le commerce sur la base de *Mudârabah* à plusieurs négociants en même temps. Khadija, *Sayyidat Nisâ' Quraysh* – la femme chef Qurayshite – fut forcée de quitter le confort de sa maison pour accompagner et soutenir son mari pendant une période de trois longues années.

Même si ses proches parents n'avaient pas encore embrassé l'Islam à l'époque, quelques-uns d'entre eux étaient des personnes très sensibles. Parmi eux se trouvait le neveu de Khadija, Hakim ibn Hazzâm ibn Khuwaylid. Malgré le boycott, il envoyait de la nourriture à Khadija à Shi'b Abi Tâlib. La vallée ne procurait aucune provision. Les païens de la Mecque étaient indifférents, même aux enfants des Banu Hashim qui pleuraient de faim.¹ La main de Baghid ibn Âmir, qui avait

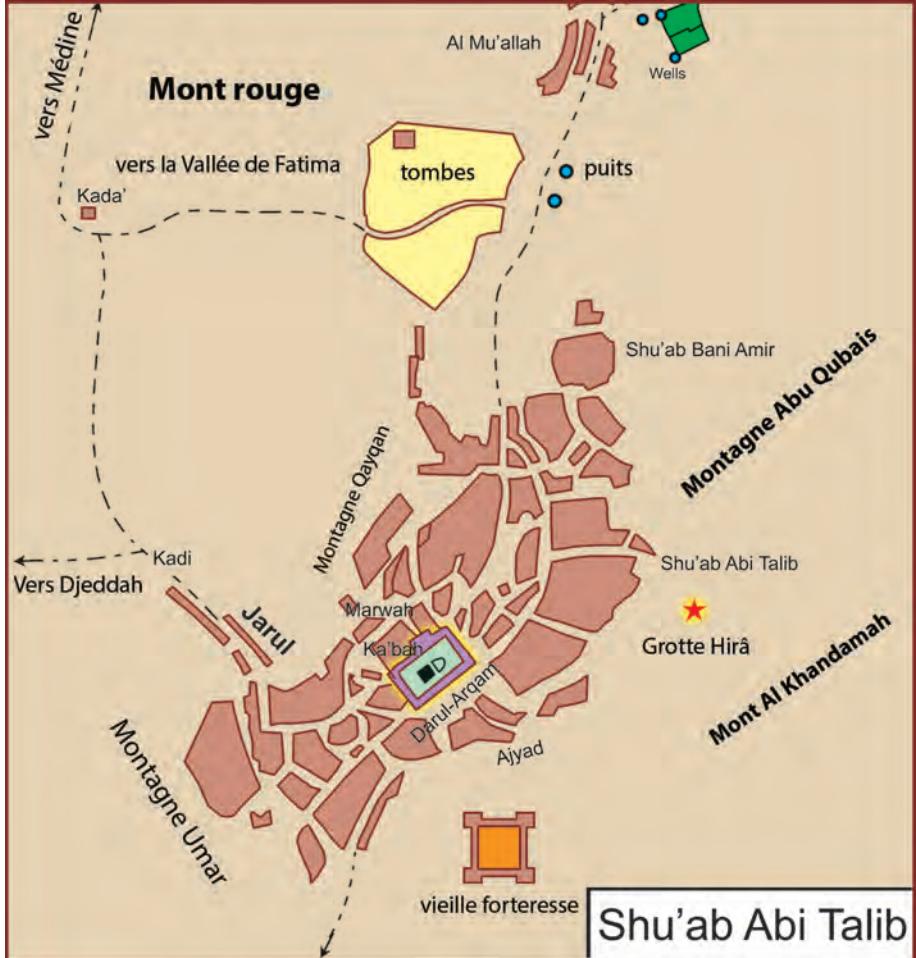
écrit le document annonçant le boycott, fut paralysée après une invocation à Allah de Muhammad ﷺ. Les plus intelligents et les plus compatissants des Qurayshites les avertissaient des conséquences de ce boycott en se référant aux souffrances de Baghid.²



darussalampublishers.com

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:209.

2 Abû al-Mundhir Hishâm Ibn Muhammâd Ibn al-Sâ'ib al-Kalbî, *Jamharat Ansâb al-'Arab*, n.d., 60.



■ Un exemple

de la résistance d'Abu Jahl au ravitaillement d'Hakim ibn Hazzam pour Khadija



Hakim ibn Hazzâm était l'une des personnalités influentes à la Mecque. Il envoya une fois son esclave apporter du blé pour Khadija dans la vallée en dehors de la Mecque. Abu Jahl apprit cette nouvelle et sortit pour attraper cet esclave. Lorsqu'il intercepta l'esclave, il cria sur lui et le menaça de l'humilier s'il portait à nouveau des céréales aux Banu Hashim.



Par chance, Abu al-Bakhtârî ibn Hishâm, un autre chef tribun, passa près d'eux. Abu Jahl dit : « Cet esclave d'Hakim ibn Hazzâm apportait des céréales à Muhammad ﷺ et je ne vais pas le laisser faire. Abu al-Bakhtari répondit : « Abu al-Hakam ! Hakim Ibn Hazzâm possède du blé appartenant à Khadija, qu'elle lui a demandé de lui apporter. Tu peux le laisser passer ! »¹ Abu Jahl continuait à dire qu'il ne laisserait pas l'esclave apporter des céréales aux - exilés à Shi'b Abi Tâlib. Abu al-Bakhtarî répéta : « Laisse-le partir. Une personne veut rendre à sa tante affamée ce qu'elle possède, mais ton manque de Cœur l'empêche de le faire ! » Abu Jahl devint enragé en entendant cela. Les deux hommes échangèrent de dures paroles, puis en vinrent aux mains. Abu al-Bakhtarî attrapa le chameau d'Abu Jahl, le fit descendre de sa selle et le frappa sur la tête avec un os de chameau. Abu Jahl commença à saigner, mais Abu al-Bakhtarî continua à le frapper et à le réprimander.

Cet esclave
d'Hakim
ibn Hazzâm
apporte des
céréales à
Muhammad, et
je ne vais pas le
laisser faire

Abu Jahl ne pouvait plus se protéger d'Abu al-Bakhtarî ni empêcher l'esclave d'Hakim d'apporter les céréales à Khadija. Ce qui était encore plus embarrassant pour lui était que Hamza ibn Abd al-Muttalib fut témoin de cet échange depuis le haut de la colline à Shi'b Abi Tâlib.²

Imaginez la patience et la persévérance de Khadija à un moment où elle avait 65 ans. Elle était affamée aux côtés de Muhammad ﷺ et des autres membres de sa famille. Son mari faisait face à des menaces de mort. Les choses avaient tellement empiré qu'Abu Tâlib faisait changer de lit Muhammad ﷺ chaque nuit, après que les autres se furent endormis, afin que les Mecquois ne pussent pas lui faire de mal au cours de la nuit.³

¹ Amr Ibn Hishâm était appelé à l'origine Abu al-Hakam à la Mecque, mais les Musulmans commencèrent à l'appeler Abu Jahl à cause de son hostilité envers l'Islam.

² Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:354.

³ Ibn Ishâq, *Kitâb al-Siyar wa-al-Maghâzî*, 1:202.



Le décès de Khadija

Le boycott dura pendant environ trois ans. Toutefois, Abu Tâlib et Khadija, les deux plus forts partisans de Muhammad ﷺ, décédèrent peu de temps après leur retour à la Mecque de Shi'b Abi Tâlib. Selon Ibn Kathîr, Khadija décéda trois jours après Abu Tâlib. D'autres historiens ont rapporté d'autres choses. Il est toutefois certain que les deux moururent à quelques jours d'intervalle. On rapporte que Khadija décéda au cours du mois de Ramadan de la 10^{ème} année de la *Nubûwah* de Muhammad ﷺ. Selon certains rapports, les prières quotidiennes n'avaient pas encore été prescrites à cette période. Khadija fut enterrée dans un endroit appelé Hujûn. Muhammad ﷺ descendit lui-même dans la tombe pour y enterrer Khadija.¹ Le neveu de Khadija, Hakim ibn Hazzâm, participa également à son enterrement.

Abu Tâlib avait soutenu et protégé Muhammad ﷺ à l'extérieur alors que Khadija le soutenait à la maison. Tous deux aimait et prenaient soin de Muhammad ﷺ plus que quiconque à cette époque.

L'année des tristesses

L'année durant laquelle Abu Tâlib et Khadija décédèrent est appelée dans l'histoire l'année des tristesses. Le décès de ces deux personnes peina énormément Muhammad ﷺ. Ils l'avaient tous deux tellement soutenu durant les temps difficiles. Il était à présent plus vulnérable aux plans des Mecquois. Les Mecquois intensifièrent leur opposition à Muhammad ﷺ au cours des jours et des mois qui suivirent.²

¹ Ahmad Ibn Yahyâ al-Balâdhurî, *Jumal min Ansâb al-Ashrâf*, n.d., 1:273 and 2:35.

² Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 1:211.



Le mérite de **Khadija**



www.darussalampublishers.com





Muhammad ﷺ eut le bonheur de vivre en compagnie de Khadija pendant à peu près 25 années. Elle le soutint durant les temps difficiles de toutes les manières imaginables, y compris en dépensant sa fortune. Il est connu pour avoir loué et reconnu le soutien de Khadija à nombreuses reprises. A'isha rapporta qu'une fois, elle fut tellement énervée par les louanges continues de Muhammad ﷺ pour Khadija, qu'elle se plaignit, lui demandant pourquoi il continuait à se rappeler une vieille femme qui n'était pas si belle, alors qu'Allah l'avait remplacée par une jeune femme bien plus jolie.¹ Il lui répondit qu'aucune autre de ses épouses n'était égale à Khadija, car elle avait attesté sa *Nubūwah* à une époque où tout le monde doutait de lui, elle avait dépensé sa fortune pour le soutenir alors que personne ne voulait le faire et elle avait donné naissance à ses enfants, ce qu'aucune autre de ses épouses ne fit.²

Un jour, A'isha fut tellement énervée par les louanges continues de Muhammad pour Khadija qu'elle se plaignit, demandant pourquoi il continuait à se rappeler une vieille dame qui n'était pas si belle, alors qu'Allah l'avait remplacée par une jeune femme bien plus jolie

Certains biographes ont dit que Muhammad ﷺ fut en colère des paroles d'A'isha. Lorsqu'A'isha se rendit compte que Muhammad ﷺ n'était pas content de ce qu'elle avait dit, elle lui promit qu'elle ne se rappellerait de Khadija que par de belles paroles.³

Un autre rapport d'A'isha donne plus de détail sur les affinités qui liaient Muhammad ﷺ à Khadija. La sœur de Khadija, Hâlah, frappa un jour à la porte de Muhammad et lui demanda la permission d'entrer. Hâlah n'était pas seulement la sœur de Khadija, mais également la belle-mère de sa fille, Zaynab. La manière dont elle parla à la porte rappela à Muhammad

¹ Ibid., 3821.

² Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, 6:118.

³ AlṬabarānī, *al-Mu'jam al-Kabīr*, 23:14.



Khadija. Il accueillit Hâlah avec enthousiasme.¹

Muhammad ﷺ honorait également les amies de Khadija. Ce fut par amour pour Khadija que, longtemps après sa mort, il continua à envoyer de la viande à ses amies à chaque fois qu'il sacrifiait un animal.

Parmi les prisonniers de la Bataille de Badr se trouvait Abu Al-Âs, le beau-fils de Muhammad ﷺ. Pour payer la rançon d'Abu Al-Âs, Zaynab envoya le collier que Khadija lui avait offert à l'occasion de son mariage. Muhammad ﷺ fut en pleurs lorsqu'il vit le collier et se rappela Khadija. Il demanda à ses Compagnons de libérer Abu Al-Âs et de rendre le collier. Les Compagnons acceptèrent. Abu Al-Âs n'était pas seulement le beau-fils de Khadija, mais également son neveu.²

Muhammad ﷺ était âgé de 25 ans lorsqu'il épousa Khadija et ils passèrent les 25 années suivantes ensemble. Durant cette période, il n'épousa aucune autre femme.³ Aucune autre épouse de Muhammad ﷺ n'eut ce privilège. De son côté, Khadija faisait attention à ce qu'il aimait ou n'aimait pas.

Un jour, dans un moment de jalousie, A'isha se plaignit à Muhammad ﷺ qu'il se rappelait et louait Khadija « comme si elle était la seule femme au monde. » En guise de réponse, il lui énuméra les nombreuses nobles qualités de Khadija et le fait qu'elle fut la seule femme avec laquelle il eut des enfants. Muhammad ﷺ dit : « Parmi les hommes, nombreux sont ceux qui ont atteint la perfection, mais parmi les femmes, seules trois ont atteint un tel statut : Âsiyah (l'épouse de Pharaon), Maryam (la mère de 'Isâ (Jésus)) et Khadija bint Khuwaylid. » Quant à A'isha, il dit que son statut était tel le *Tharîd*⁴ sur les

Parmi les hommes, nombreux sont ceux qui ont atteint la perfection, mais parmi les femmes, seules trois ont atteint un tel statut : Âsiyah, l'épouse de Pharaon, Maryam (Marie), la mère de 'Isâ (Jésus), et Khadija bint Khuwaylid

1 AlBukhârî, *al-Šâfi'i*, 3821.

2 Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 2:653.

3 Muslim, *al-Šâfi'i*, 2436.

4 Le *tharîd* est un plat arabe traditionnel fait de morceaux de pain dans un bouillon de légumes ou de viande.



autres nourritures.¹

■ Des attributs

partagés par les femmes les plus estimées en Islam

Âsiyah, Maryam, and Khadija protégeaient et soutenaient un *Nabî* de la meilleure façon possible.

Âsiyah éleva Mûsâ dans son palais et témoigna par la suite de sa *Nubûwah*.

Maryam donna naissance à 'Isâ et l'éleva de la meilleure manière. Par la suite, lorsqu'Isâ grandit et annonça sa *Nubûwah*, elle témoigna de la véracité de sa mission et le soutint.

Khadija prit l'initiative de demander la main de Muhammad ﷺ.

Après leur mariage, elle lui offrit tout le soutien financier et moral qu'elle pouvait. Lorsque Muhammad ﷺ fut désigné *Nabî* dans la grotte Hirâ, elle le réconforta et confirma sa *Nubûwah*.

Mûsâ, Isâ et Muhammad ﷺ sont les plus importants Messagers de la tradition Abrahamique. À cause de leur soutien pour ces Messagers dans les circonstances les plus difficiles, Âsiyah, Maryam et Khadija sont considérées comme ayant accompli les plus hauts standards de l'Islam.

www.darussalampublishers.com

1 Muslim, *al-Šâfi'i*, 2431.



Les filles de Khadija



Comme nous l'avons précédemment cité, Khadija eut six enfants avec Muhammad ﷺ. Leurs fils al-Qâsim et Abdullah décédèrent à un très jeune âge, alors que leurs quatre filles survécurent pour devenir des adultes, se marièrent et eurent des enfants.

Dans les pages qui suivent, nous allons discuter des biographies des filles et des petits-enfants de Muhammad ﷺ et de Khadija.

www.darussalampublishers.com

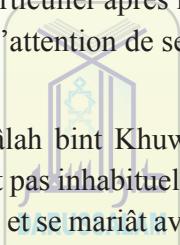


Zaynab bint Muhammad

Zaynab était la fille aînée de Muhammad ﷺ. Elle naquit 10 ans avant que Muhammad ﷺ ne devînt *Nabi*. Elle fut élevée dans la meilleure des familles. Quelle autre maisonnée aurait pu être meilleure que celle de Muhammad ﷺ et de Khadija ? Chaque membre de cette maisonnée incarnait le meilleur des attributs humains.

Zaynab était adorée par ses parents, en particulier après le décès de son frère aîné al-Qâsim, et elle devint le centre d'attention de ses parents. Elle fut élevée avec amour et soin.

Lorsque Zaynab eut 10 ans, sa tante Hâlah bint Khuwaylid proposa qu'elle épousât son fils Abu Al-Âs. Ce n'était pas inhabituel à cette époque qu'une fille reçût une proposition de mariage et se mariât avant d'atteindre la puberté.



www.darussalampublishers.com



■ Le mariage de Zaynab à Abu Al-Âs

Abu Al-Âs ibn Rabî', le neveu de Khadija, était un jeune homme modeste. Il fut le premier à demander la main de Zaynab. De son côté paternel, Abu Al-Âs et Muhammad ﷺ avaient un ancêtre commun, Abd Manâf. Il était Abû Al-Âs Ibn Rabî Ibn Abd Al-Uzza Ibn Abd Shams Ibn Qusay Abd Al-Uzza Ibn Qusay.

Du côté maternel, la lignée d'Abu Al-Âs rejoignait celle de Muhammad ﷺ et de Zaynab en la personne de Qusay ibn Kilâb. Il était Abu Al-Âs Ibn Hâlah Bint Khuwaylid Ibn Asad Ibn ‘Abd al-‘Uzzâ Ibn Quṣay Ibn Kilâb. Abû al-‘Âs était considéré à la Mecque comme une personne très honnête et de confiance.¹

Khadija était également au courant du caractère et de la réputation

1 Burhân, *Nisâ’ ḥawl al-Rasûl*, 130.



de son neveu. Sans même avoir consulté Muhammad ﷺ, Khadija n'hésita pas une seconde à accepter la proposition d'Abu Al-Âs. Abu Al-Âs était également un bon négociant parmi les Qurayshites.

Zaynab et Abu Al-Âs se marièrent rapidement. À l'occasion de leur mariage, Khadija donna à sa fille, entre autres choses, un collier fait de carmélite yéménite comme preuve de son amour. Il s'agissait probablement du propre collier de Khadija. Zaynab prit grand soin du collier de sa mère.¹

Abu Al-Âs et Zaynab jouirent d'une belle vie conjugale. Tous deux s'aimaient tendrement. Un jour, alors qu'Abu Al-Âs rentrait à la maison après un voyage d'affaire, il découvrit que son beau-père avait annoncé sa *Nubûwah* et que beaucoup de choses avaient changé à la Mecque.² Zaynab, tout comme sa mère et ses sœurs, avait répondu à l'appel de Muhammad ﷺ.

Al-Zurqânî note que les filles de Muhammad ﷺ ne sont souvent pas citées parmi les premiers convertis à l'Islam, même si les filles avaient été impressionnées par le caractère de leur père bien avant qu'il n'annonçât sa *Nubûwah*. On rapporte qu'A'isha a dit : « Lorsqu'Allah honora son *Nâbi* [Muhammad ﷺ] avec la *Nubûwah*, Khadija et ses filles répondirent [immédiatement à son appel]. »³

Lorsque Zaynab révéla à Abu Al-Âs qu'elle avait embrassé l'Islam, il quitta la maison en silence. Zaynab avait espéré que son mari, étant un être humain sensible, embrasserait le Message de l'Islam. Elle essaya de le persuader, mais le tribalisme et les traditions s'y opposaient. Abu Al-Âs dit à Zaynab qu'il ne mettait pas en doute la véracité de Muhammad ﷺ, mais qu'il craignait que les gens crussent qu'il abandonnait la religion de leurs ancêtres pour sa femme.⁴ Il embrassa tout de même l'Islam des années plus tard.

Lorsque Zaynab révéla à Abu Al-Âs qu'elle avait embrassé l'Islam, il quitta la maison en silence

1 Ibn al-Athîr, *Asad al-Ghâbah*, 5:23.

2 Burhân, *Nisâ' ḥawl al-Rasûl*, 130.

3 Al-Ṭabarâni, *al-Mu'jam al-Kâbir*, 22:427.

4 Burhân, *Nisâ' ḥawl al-Rasûl*, 130.



Une solide affinité entre Zaynab et Abu Al-Âs

Abu Al-Âs et Zaynab étaient liés par une chimie incroyable. La force de leur relation fut mise en lumière lorsque les Qurayshites mirent la pression sur Abu Al-Âs pour qu'il divorçât de ses filles de Muhammad ﷺ.

Lorsque les Qurayshites se rendirent compte qu'aucun de leurs plans n'empêchait Muhammad ﷺ de répandre son Message, ils essayèrent de briser la tranquillité de sa maisonnée. Pour ce faire, ils essayèrent de forcer ses beaux-fils à divorcer de ses filles en espérant que cela le pousserait à abandonner sa mission.

À cette époque, Zaynab était mariée à Abu Al-Âs et Ruqqayah et Umm Kulthum étaient liées aux fils d'Abu Lahab, mais leurs mariages n'avaient pas encore été consommés parce qu'elles étaient toujours mineures. Les Qurayshites dirent aux beaux-fils de Muhammad ﷺ qu'ils pourraient marier n'importe quelle autre femme Mecquoise de leur choix s'ils divorçaient de ses filles.



Les fils d'Abu Lahab acceptèrent respectivement de divorcer de Ruqqayah et d'Umm Kulthum, mais Abu Al-Âs rejeta fermement cette idée. Il dit qu'il ne pouvait certainement pas abandonner sa loyale épouse pour une femme Qurayshite.¹

Muhammad ﷺ fut touché par la réponse d'Abu Al-Âs aux Mecquois. Il le rappela et le dit plus tard quand Ali ibn Abi Tâlib, le mari de Fatima, voulut épouser la fille d'Abu Jahl. Après que Fatima eut révélé les intentions d'Ali à Muhammad ﷺ, il dit dans l'un de ses sermons : « J'ai marié ma fille à Abu Al-Âs ibn Rabî'. Il nous a traités de façon très noble. Il était une personne de confiance et il tenait sa parole. Certes, Fatima est [comme] une partie de moi ; je ne peux supporter ses souffrances. Par Allah ! Les filles du Messager d'Allah et de Son ennemi ne peuvent pas être avec le même homme. »² Lorsqu'Ali entendit ce que Muhammad ﷺ venait de dire, il abandonna l'idée d'épouser la fille d'Abu Jahl.

La descendance de Zaynab

Il est difficile d'imaginer combien Muhammad et Khadija aimait leur petite-fille. On rapporte que Muhammad l'aimait énormément. Une fois, il dirigea même la prière en tenant Umâmah dans l'un de ses bras. Muslim a rapporté qu'Abu Qatâdah a dit qu'il avait vu Muhammad diriger la prière alors que Umâmah sautait sur son dos. Lorsqu'il se penchait ou se prosternait, il l'asseyait sur le sol, et lorsqu'il se relevait, il la reprenait. Zaynab donna également naissance à un fils qui fut appelé Ali. Les biographes de Muhammad ont dit qu'Ali était mort à un jeune âge. Certains ont dit qu'il mourut à l'âge adulte. Lorsque la Mecque fut conquise, Ali aurait chevauché aux côtés de Muhammad. Il serait probablement mort au cours de la Bataille de Yarmûk..³

1 Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 2:652.

2 Abû 'Abdillâh Muhammâd ibn Mâjah, *al-Sunan*, n.d., 1999.

3 Ibn Hâjâr al-'Asqalânî, *al-Îsâbah*, 4:469.



■ L'inquiétude de Zaynab pour le **bien-être de son père**

Harith Ibn Harith Al-Ghâmidî a rapporté qu'il se rendit un jour à la Mecque avec son père. Il y vit une foule de personnes entourant un homme qu'ils appelaient *Nabi*, ce qui signifie qu'il proclamait une nouvelle religion. L'homme en question était Muhammad ﷺ. Il invitait les gens à l'unicité d'Allah et ils niaient ces dires. Ils semblaient déterminés à lui faire du mal. La foule resta jusqu'à midi, après quoi les gens commencèrent à se disperser. Une jeune femme arriva alors sur la scène. Il semble qu'il s'agissait d'une urgence car elle n'était pas correctement couverte. Elle apportait une tasse d'eau et un mouchoir. Il but de l'eau de la tasse, s'essuya le visage et les mains avec le morceau de tissu et dit, en s'adressant à la jeune fille:

يَا بُنْيَةً! خَمِّرِي عَلَيْكِ نَحْرَكَ وَلَا تَخَافِي عَلَى أَبِيكَ،

« Mon enfant! Couvre ta poitrine avec ton manteau et ne t'inquiète pas pour ton père. »

En entendant cela, Harith comprit qu'il s'agissait de Zaynab, la fille de Muhammad ﷺ.¹



www.darussalampublishers.com

1 Al-Tabarānī, al-Mu'jam al-Kabīr, 3:268.



■ La solitude de Zaynab

jusqu'à la fin de la Bataille de Badr

Comme la vie à la Mecque devenait de plus en plus difficile pour la nouvelle communauté musulmane, certains d'entre eux émigrèrent en Abyssinie, et par la suite ils émigrèrent également en grands nombres à Médine. Finalement, Muhammad ﷺ émigra aussi à Médine avec Abu Bakr as-Siddiq.

Avec l'émigration des Musulmans vers Médine, Zaynab fut laissée seule à la Mecque. Sa mère Khadija était décédée quelques années plus tôt et ses sœurs avaient elles aussi émigré à Médine. Sa seule source de soulagement était ses deux enfants Umâmah et Ali. Son mari Abu Al-Âs l'aimait profondément mais il n'était pas encore devenu Musulman. Elle aurait aimé être plus proche de son père et de ses sœurs.



Au mois de Ramadan 2 AH, Abu Sufyan envoya une armée de mille hommes pour attaquer les Musulmans à Médine lorsqu'il entendit que les Musulmans voulaient envoyer une expédition sur la caravane marchande des Mecquois. Abu Al-Âs se joignit lui aussi à l'expédition militaire. Il n'est pas difficile d'imaginer ce que Zaynab devait ressentir à cette occasion : d'un côté, se trouvait son bien-aimé mari, et de l'autre, son père et les autres Musulmans. L'armée musulmane fit face aux Mecquois à Badr. À leur grande surprise, les Mecquois furent vaincus à la Bataille de Badr. Soixante-dix de leurs hommes, y compris certains éminents dirigeants tribuns, furent tués, et soixante-dix autres furent faits prisonniers de guerre. Parmi les prisonniers se trouvait Abu Al-Âs ibn Rabî', le mari de Zaynab. Il fut capturé par Abdullah ibn Jubayr.

Les prisonniers furent amenés à Médine. Muhammad ﷺ dit à ses Compagnons :

’اسْتُوْصُوا بِالْأَسْرَى حَيْرًا‘

Traitez bien les prisonniers.

...ce qu'ils firent. Ils consommèrent des dattes, mais ils donnèrent du pain aux prisonniers. Les palmiers à dattes étaient nombreux à Médine, et donc, les dattes étaient bon marché. D'un autre côté, les céréales telles que le blé et l'orge étaient chères, parce qu'elles n'étaient pas produites en quantité suffisante à Médine, et devaient être importées. Pourtant, les Compagnons de Muhammad suivirent ses instructions à la lettre et firent preuve d'altruisme.¹ Abu Al-Âs fut témoin du haut degré de moralité exercé par les Musulmans. Il fut impressionné par Muhammad ﷺ et par sa mission.

Abu Al-Âs avait connu Muhammad ﷺ avant qu'il ne devînt *Nabi*. Son hésitation pour reconnaître Muhammad ﷺ comme Messager d'Allah, et sa participation à la Bataille de Badr n'étaient rien de plus que le résultat d'un chauvinisme tribal.



¹ Ibid., 22:393.

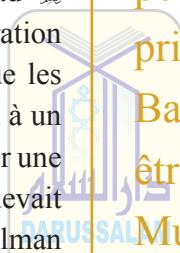


■ La rançon des prisonniers de Badr

Il était habituel à cette époque, de tuer les prisonniers de guerre. Par conséquent, Umar ibn al-Khattab pensait que les prisonniers de Badr devaient être tués. Mais Muhammad ﷺ décida d'accepter une rançon pour la libération des prisonniers. Il y avait quelqu'espoir que les prisonniers libérés pussent, à un moment ou à un autre, se convertir à l'Islam. De plus, accepter une rançon pour la libération des prisonniers devait renforcer matériellement le jeune état musulman de Médine. Entre mille et trois mille Dirhams furent acceptés pour chaque prisonnier.

Lorsque les Mecquois apprirent l'opportunité de payer pour libérer les prisonniers, ils agirent rapidement. Les gens se hâtèrent de réunirent les sommes nécessaires pour libérer les membres de

Umar ibn Al-Khattab pensait que les prisonniers de Badr devaient être tués. Mais Muhammad décida d'accepter une rançon pour la libération des prisonniers





leurs familles.

Bien qu'Abu Al-Âs fût riche, il n'avait pas l'argent pour payer la rançon à cet instant. Il envoya un message à sa femme Zaynab pour arranger le paiement. Zaynab essaya de rassembler l'argent pour payer la rançon de la libération de son mari mais le montant qu'elle réunit était insuffisant. Elle décida alors d'offrir le collier que Khadija lui avait offert à l'occasion de son mariage, pour libérer Abu Al-Âs. Ce collier était probablement le propre collier de Khadija qu'elle avait donné à Zaynab. Les Mecquois arrivèrent avec leurs paiements à Médine. Parmi eux se trouvait l'émissaire de Zaynab.

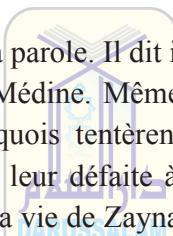
Lorsque Muhammad ﷺ vit le collier envoyé par Zaynab, des souvenirs de Khadija lui revinrent en mémoire et il ne put s'empêcher de pleurer. Il demanda à ses Compagnons :

إِنْ رَأَيْتُمْ أَنْ تُطْلِقُوا لَهَا أَسِيرَهَا وَتَرْدُدُوا عَلَيْهَا الَّذِي لَهَا

« Si vous voulez faire le bien, libérez le prisonnier [de Zaynab] et rendez-lui [également] le collier. »

Les Compagnons de Muhammad acceptèrent immédiatement la proposition de leur bien-aimé, le Messager d'Allah. Toutefois, Muhammad ﷺ fit promettre à Abu Al-Âs qu'il enverrait Zaynab à Médine dès son retour à la Mecque.¹

Abu Al-Âs retourna à la Mecque et tint sa parole. Il dit immédiatement à Zaynab de se préparer pour se rendre à Médine. Même si Abu Al-Âs avait accepté d'envoyer Zaynab, les Mecquois tentèrent de résister à l'émigration de Zaynab à Médine, suite de leur défaite à la Bataille de Badr. Connaissant le niveau de risque pour la vie de Zaynab, Muhammad ﷺ envoya Zayd ibn Harithah avec un *Ansâri*² à Batn Ya'jaj, un endroit près de la Mecque, où Zaynab devait les rejoindre.³



1 Abû Dâ'ûd, *al-Sunan*, 2692.

2 Un *Ansâri* est l'un des *Ansâr* – le peuple de Médine qui avait embrassé l'Islam, invitant les Musulmans à émigrer à Médine, et qui les aidèrent par la suite, à faire face aux difficultés.

3 Ibid.



Le départ de Zaynab de la Mecque

Zaynab commença à préparer son départ de la Mecque. Hind, l'épouse d'Abu Sufyan, offrit de l'aider pour ses préparatifs, mais elle déclina l'offre.¹ Seulement un mois avait passé depuis la Bataille de Badr et les Mecquois étaient encore en état de choc à cause des lourdes pertes dont ils avaient souffert dans la bataille. Leurs poètes pleuraient les morts et invoquaient les loyautés tribales et la vengeance des morts. Dans de telles circonstances, il était impossible pour un Musulman de Médine d'entrer dans la Mecque sans être blessé. Ce fut la raison pour laquelle Zayd ibn Harithah et l'*Ansâri* reçurent l'ordre de Muhammad ﷺ d'attendre Zaynab à Batn Ya'jaj, qui est à peu près à 13 kms de la Mecque.

Lorsque Zaynab fut prête à partir, Abu Al-Âs demanda à son frère Kanânah ibn Rabî' de l'accompagner à Batn Ya'jaj, où Zayd l'attendait. Il était de coutume pour les femmes de nobles familles de voyager sur un *Howdah* (un palanquin) à dos de chameau, ce qui les distinguait des femmes ordinaires et les préservait d'une possible attaque par des bandits. Kanânah aida Zaynab à monter sur le chameau et à s'assoir dans le *Howdah*. La fille de Zaynab, Umâmah, l'accompagnait. Kanânah prit son arc et ses flèches et monta sur un autre chameau, puis ils se dirigèrent vers Batn Ya'jaj. Il était midi et les Mecquois étaient chez eux à cause de la chaleur ardente. Kanânah et Abu Al-Âs avaient choisi cette heure pour passer inaperçus aux yeux des Mecquois.

¹ Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 2:654.



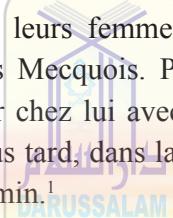
Habbâr ibn Aswad

attaque Zaynab

La caravane des deux chameaux se trouvait à Dhî Tuwâ, en dehors de la Mecque, lorsqu'elle fut confrontée à un groupe de brigands mecquois dirigé par Habbâr ibn Aswad. Ils encerclèrent le chameau de Zaynab et Habbâr attaqua l'animal avec sa lance. Le chameau se cabra et Zaynab tomba au sol. Zaynab, qui était enceinte à l'époque, fit une fausse couche suite à cet accident.

Kanânah banda une flèche et avertit les brigands qu'il était prêt à tirer si l'un d'entre eux essayait de faire du mal à Zaynab. Habbâr et les autres hommes étaient atterrés. Pendant ce temps, Abu Sufyan arriva sur la scène. Il calma Kanânah et lui conseilla de ne pas tirer. Il régla la situation en persuadant Kanânah de laisser passer quelques jours avant que Zaynab ne quittât la Mecque afin que les esprits se calmassent. Il dit que les Mecquois ne souhaitaient pas faire de mal à la fille de Muhammad ﷺ mais que son départ en plein jour était perçu comme une insulte par les Mecquois qui avaient récemment souffert de lourdes pertes aux mains des Musulmans à Badr. Les gens penseraient que les Qurayshites n'étaient que de lâches perdants s'ils n'arrivaient pas à empêcher leurs femmes de quitter la Mecque. Ce serait un déshonneur pour les Mecquois. Par conséquent, Abu Sufyan demanda à Kanânah de rentrer chez lui avec Zaynab et de l'emmener loin de la cité quelques jours plus tard, dans la nuit. Kanânah était prudent, et il accepta de rebrousser chemin.¹

1 Ibid., 2:653–655.





Hind, l'épouse d'Abu Sufyan et la fille d'Utbah ibn Rabî'ah, fut très mécontente du mauvais comportement de Habbâr avec Zaynab. Même si elle était une farouche et influente ennemie de Muhammad ﷺ, elle condamna Habbâr et ses sbires. Elle les traita de lâches qui n'étaient pas capables de faire face à l'ennemi sur le champ de bataille, mais qui harassaient une femme qui souhaitait rejoindre son père. Dans un poème, elle dit sur eux :

أَفِي السُّلْمِ أَعْيَارٌ جَفَاءٌ وَغِلْظَةٌ
وَفِي الْحَرْبِ أَشْبَاهُ النِّسَاءِ الْعَوَارِكِ

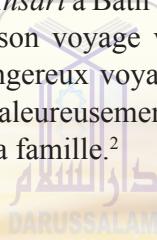
« Ils étaient tels des ânes sauvages qui se montraient durs et rebelles en temps de paix, et telles des femmes en menstrues durant les guerres. »¹

Départ pour la seconde fois

Quelques jours plus tard, après que les discussions publiques sur cet incident se furent calmées, Zaynab et Kinânah se remirent en route pour leur voyage. Cette fois, ils choisirent de quitter la Mecque en plein milieu de la nuit. Ils rencontrèrent Zayd et l'homme *Ansâri* à Batn Ya'jaj, Kanânah retourna à la Mecque, et Zaynab continua son voyage vers la Mecque avec Zayd et l'*Ansâri*. Le douloureux et dangereux voyage prit fin avec l'arrivée de Zaynab à Médine, où elle fut chaleureusement accueillie par Muhammad ﷺ et par les autres membres de la famille.²

¹ Ibid., 2:656.

² Ibid., 2:655.



www.darussalampublishers.com





Zaynab à Médine

Zaynab s'était séparée de son mari mais elle était à présent en compagnie de son père et de ses sœurs, avec Umâmah et Ali. Umâmah était très chère à Muhammad ﷺ. Nous avons déjà dit qu'Umâmah accompagnait parfois son grand-père lorsqu'il dirigeait les prières. Umâmah reçut l'amour de son grand-père pendant une assez longue période. Toutefois, les historiens divergent sur la longueur de la période qu'Ali ibn Abi Al-Âs passa avec son grand-père.

Muhammad ﷺ fut attristé par le mauvais traitement de Zaynab par Habbâr et ses hommes.

Il donna l'ordre à ses Compagnons de tuer Habbâr dès qu'ils le trouveraient. Abu Hurayra a rapporté que Muhammad ﷺ envoya des hommes en campagne pour trouver certains hommes et les brûler dans un feu. Cependant, lorsque ces hommes vinrent voir Muhammad ﷺ avant leur départ, il leur dit : « Je vous ai dit de brûler certains hommes par le feu, mais personne d'autre qu'Allah ne peut châtier quelqu'un par le feu. Si vous les trouvez, tuez-les. »¹

¹ Abû 'Abd al-Rahmân Muhammâd Nâşir al-Dîn al-Albânî, *Sahîh al-Jâmi'*





■ Abu Al-Âs ne pouvait pas oublier Zaynab

Abu Al-Âs ne pouvait pas oublier Zaynab après l'avoir envoyée à Médine. Un jour, dans sa route vers Ash-Shâm, il passa par Médine et rappela à Zaynab un petit poème :

ذَكَرْتُ زَيْنَبَ لَمَّا دَرَكْتُ أَرْمَاءِ
 فَقُلْتُ: سُقِيَّا لِشَخْصٍ يَسْكُنُ الْحَرَمَاءِ
 بِنْتُ الْأَمِينِ جَزَاهَا اللَّهُ صَالِحةً
 وَكُلَّ بَعْلٍ سَيِّنَتِي عَلَى مَاعَلَمَا

« Alors que je traversais Armâ, je me suis souvenu de Zaynab
 Les habitants du Haram voulaient lui demander de l'eau,
 La fille d'Al-Amîn – qu'Allah la bénisse,
 Elle était une si bonne personne,
 Un époux loue ce qu'il connaît [des qualités de sa femme]. »¹

Abu Al-Âs transportait avec lui les marchandises des Mecquois, qui les lui avaient louées sur la base de *Mudârabah*. Il gagnait d'immenses profits de son commerce vers Ash-Shâm. La route pour aller et venir d'Ash-Shâm passait par Médine. Les Mecquois et les Musulmans de Médine étaient en état de guerre et le Traité d'Hudaybiyyah n'avait pas encore été signé. Au cours de son retour d'Ash-Shâm, Abu Al-Âs croisa des troupes musulmanes menées par Zayd ibn Harithah, qui les menait vers Ays. Abu Al-Âs s'échappa et ses biens furent saisis par les troupes musulmanes.

al-Saghîr wa-Ziyâdâtuh, n.d., 1:234.

1 Abû Zakarîya Muhi al-Dîn Yahyâ Ibn Sharaf al-Nawawî, *Tahdhîb al-Asmâ'* wa-al-Lughât, n.d., 2:610.



■ Abu Al-Âs se tenait à la porte de Zaynab

Après s'être échappé de la scène, Abu Al-Âs se dirigea directement vers la résidence de Zaynab. Il frappa à sa porte tard dans la nuit. Le père des enfants de Zaynab demanda refuge pour la nuit, ce que Zaynab accepta de lui accorder.

Le lendemain matin, Muhammad ﷺ dirigea la prière à sa mosquée. Il était fréquent et habituel pour les femmes d'accomplir leurs prières à la mosquée. Elles s'alignaient derrière les rangs des hommes. Après que Muhammad ﷺ eut terminé de diriger la prière en congrégation, Zaynab se leva et annonça : « Ô gens ! J'ai accordé la protection à Abu Al-Âs ibn Rabî' »

Lorsque Muhammad ﷺ entendit ceci, il demanda aux hommes qui se trouvaient autour de lui : « Avez-vous également entendu ce que j'ai entendu ? » Les Croyants répondirent par l'affirmative. Il dit alors : « Par Celui qui a pouvoir sur ma vie, je ne le savais pas. Je viens tout juste de



l'apprendre, tout comme vous. [Toutefois], même un Musulman ordinaire a le droit d'accorder sa protection [à quelqu'un]. » Muhammad ﷺ se rendit ensuite chez Zaynab pour en savoir plus. Lorsqu'il arriva là-bas, il dit à Zaynab : « Traite bien ton hôte mais ne te mixe pas avec lui. »¹ Le conseil de Muhammad ﷺ peut être considéré en relation avec le lien conjugal qui reliait Zaynab à Abu Al-Âs dans le passé.

Zaynab demanda à Muhammad ﷺ de rendre ses biens à Abu Al-Âs ainsi que toute la marchandise qu'il transportait. Muhammad ﷺ aurait très bien pu demander à ses Compagnons de le faire, et personne ne

s'y serait opposé, mais il alla les voir et leur dit :

(إِنَّ هَذَا الرَّجُلَ مِنَا حَيْثُ قَدْ عَلِمْتُمْ، وَقَدْ أَصْبَתُمُ لَهُ مَالًا فَإِنْ تُحْسِنُوا وَتَرْدُدُوا عَلَيْهِ
الَّذِي لَهُ فَإِنَّا نُحِبُّ ذَلِكَ وَإِنْ أَبْيَتُمْ فَهُوَ فِي إِلَهٍ الَّذِي أَفَاءَ عَلَيْكُمْ فَأَعْنُمُ أَحَقُّ بِهِ)

« Cet homme, comme vous le savez, est lié à nous. Vous avez capturé certains de ses biens. Si vous montrez de la gentillesse et lui rendez ce qu'il possède, ce sera mieux de notre part. Toutefois, si vous ne le souhaitez pas, il s'agit d'un butin qu'Allah vous a accordé, et vous y avez droit. »

Les gens étaient tellement avides de répondre aux désirs de Muhammad ﷺ qu'ils rendirent absolument tout ce qui avait été pris à Abu Al-Âs, même un simple cordon.² Abu Al-Âs, qui était déjà impressionné par le comportement de Muhammad ﷺ, fut grandement touché par cette faveur. Son cœur était rempli de croyance en la mission de Muhammad ﷺ, mais il n'était pas encore temps pour lui de révéler sa foi. Il serra ses enfants dans ses bras et retourna à la Mecque.

1 Ibn Hishām, *al-Sīrah*, 2:658.

2 Ibid., 2:659.



■ La conversion à l'Islam d'Abu Al-Âs

Abu Al-Âs retourna à la Mecque et rendit les marchandises à leurs propriétaires, prenant l'argent de certains, et en payant d'autres. Puis, il demanda aux Mecquois s'il leur devait quoi que ce soit. Lorsque les gens lui affirmèrent qu'il ne leur devait rien et qu'il était un homme honnête, qui tenait sa parole et qui ne violait les droits de quiconque, il annonça :

أَشْهُدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهُدُ أَنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ،

« Je certifie qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Son Messager. »

Il ajouta : « Je suis au courant des mérites de l'Islam depuis un certain temps. Je voulais embrasser l'Islam mais je craignais que vous ne pensiez que j'usurpais de votre capital [que vous m'avez confié]. À présent que j'ai effectué tous les paiements qui vous étaient dus, je me dirige vers Médine pour y embrasser la foi de mon beau-père. »¹

Abu Al-Âs effectua tous les préparatifs nécessaires à son voyage et quitta la Mecque. En arrivant à Médine, il se rendit chez Muhammad ﷺ et prêta allégeance à l'Islam. Le peuple de Médine se réjouit en apprenant cette nouvelle. Muhammad ﷺ remaria Zaynab à Abu Al-Âs.² Il n'est pas dit si le mariage fut renouvelé solennellement ou si l'ancien contrat de mariage fut considéré comme valide.

1 Ibid., 2:660.

2 Ibid.

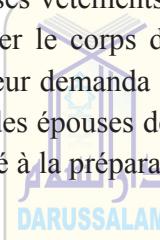


■ Le décès de Zaynab bint Muhammad

Zaynab était heureuse d'être enfin réunie avec son mari et les autres membres de sa famille, mais elle n'était pas en excellente santé. Elle ne s'était jamais totalement remise de la maladie qu'elle avait contractée lorsqu'Habbâr avait attaqué son chameau à la Mecque. C'est pourquoi certains biographes l'ont appelée martyre.

Zaynab était arrivée à Médine en l'an 2 AH, et, après avoir passé cinq années et quelques mois avec son père et ses sœurs, elle décéda en l'an 8 AH. Sa mort a été notée dans les collections de hadiths.¹

Lorsque Zaynab décéda, selon Umm Atîyah, Muhammad ﷺ s'approcha des femmes qui étaient en train de laver le corps de Zaynab et leur demanda de laver le corps trois ou cinq fois, ou même plus. Il leur conseilla également de mélanger des feuilles de jujubier avec l'eau la première fois, et de mettre du camphre dans la dernière eau. Il leur dit également de l'appeler avant d'envelopper le corps dans ses vêtements pour l'enterrer. Lorsque les femmes eurent terminé de laver le corps de Zaynab, elles l'appelèrent. Il leur donna son manteau et leur demanda d'en envelopper le corps de Zaynab.² Umm Ayman et deux des épouses de Muhammad ﷺ, Sawdah et Umm Salamah, avaient participé à la préparation du corps de Zaynab pour son enterrement.



Muhammad ﷺ dirigea personnellement la prière funéraire de sa fille et descendit dans la tombe pour l'y enterrer de ses mains.³

¹ Un hadith est un rapport attribué à Muhammad ﷺ. Il s'agit d'un rapport de ce qu'il a fait, dit ou avec quoi il était en accord.

² Al-Bukhârî, *al-Šâhîh*, 1254.

³ Ibn al-Athîr, *Asad al-Ghâbah*, 5:299.



■ Umâmah

bint Abi Al-Âs

Umâmah fut l'aînée des deux enfants d'Abu Al-Âs et de Zaynab. Elle était privilégiée d'avoir été élevée par certains des meilleurs êtres humains de l'histoire de l'humanité. Muhammad ﷺ adorait sa petite-fille. Abu Qatâdah a rapporté que Muhammad ﷺ dirigeait parfois les prières tout en portant Umâmah sur ses épaules. Lorsqu'il se penchait ou se prosternait, il la posait à terre et il la reprenait dans ses bras quand il se relevait de ses prosternations.¹

Les femmes qui étaient présentes à cette occasion pensèrent qu'il allait l'offrir à A'ishah, la fille d'Abu Bakr. Mais il appela Umâmah, et lui mit le collier autour du cou.

Un jour, Muhammad ﷺ reçut un collier de cornaline en cadeau. Il dit qu'il allait offrir ce collier à la personne de sa famille qu'il aimait le plus. Les femmes qui étaient présentes à cette occasion pensèrent qu'il allait le donner à A'isha, la fille d'Abu Bakr. Mais il appela Umâmah et lui mit le collier autour du cou.²

De même, lorsque le Négus d'Abyssinie envoya à Muhammad ﷺ une

1 Al-Bukhârî, *al-Šâfi'i*, 516; Muslim, *al-Šâfi'i*, 543.

2 Ibn Ḥajar al-'Asqalânî, *al-Isâbah*, 8:25.





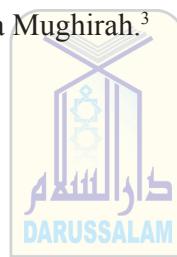
bague avec une pierre précieuse, il appela Umâmah et l'honora en lui offrant cette bague.¹

Umâmah reçut beaucoup d'attention et d'amour de la part de son grand-père. Elle supporta la perte de sa mère en l'an 8 AH, et son père décéda en l'an 12 AH. Avant de mourir, Abu Al-Âs souhaita que Zubayr ibn al-Awwâm, son proche parent, fût le gardien d'Umâmah après sa mort.

■ Les mariages d'Umâmah

Peu après la mort de Muhammad ﷺ, Fatima décéda elle aussi. Selon certains rapports, elle avait encouragé son mari Ali ibn Abi Tâlib à épouser Umâmah après sa mort. Par conséquent, Umâmah épousa Ali.

Umâmah et Ali jouirent d'une relation maritale heureuse. Ils furent bénis par la naissance d'un fils, appelé Muhammad, et qui devint connu par la suite sous le nom de Muhammad al-Awsat – Muhammad le Médian.² Certains historiens dirent qu'Umâmah n'eut pas de descendance. À la suite de l'assassinat d'Ali ibn Abi Tâlib, Umâmah épousa Mughîrah Ibn Nawfal. Avec Mughîrah, Umâmah eut un autre fils appelé Yahya, et elle devint connue sous le nom de Umm Yahya. Umâmah – qu'Allah soit satisfait d'elle – décéda lorsqu'elle était mariée à Mughîrah.³



darussalampublishers.com



1 Ibid.

2 Al-Balâdhurî, *Jumal min Ansâb al-Ashrâf*, 1:177.

3 Ibn Hajar al-'Asqalânî, *al-Îshâbah*, 8:26.



■ Ali ibn Abi Al-Âs

Ali était le fils de Zaynab et d'Abu Al-Âs, et le petit frère d'Umâmah. Il était le petit-fils de Muhammad ﷺ et de Khadija. Hâlah bint Khuwaylid était sa grand-mère paternelle. Il avait été allaité par une femme de la tribu des Banu Ghâdirah. Comme Umâmah, Ali reçut également beaucoup d'amour de la part de son grand-père, Muhammad ﷺ.

Un jour, Muhammad ﷺ rendit visite à Zaynab, et il serra Ali dans ses bras, puis dit qu'il avait plus de droits sur Ali que n'importe quelle autre personne liée à cet enfant. On rapporte communément que lorsqu'un Musulman et un non-musulman partagent une chose, le Musulman en a un droit plus grand. Cela peut s'expliquer par le fait qu'Abu Al-Âs n'avait pas encore embrassé l'Islam.

On rapporte qu'Ali chevauchait aux côtés de Muhammad ﷺ le jour de la Conquête de la Mecque. Il était encore jeune lorsqu'il décéda du vivant de Muhammad ﷺ.¹

Ali chevauchait
aux côtés de
Muhammad
le Jour de la
Conquête de la
Mecque



www.darussalampublishers.com

¹ Ibn al-Athîr, *Asad al-Ghâbah*, 3:306.



Ruqqayah

bint Muhammad

Ruqqayah naquit à la Mecque trois ans après Zaynab et sept ans avant que Muhammad ne devînt *Nabî*.

Adjacente à la résidence de Khadija et de Muhammad ﷺ, se trouvait la maison d'Abu Lahab. Son véritable nom était Abd al-Uzzâ. Avant que Muhammad ﷺ n'eût proclamé sa *Nubûwah*, Abu Lahab aimait énormément son neveu. Il était beau et riche. Ses fils étaient Utbah et Utaybah. Un jour, les anciens des Banu Hashim emmenèrent Abu Tâlib rendre visite à Muhammad ﷺ. Ils parlèrent du mariage de Zaynab avec Abu Al-Âs du côté maternel. Ils admirerent qu'Abu Al-Âs était un gentleman, mais ils soulignèrent que du côté paternel, il n'y avait pas moins de noblesse que dans sa famille maternelle, et qu'ils pouvaient également proposer le mariage. Muhammad ﷺ demanda quelle était leur proposition. Ils répondirent qu'ils souhaitaient que ses deux autres filles, Ruqqayah et Umm Kulthum, fussent mariées de son côté paternel. Plus particulièrement, Abu Lahab proposa de marier ses fils Utbah



et Utaybah aux filles de Muhammad ﷺ

En guise de réponse, Muhammad ﷺ dit qu'il respectait sa relation avec Abu Lahab et les autres membres de leur grande famille, mais qu'il avait besoin de temps pour réfléchir à sa proposition. Il consulta Khadija à ce sujet. Elle resta hésitante face à cette proposition, parce qu'elle connaissait Umm Jamil, l'épouse d'Abu Lahab, qui allait devenir la belle-mère de Ruqqayah et d'Umm Kulthum si le mariage était accepté. Umm Jamil, dont le véritable nom était Arwâ, était la sœur d'Abu Sufyan et la fille de Harb ibn Umayyah. Elle était connue pour

avoir une langue acérée, un mauvais caractère et pour être méchante. Elle était celle qui fut appelée par la suite *Hammâlat al Hatab*—la porteuse de fagôts¹ – dans le Coran. Khadija était inquiète sur la manière dont ses deux filles allaient vivre avec cette femme réputée de tous les Mecquois pour sa rudesse. Mais, puisque la première fille de la famille avait été mariée du côté maternel de la famille, Muhammad ﷺ et Khadija acceptèrent de marier Ruqqayah à Utbah et Umm Kulthum à Utaybah. Toutefois, les deux mariages ne devaient pas être consommés dans l'immédiat, et les deux filles vivaient encore avec leurs parents à l'époque de la *Nubûwah* de Muhammad ﷺ.²

Muhammad ﷺ fut désigné Messager d'Allah alors qu'il était âgé de quarante ans. Les historiens ont noté que les quatre filles (y compris Ruqqayah) furent les premières avec Khadija, à répondre à l'appel de l'Islam.³

Muhammad dit
qu'il respectait sa
relation avec Abu
Lahab et les autres
membres de leur
grande famille,
mais qu'il avait
besoin de temps
pour réfléchir à sa
proposition

1 Dans son commentaire du Coran, 111:4, Asad note que *Hammâlat al Hatab* est une expression idiomatique célèbre qui décrit une personne qui raconte subrepticement des histoires mensongères et des calomnies à une personne sur une autre personne, de façon à « attiser les flammes de haine entre ces deux personnes ». Voir Muhammad Asad, *le Message du Coran*, 2nd ed. (Kuala Lumpur: Islamic BookTrust, 2011), 1173, Note 3.

2 Ibn al-Athîr, *Asad al-Ghâbah*, 5 : 387.

3 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8 : 36.





■ La réaction d' Abu Lahab à la nouvelle Mission de Muhammad ﷺ

Abu Lahab resta fermement opposé à Muhammad ﷺ depuis le début. La plupart des membres des Banu Hashim furent assez tardifs à accepter l'Islam, mais ils soutinrent et protégèrent cependant Muhammad ﷺ par loyauté tribale et par tradition. Ils accompagnèrent même Muhammad ﷺ à Shi'b Abi Tâlib, lorsqu'il fut boycotté par les Mecquois. Mais le cas d'Abu Lahab était différent. Il ne manquait pas une occasion de faire du mal à Muhammad ﷺ.



Abu Lahab
ne manquait
pas une
occasion de
faire du mal
à Muhammad



Abu Lahab l'attaquait régulièrement par des paroles acerbes, mais Muhammad ﷺ lui répondait par le silence. Selon les coutumes arabes, un oncle paternel est comme un père, en particulièrement si le père biologique de la personne est décédé. Si Abu Lahab avait eu la décence de suivre les coutumes de son temps, il aurait au moins protégé Muhammad ﷺ , sinon, répondu à son appel.

Une fois, Muhammad ﷺ reçut l'ordre d'Allah :

﴿ وَأَنذِرْ عَشِيرَتَكَ الْأَقْرَبِينَ ﴾

{Avertis les gens qui te sont les plus proches} (Coran, 26 :214)

Par conséquent, il invita les membres de son clan, les Banu Hashim. À peu près 45 personnes de sa famille, y compris Abu Lahab, acceptèrent de lui rendre visite. Il attaqua vicieusement Muhammad ﷺ et sa mission, mais Muhammad ﷺ ne répondit pas.¹

Lorsqu'il organisa une autre réunion avec les membres de son clan à une autre occasion, la réunion fut annulée à cause d'Abu Lahab, qui dit de mauvaises choses sur l'invitation et sur le rassemblement de Muhammad ﷺ . Toutefois, Abu Lahab était encore encourageant. Il dit à Muhammad ﷺ , lors de cette réunion, qu'il allait soutenir Muhammad ﷺ aussi longtemps qu'il serait en vie.²

Lorsque Muhammad ﷺ fut certain du soutien d'Abu Lahab, il appela les Qurayshites depuis le Mont Safâ pour une réunion en urgence. Lorsque les Mecquois furent rassemblés, il leur parla de sa désignation en tant que Messager d'Allah, et il les invita à croire en l'Unicité d'Allah et au Jour du Jugement. Abu Lahab était parmi la foule. Il était énervé et jura contre Muhammad ﷺ . Il demanda pourquoi Muhammad ﷺ les avait dérangés pour une annonce qu'il jugeait de la moindre importance.³



1 Al-Balâdhurî, *Jumal min Ansâb al-Ashrâf*, 1:134.

2 Al-Şâlihi, *Subul al-Hudâ wa-al-Rashâd*, 2:323.

3 Al-Bukhârî, *al-Şâhihî*, 4770 and 4971.



La réponse d'Allah à l'audace d'Abu Lahab

Muhammad ﷺ ne répondit à aucun moment à Abu Lahab, mais Allah parla :

﴿تَبَّأْتَ بَدَآءِي لَهَبٍ وَتَبَّ﴾

{Périssent les mains d'Abû Lahab, et qu'il périsse lui-même !} (Coran ; 111 :1)

Par conséquent, le 111ème chapitre du Coran, la sourate al-Lahab (Al-Masad), fut révélé.

La révélation de la sourate ajouta à la frustration et à la fureur d'Abu Lahab et de son épouse Umm Jamil.

Portant des cailloux dans ses mains, elle sortit pour trouver Muhammad ﷺ qui était assis avec Abu Bakr à l'intérieur de la Ka'bah. Umm Jamil se dirigea vers eux, mais Allah voulut qu'elle ne vît pas Muhammad ﷺ. Elle demanda à Abu Bakr où il se trouvait. « J'ai appris qu'il dit du mal de moi, » dit-elle. « Par Allah, si je le trouve, je lui lancerai ces cailloux dans le visage. » Elle dit qu'elle était poète et continua en récitant quelques vers de poésie :

مُذَمِّمًا عَصَيْنَا وَأَمْرُهُ أَيْنَا وَدِينُنَا قَلَّيْنَا

« Nous avons désobéi au fauteur de troubles ; nous rejetons ce qu'il clame ; et nous quittons sa religion avec dédain. »¹

Ceci est un exemple du genre d'inimitié qu'Abu Lahab et Umm Jamil ressentaient envers Muhammad ﷺ.

Abd al-Salam Kaylâni a répondu aux paroles suivantes de Umm Jamil :

مُحَمَّدًا أَطَعْنَا وَأَمْرُهُ قَلْنَا وَدِينُنَا رَضِينَا وَنَفْسَهُ فَدِينَا
www.darussalampublishers.com

« Nous avons obéi à l'homme digne ; Nous acceptons sa mission ; Nous embrassons sa religion ; et nous allons sacrifier nos vies pour le protéger. »

¹ Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:356.



■ Les fils d'Abu Lahab **divorcent** des filles de Muhammad ﷺ

Abu Lahab appela chacun de ses fils séparément et leur dit :

رَأْسِي مِنْ رَأْسِكَ حَرَامٌ إِنْ لَمْ تُطْلِقْ أُبْنَتَهُ،

« Je ne veux pas revoir ton visage jusqu'à ce que tu aies divorcé de la fille de Muhammad. »¹

Il est rapporté partout qu'Abu Lahab dit à ses fils que Muhammad ﷺ avait mal parlé de lui et de sa femme et qu'il avait essayé de les déshonorer. Il dit avec colère à son fils Utbah de divorcer de la fille de Muhammad ﷺ, Ruqqayah. C'est pourquoi Utbah divorça d'elle.

Utbah dit qu'il allait aller voir Muhammad ﷺ et dire quelque chose pour offenser son Dieu. Il se rendit donc chez Muhammad ﷺ, l'injuria et divorça de sa fille. Muhammad ﷺ fut tellement perturbé par ce qu'Utbah avait fait qu'il invoqua Allah :

(اللّٰهُمَّ! سَلِّطْ عَلَيْهِ كُلُّمَا مِنْ كِلَابِكَ)

« Ô Allah, désigne l'un de Tes chiens contre lui. »²

Quelques temps plus tard, Utbah voyageait vers Ash-Shâm avec une caravane commerciale. La caravane s'arrêta pour la nuit près de Zarqâ. Un lion les encercla. Utbah fut effrayé lorsqu'il vit le lion. Il dit que le lion allait le dévorer à cause de ce que Muhammad ﷺ avait invoqué et

Utbah dit que
Muhammad
pouvait le tuer
même s'il se
trouvait en Ash-
Shâm et que
Muhammad était
à la Mecque

1 Al-Ḥalabī, *Insān al-‘Uyūn*, 1:468.

2 Ibid.



qu'il l'avait maudit.

Il dit que Muhammad ﷺ pouvait le tuer même s'il se trouvait en Ash-Shâm et que Muhammad ﷺ était à la Mecque. Pour le calmer, les gens durent le faire s'endormir au milieu du groupe. Pourtant, le lion revint dans la nuit, aperçut Utbah et le tua.¹

Zarqâ est situé près d'Amman, la capitale de la Jordanie, de nos jours. C'était un centre de commerce dans l'Arabie du 6^{ème} et du 7^{ème} siècle. Les biographes ont différencié sur le fait de savoir si Utbah ou Utaybah fut dévoré par le lion. Dans son *Al-Rahîq Al-Makhtûm*, Mubârakpûrî dit qu'Utaybah était celui qui s'était mal comporté et qu'il fut maudit par Muhammad ﷺ.

■ La Sagesse d'Allah a contrecarré les complots des Mecquois

Les biographes de Muhammad ﷺ ont noté que les Mecquois pensèrent à briser la paix de sa maisonnée quand plus rien d'autre ne semblait fonctionner. En désespoir de cause, ils pensèrent à faire divorcer ses filles. Ils allèrent voir Abu Al-Âs et le pressèrent de divorcer de Zaynab; ils lui dirent qu'en retour, il pourrait épouser la fille mecquoise de son choix. Abu Al-Âs rejeta fermement cette idée. Lorsque la même offre fut faite aux fils d'Abu Lahab, ils acceptèrent avec joie de divorcer de Ruqqayah et d'Umm Kulthum.²

Abu Lahab, Umm Jamil, et les autres Mecquois, espéraient et souhaitaient que les divorces de Ruqqayah et d'Umm Kulthum causassent des problèmes au sein de la maisonnée de Muhammad ﷺ. Mais la Sagesse illimitée d'Allah avait d'autres plans pour sa famille. Les espoirs des Mecquois et leurs souhaits furent brisés. Allah bénit Ruqqayah en lui donnant pour époux Uthman ibn Affan, qui était meilleur que le fils d'Abu Lahab à la fois en tant que mari et en tant qu'être humain. Muhammad ﷺ était également très heureux de ce mariage et il bénit régulièrement le couple par des prières et des vœux de bonheur.

1 Ibn 'Asâkir, *Târikh Dimashq*, 38:302; al-Hâkim, *al-Mustadrîk*, 2:539.

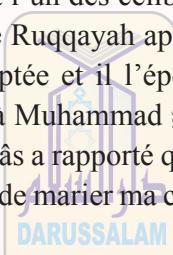
2 Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 2:652.



■ Le mariage de Ruqqayah avec Uthman ibn Affan

Uthman était un être humain très beau et pourtant extrêmement modeste. Il appartenait aux Banu Umayyah et fut persuadé par Abu Bakr d’embrasser l’Islam. Uthman était un commerçant aisé et l’un des célibataires les plus en vue de la Mecque. Il demanda la main de Ruqqayah après son divorce du fils d’Abu Lahab. La demande fut acceptée et il l’épousa. Selon un rapport d’At-Tabarani, Allah donna l’ordre à Muhammad ﷺ de donner sa fille en mariage à Uthman. Abdullah ibn Abbâs a rapporté que Muhammad ﷺ a dit : « Allah m’a donné l’ordre par *Wahy* de marier ma chère Ruqqayah à Uthman ibn Affan. »¹

Les Mecquois n’assistèrent pas à la cérémonie de mariage. Ils commencèrent à comploter contre Uthman. Mais leurs plans restèrent tous vains.



¹ Abû al-Qâsim Sulaymân Ibn Ahmad al-Tabarânî, *al-Mu’jam al-Awsat*, n.d., 4:17.



■ Une forte affinité entre un mari et son épouse

Uthman et Ruqqayah firent un magnifique couple. Leur vie privée et leur vie publique furent toutes deux recommandables. Le couple devint rapidement célèbre à la Mecque. Les gens commencèrent à les décrire comme le meilleur couple que l'humanité eût connu.¹ Il y avait une étonnante alchimie entre eux, certainement parce que Khadija avait élevé ses filles pour devenir de merveilleux êtres humains.

■ L'émigration en Abyssinie

Avec le temps, la vie à la Mecque devint de plus en plus difficile pour les Musulmans. Les Mecquois qui avaient rejeté le Message de Muhammad ﷺ, continuèrent à défier et à maltraiter ceux qui avaient accepté sa mission. À un moment, Muhammad ﷺ dut demander aux plus vulnérables membres de la communauté musulmane naissante d'émigrer en Abyssinie (l'Éthiopie actuelle). Le Négus qui régnait sur l'Abyssinie à cette époque, était connu pour être un roi juste. On rapporte que Muhammad ﷺ décrivit le royaume du Négus comme une terre de vérité.²

Tout comme Ash-Shâm, l'Abyssinie était également une destination commerciale pour les Mecquois. Ils aimait la nourriture et le climat modéré en Abyssinie, sans oublier qu'il s'agissait d'un commerce très lucratif. Après avoir reçu les instructions de Muhammad ﷺ, une petite caravane se dirigea vers l'Abyssinie au cours du mois de Rajab de l'an 5 de la *Nubûwah* de Muhammad.

¹ Al-Balâdhurî, *Jumal min Ansâb al-Ashrâf*, 89.

² Ibn Hishâm, *al-Sîrah*, 1:322.



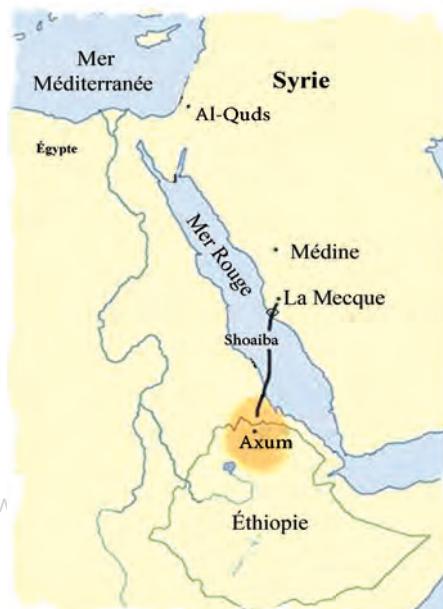
La première famille, après Ibrâhîm et Lût, à

émigrer dans la voie d'Allah

On rapporte que Muhammad ﷺ loua sa fille et son beau-fils pour être la première famille à avoir émigré pour l'amour d'Allah, après leur ancêtre Ibrâhîm et son neveu Lût.¹

Le petit groupe était mené par Uthman ibn Affan. Il était constitué de 12 hommes et de 4 ou 5 femmes, dont l'une était Ruqqayah, la fille de Muhammad ﷺ. Umm Salamah, qui épousa plus tard Muhammad ﷺ, était également l'une des émigrantes. À l'époque de l'émigration en Abyssinie, elle était accompagnée par son mari Abu Salamah.²

La caravane quitta la Mecque dans l'obscurité de la nuit pour ne pas attirer l'attention des Mecquois. Ruqqayah pleura en faisant ses adieux à ses parents, pensant qu'elle ne les reverrait jamais.



1 Ibn Ḥajar al-Asqalānī, *al-Isābah*, 8:139.

2 Ibn Hishām, *al-Sīrah*, 1:323.



Les Mecquois pour - **chassent** la caravane

Heureusement, le groupe trouva deux bateaux en partance lorsqu'ils arrivèrent au port de Shu'aybah. Ils payèrent un prix raisonnable pour leur voyage aller vers le port de l'Abyssinie.

Après le départ du groupe, une femme vint à la Mecque et dit aux Mecquois qu'elle avait vu Uthman ibn Affan et Ruqqayah se diriger vers le port de Shu'aybah. Les Mecquois furent énervés d'apprendre qu'ils avaient essayé d'émigrer. Ils envoyèrent des hommes pour pourchasser Uthman et Ruqqayah, mais le couple, avec les autres membres de leur groupe, avait quitté le port de Shu'aybah bien avant que les Mecquois n'y fussent arrivés.

Le port de Shu'aybah, Koweït





■ Le retour d'Abyssinie et la poursuite des problèmes

En Abyssinie, les émigrants musulmans se sentirent revivre. Ils jouissaient de la liberté de culte. Ruqqayah était heureuse avec son mari, mais elle pensait tout le temps à ses parents. Les émigrants étaient pressés de recevoir des nouvelles de la Mecque. Seulement trois mois après leur arrivée en Abyssinie, une rumeur se répandit que les Mecquois s'étaient convertis à l'Islam en masse. Les émigrants furent si contents d'apprendre cette nouvelle qu'ils retournèrent à la Mecque, uniquement pour y découvrir qu'ils avaient été mal informés.¹

■ La triste nouvelle du décès de Khadija

Après son retour d'Abyssinie, Ruqqayah découvrit que sa mère bien-aimée était décédée. Ruqqayah ne put qu'endurer cette perte avec patience.

Le traitement des Mecquois envers les Musulmans devint plus dur. Entre autres choses, le décès d'Abu Tâlib avait encouragé les Mecquois qui n'hésitaient plus à attaquer et à persécuter les membres de la communauté musulmane. Les Musulmans se préparèrent à émigrer une seconde fois. Les historiens ont noté que Ruqqayah et Uthman étaient parmi ceux qui émigrèrent une seconde fois.²

1 Ibn Hishām, *al-Sīrah*, 1:364.

2 Abū al-Fidā' Ismā'îl Ibn 'Umar Ibn Kathīr, *al-Sīrah al-Nabawīyah*, n.d., 743.



L'émigration

pour une troisième fois

Ruqqayah et Uthman ne sont retournés à la Mecque que plusieurs années plus tard. Avec l'hostilité grandissante des Mecquois, Muhammad ﷺ fut finalement autorisé par Allah à émigrer à Médine. Les membres de la communauté musulmane de la Mecque commencèrent à émigrer

individuellement ou en petits groupes. Ruqqayah et Uthman quittèrent leur maison pour une troisième fois afin d'émigrer pour Médine.

À son arrivée à Médine, le couple fut accueilli par Aws ibn Thâbit, le frère du poète islamique Hassan ibn Thâbit.¹

Quelques temps plus tard, Muhammad ﷺ arriva également à Médine avec Abu Bakr. Les Musulmans furent enfin soulagés de la persécution des Mecquois. À Médine, ils étaient libres de pratiquer leur religion et d'adorer Allah comme ils le souhaitaient.

Les émigrations forcées, en particulier de communautés entières, sont pleines de défis. Pourtant, les enseignements de Muhammad ﷺ étaient si précieux pour ses premiers Compagnons qu'ils sacrifièrent leurs maisons, leurs biens et leurs commerces lorsqu'ils émigrèrent pour Médine. Ils ne le firent que dans la seule intention de pratiquer et de prêcher leur religion et de gagner la Satisfaction d'Allah et de Son Messager ﷺ.

¹ Muhammad Ibn Muhammad Abū Shuhbah, *al-Sīrah al-Nabawīyah ‘alá Daw’ al-Qur’ān wa al-Sunnah*, n.d., 469.





■ La naissance d'un fils dans la maison- née de Ruqqayah

Après avoir supporté tant de difficultés dans le Sentier d'Allah, Ruqqayah et Uthman furent gratifiés de la naissance d'un fils, qu'ils appellèrent Abdullah.¹ Ruqqayah fut appelée par la suite, Umm Abdullah, selon la coutume arabe. Ruqqayah et Uthman n'eurent pas d'enfant après Abdullah.

■ La maladie de Ruqqayah et la Bataille de Badr



Peu avant la Bataille de Badr, Ruqqayah attrapa la variole. Elle reçut toutes sortes de traitements qui existaient à l'époque, mais son état continua à s'aggraver.² La décision de faire face aux Mecquois à Badr fut annoncée. La communauté musulmane, y compris Uthman, commença à se préparer pour la bataille. Pendant ce temps, l'état de Ruqqayah s'aggrava. Muhammad ﷺ conseilla à Uthman de rester à Médine pour prendre soin de Ruqqayah. Uthman fut placé devant un dilemme – prendre soin de sa femme ou participer à la bataille. Uthman exprima sa déception de ne pas recevoir la récompense d'Allah en ne participant pas à la bataille. Muhammad ﷺ l'assura qu'il serait récompensé comme les autres participants et qu'il recevrait même une part du butin.³

1 Ibn Kathīr, *al-Sīrah*, 743.

2 Ahmad Khalīl Jumu'ah, *Nisā' Ahl al-Bayt*, n.d., 491.

3 Al-Bukhārī, *al-Ṣaḥīḥ*, 3130.



■ Le décès de Ruqqayah

Tel que Muhammad ﷺ l'a indiqué, Uthman est resté avec son épouse à Médine. Lorsque les Musulmans remportèrent la Bataille de Badr, Muhammad ﷺ envoya Zayd Ibn Harithah annoncer la bonne nouvelle à Médine. Quand Zayd arriva, Ruqqayah, à seulement 21 ans, était enterrée.¹

Muhammad ﷺ sur la tombe de Ruqqayah

Muhammad ﷺ fut très peiné par l'annonce du décès de sa fille. Des personnes ont vu des larmes dans ses yeux. Il visita la tombe de Ruqqayah lorsqu'il retourna à Médine, invoqua le Pardon et la Miséricorde d'Allah pour elle et dit : « Uthman Ibn Maz'ûn a déjà rejoint Allah, et tu te joins aussi à lui ! »² Uthman Ibn Maz'ûn était le frère de Muhammad. Il fut le premier à mourir après l'émigration à Médine.³

La mort du fils de Ruqqayah



Abdullah avait 6 ans quand un coq piqua l'un de ses yeux avec son bec. Son visage gonfla progressivement, et son état se détériora alors que l'infection se propageait. La maladie a finalement conduit à sa mort en Jumâdâ al-Ûlâ de l'an 4 AH. Son grand-père Muhammad ﷺ a dirigé les prières funéraires et son père Uthman l'enterra.⁴

1 Ibn Kathîr, *al-Sîrah*, 743.

2 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:37.

3 Abû 'Umar Yûsuf Ibn 'Abdillâh Ibn Muhammad Ibn 'Abd al-Barr al-Qurṭubî, *al-Istî 'âb fî Ma 'rifat al-Ashâb*, n.d., 1:324.

4 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:37.



Umm Kulthum bint Muhammad

Six ans avant la nomination de Muhammad ﷺ comme Messager d'Allah, Khadija avait donné naissance à une autre fille, qui s'appelait Umm Kulthum. En arabe, Kulthum signifie une personne qui a un visage rond et bien fait. Par la suite, elle continua à être connue sous ce nom. Ruqqayah et Umm Kulthum sont nées à peu d'intervalle l'une de l'autre. Les deux sœurs étaient très intimes. Avant leur puberté, les membres du clan des Banu Hashim approchèrent Muhammad ﷺ et lui proposèrent de les faire épouser les fils d'Abu Lahab.

Muhammad ﷺ et Khadījah ont accepté la proposition après quelques hésitations. Ruqqayah fut mariée à Utbah et Umm Kulthum à Utaybah. Cependant, les mariages ne furent pas immédiatement consommés, probablement parce que les filles étaient mineures à l'époque. De plus, Allah avait décidé de les protéger contre la maisonnée sans scrupules d'Abu Lahab. Umm Jamīl, la belle-mère des filles, était connue pour être une personne mal éduquée et méchante. Elle était notoirement mauvaise.

Ruqqayah et Umm Kulthum sont nées à peu d'intervalle l'une de l'autre. Les deux sœurs étaient très intimes



Dans le récit précédent sur Ruqqayah, nous avons discuté comment Abu Lahab, Umm Jamil et peut-être d'autres Mecquois, forcèrent les deux filles à divorcer.

Umm Kulthum embrassa l'Islam ainsi que sa mère. Elle resta sous la tutelle de Khadija pendant une longue période. Ses sœurs aînées, Zaynab et Ruqqayah, vivaient avec leurs maris. Ruqqayah émigra même en Abyssinie deux fois. La plus jeune sœur, Fatima, resta à la maison avec Umm Kulthum. Les deux jeunes sœurs trouvaient d'abondantes possibilités pour servir leurs parents, surtout lorsque Muhammad ﷺ et sa famille élargie resta à Shi'b Abi Tâlib. Khadija, qui avait vieilli, fut prise en charge par ses deux plus jeunes filles. De plus, durant leur séjour à Shi'b Abi Tâlib, les deux filles manquaient de tout matériellement, mais elles apprirent à supporter patiemment les difficultés dans le Sentier d'Allah.

Au moment où le boycott des Banu Hâshim prit fin, Khadija était très faible. Peu de temps après, elle mourut au cours du mois de Ramadan de la 10ème année du *Nubûwah* de Muhammad ﷺ. Elle fut enterrée dans le cimetière de Hujûn à la Mecque. Umm Kulthum a perdu sa mère alors qu'elle était encore jeune. Lorsque Muhammad ﷺ émigra à Médine, Umm Kulthum, Fatima et Sawdah (leur belle-mère) restèrent à la Mecque. Après son arrivée à Médine, Muhammad ﷺ envoya Zayd Ibn Harithah et Abu Râfi' pour les ramener à Médine. Ainsi, Muhammad ﷺ et Abu Bakr ont été rejoints par leurs familles proches à Médine.¹



Durant leur séjour à Shi'b Abi Tâlib, les deux jeunes filles manquaient de tout matériellement, mais elles apprirent à supporter patiemment les difficultés dans le Sentier d'Allah

¹ Jamāl al-Dīn Abū al-Faḍl Muhammad Ibn Mukarram Ibn Manzūr, *Mukhtaṣar*

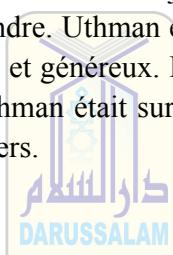


Site de la Bataille de Badr

Avant leur arrivée à Médine, Muhammad ﷺ prit des arrangements pour leur résidence.

Ruqqayah, la fille aînée de Muhammad ﷺ, mourut peu de temps après la Bataille de Badr en l'an 2 AH. Tous les membres de la famille, y compris Uthman, furent extrêmement peinés par la mort de Ruqqayah.

Uthman avait été un mari fidèle pour Ruqqayah et un gendre aimant Muhammad ﷺ. Uthman et Ruqqayah ont connu une vie conjugale enviable. Muhammad ﷺ fut très heureux avec son gendre. Uthman était un homme noble d'un caractère très élevé. Il était riche et généreux. Il eut l'honneur d'accomplir trois migrations pour Allah. Uthman était sur le point d'être honoré comme personne d'autre dans l'univers.



russalampublishers.com

Tārīkh Dimashq liibn 'Asākir, n.d., 1:202.



■ Le mariage

de Muhammad ﷺ avec Hafsah bint Umar

Les célébrations de victoire après Badr furent accompagnées par du chagrin à la mort de Ruqqayah. Vers la même époque, le mari de Hafsah, le gendre d'Umar ibn al-Khattab, mourut également.



Hafsah était encore très jeune. Conformément à la coutume des arabes et des attentes de la religion, Umar ibn al-Khattab était sérieusement intéressé par le remariage de Hafsah. Il prit l'initiative de s'approcher d'Uthman, qui avait perdu sa femme et proposa de lui faire marier Hafsah. Uthman ne répondit pas à la proposition. C'était probablement parce qu'il avait appris que Muhammad ﷺ avait l'intention de se marier avec Hafsah. Umar fut surpris et quelque peu irrité par le silence d'Uthman. Il se rendit chez Muhammad ﷺ et se plaignit qu'il avait proposé le mariage de sa fille à Uthman, mais qu'il n'avait pas répondu à la proposition.

En guise de réponse, Muhammad ﷺ proposa de se marier avec Hafsah. Il continua en proposant en mariage sa fille Umm Kulthum à Uthman.¹ De cette façon, deux femmes trouvèrent des maris, Umar trouva un gendre meilleur qu'Uthman, et Uthman trouva un beau-père meilleur qu'Umar – un merveilleux arrangement en effet.

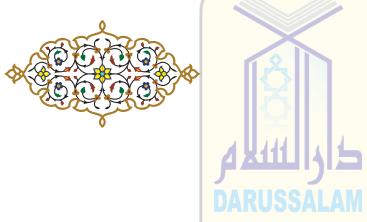
Umar trouva un genre meilleur qu'Uthman, et Uthman trouva un beau-père meilleur qu'Umar

¹ Al-Hākim, *al-Mustadrik*, 4:49.



Al-Bukhari a transmis un rapport attribué à Umar lui-même, dans lequel il dit que sa fille Hafsa était mariée à Khunays Ibn Hadhafah al-Sahmî. Elle devint veuve lorsque Khunays mourut à Médine. Il exhorte Uthman ibn Affan d'épouser sa fille. Uthman dit qu'il allait y penser. Après avoir attendu pendant plusieurs jours, Umar demanda à nouveau à son ami, mais Uthman lui dit qu'il n'était pas intéressé par le mariage. Umar approcha ensuite Abu Bakr et lui suggéra de se marier avec Hafsa. Abu Bakr ne répondit pas. Umar fut très peiné par l'attitude d'Abu Bakr, plus encore que par le silence d'Uthman. Cependant, quelques temps plus tard, Muhammad ﷺ proposa à Hafsa de l'épouser, et ils se marièrent.

Plus tard, Abu Bakr demanda à Umar s'il avait été mécontent de sa réponse. Umar répondit qu'il l'avait été. Il a ensuite expliqué qu'il était au courant de l'intention de se marier avec Hafsa de Muhammad ﷺ. Il avait gardé le silence car il ne voulait pas révéler les intentions de Muhammad ﷺ. Il lui assura alors qu'il aurait épousé Hafsa si Muhammad ﷺ ne l'avait pas fait.¹



www.darussalampublishers.com

¹ Al-Bukhârî, *al-Ṣaḥîḥ*, 5122.



Le mariage d'Umm Kulthum selon les instructions d'Allah

On rapporte que Muhammad ﷺ dit qu'il avait marié Umm Kulthum avec Uthman après avoir reçu une *Wahy*.¹ De la même façon, il signala avoir dit à Uthman que Jibril lui avait transmis les instructions d'Allah ordonnant qu'Umm Kulthum fût mariée à Uthman, que le même *Mahr* que celui de Ruqqayah fût fixé, et qu'Uthman eût une relation avec Umm Kulthum similaire à sa relation avec Ruqqayah.² Un rapport semblable est relaté par Abu Hurayrah.³ Le mariage eut lieu en l'an 3 AH du mois de Rabî Al-Awwal.

Détails du mariage d'Umm Kulthum à Uthman



Se référant au mariage de Umm Kulthum avec Uthman, A'isha aurait dit que Muhammad ﷺ conseilla Umm Ayman de préparer sa fille, de l'emmener à la maison de Uthman et d'y jouer du *Duff*⁴ pour Umm Kulthum. Trois jours après le mariage de Umm Kulthum avec Uthman, Muhammad ﷺ se rendit chez sa fille pour savoir comment elle trouvait son mari.⁵ Le mariage fut consommé en l'an 3 AH du mois de Jumâdâ al - Uhrah.



1 Ibn Hajar al-'Asqalânî, *al-Ishâbah*, 8:461.

www.darussalampublishers.com

2 Al-Hâkim, *al-Mustadrîk*,

3 Al-Šâlihi, *Subul al-Hudâ wa al-Rashâd*, 11:36.

4 Un *Duff* était un instrument de musique semblable à un tambour, très commun en Arabie à l'époque de Muhammad.

5 Jalâl al-Dîn 'Abd al-Râhmân Ibn Abî Bakr al-Suyûtî, *Jâmi' al-Âhâdîth*, n.d., 40:165; 'Alâ' al-Dîn 'Alî Ibn Hüsâm al-Dîn al-Muttaqî al-Hindî, *Kanz al-'Ummâl fî Sunan al-Aqwâl wa al-Afâl*, n.d., 13:48.





■ La mort d'Umm Kulthum

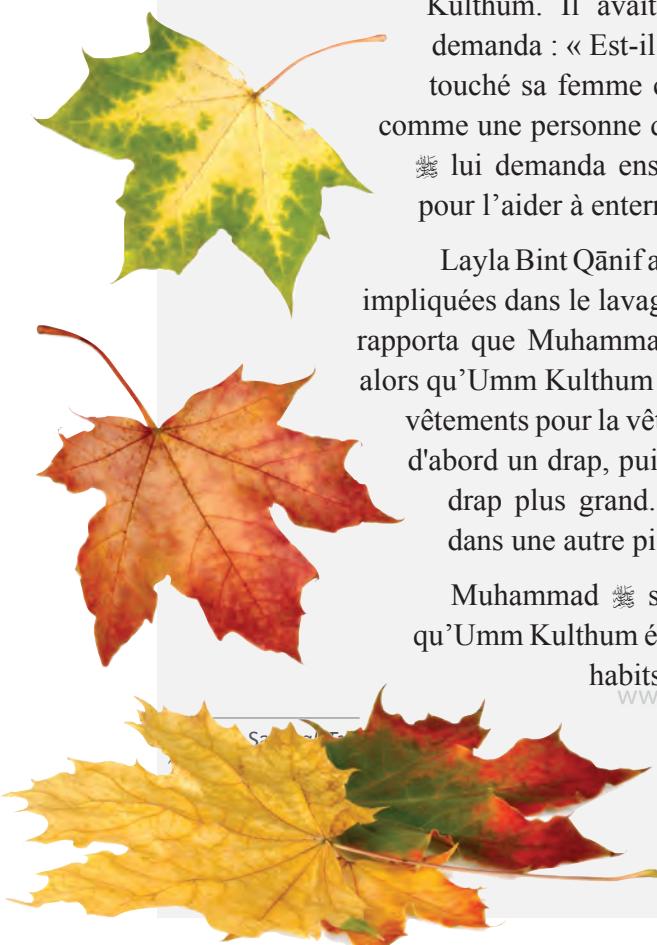
Durant le mois de Sha'ban de l'an 9 AH, Umm Kulthum décéda après avoir été malade pendant un certain temps.¹ Muhammad ﷺ dirigea la prière funéraire pour sa fille. Il était immensément triste, et s'assit à côté de la tombe de sa fille pendant une longue période.

Anas rapporta avoir vu Muhammad ﷺ assis auprès de la tombe d'Umm Kulthum. Il avait les larmes aux yeux quand il demanda : « Est-il quelqu'un parmi vous qui n'a pas touché sa femme ce soir ? » Abu Talhah s'identifia comme une personne qui ne l'avait pas fait. Muhammad ﷺ lui demanda ensuite de descendre dans la tombe pour l'aider à enterrer Umm Kulthum.²

Layla Bint Qānif al-Thaqaffiyah fut l'une des femmes impliquées dans le lavage du corps d'Umm Kulthum. Elle rapporta que Muhammad ﷺ était resté debout à la porte alors qu'Umm Kulthum était lavée et qu'il leur fournit des vêtements pour la vêtir avant de l'enterrer. Il leur donna d'abord un drap, puis un haut, un manteau et enfin un drap plus grand. Elle fut par la suite enveloppée dans une autre pièce de tissu.

Muhammad ﷺ se trouvait près de la porte alors qu'Umm Kulthum était lavée et il leur fournit quelques habits nécessaires.³

www.darussalampublishers.com





Ali Ibn Abi Tâlib, Fadl ibn Abbâs, Usamah ibn Zayd assistèrent également à l'enterrement d'Umm Kulthum.¹ Asma bint Umays et Safiyah bint Abd al-Muttalib, d'autre part, sont censées avoir baigné Umm Kulthum.²

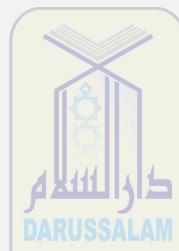
Muhammad ﷺ console Uthman ؓ

Uthman fut extrêmement peiné par la mort de sa femme. Muhammad ﷺ vit la tristesse d'Uthman. Pour le consoler, il aurait dit :

(رَوْجُوا عُثْمَانَ لَوْ كَانَتْ عِنْدِي ثَالِثَةُ لَزَوَّجْتُهُ،
وَمَا زَوَّجْتُهُ إِلَّا بِوَحْيٍ مِّنَ اللَّهِ)

« [Prend des arrangements pour] te marier Uthman ; Si j'avais une troisième fille [qui était célibataire], je l'aurais mariée à Uthman ; et je ne l'ai pas marié [à mes filles] sauf avec l'approbation d'Allah par Wahy. »³

Uthman pourrait bien être la seule personne dans l'histoire de l'humanité ayant eu l'honneur d'épouser deux filles d'un Messager l'une après l'autre. Il fut donc appelé Dhu al-Nûrâyîn – celui avec deux lumières.



www.darussalampublishers.com

1 Al-Şâliḥî, *Subul al-Hudâ wa al-Rashâd*, 11:37.

2 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:38.

3 Al-Tabarânî, *al-Mu'jamal Kabîr*, 17:184; al-Haythamî, *Majma' al-Zawâ'id wa Manba' al-Fawâ'id*, 9:83. (Le rapport est supposé être faible.)



Fatima bint Muhammad

Fatima az-Zahra a été la plus jeune et la plus aimée des filles de Muhammad ﷺ. Elle naquit à la Mecque un ou deux ans avant qu’Allah n’eût élu Muhammad ﷺ comme Son Messager. Certains historiens et biographes ont également suggéré qu’elle était née la même année où la Ka’bah fut reconstruite. Cela eut lieu cinq ans avant l’élection de Muhammad ﷺ comme Messager, alors qu’il était âgé de 35 ans. Elle fut appelée *Sayyida Nisâ Al-Alamîn* (la plus élevée des femmes de tous les temps et de tous les lieux), *Karîmat Al-Tarfayn* (la noble des deux côtés), *Umm Al-Hassanayn* (la mère de Hassan et de Hussayn). *Sayyida Nisâ Ahl al-Jannah* (la plus élevée parmi les femmes qui entrent au Paradis), *Al-Batûl* (la Vierge), *Al-Râdiyah* (celle qui est satisfaite de la volonté d’Allah), *Al-Mardîyah* (celle qui est agréable à Allah), *Al-Maymûnah* (celle qui est bénie), *Al-Zakîyah* (celle qui est pure) et de nombreux autres noms qui soulignaient son mérite et ses louables



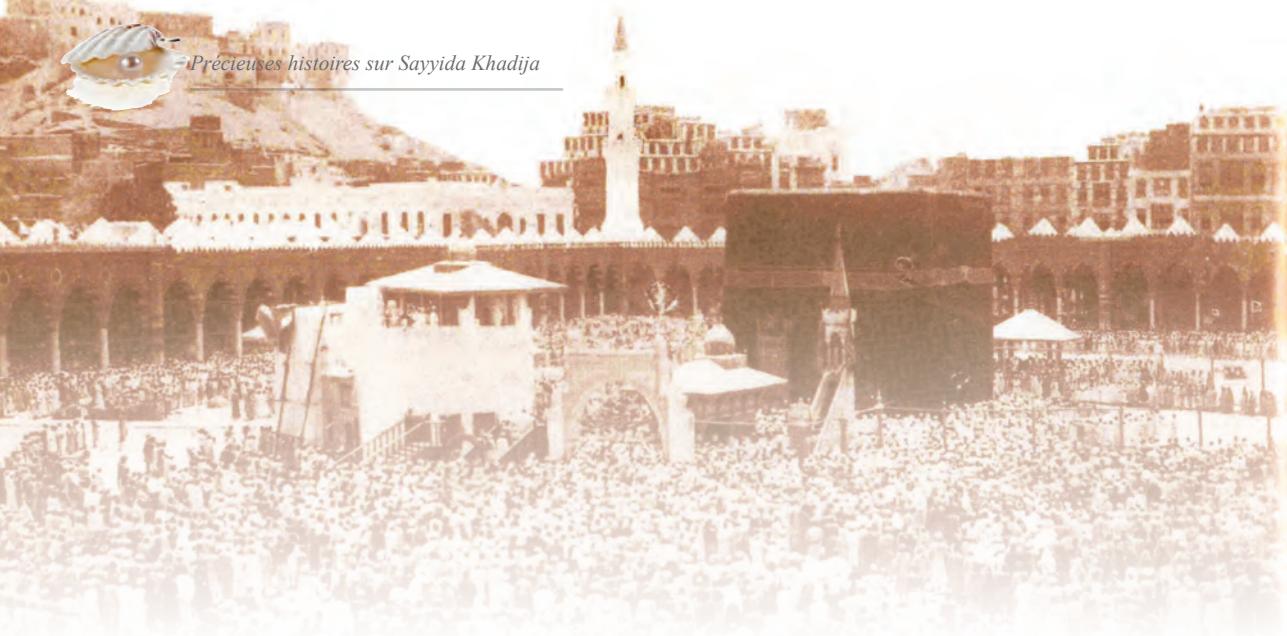
attributs. Fatima observait les plus hauts standards de l'étiquette et le meilleur des comportements. Elle se distinguait par sa connaissance, sa sagesse et sa compréhension.

Elle passa son enfance avec ses parents et ses sœurs. Il est notoire que Muhammad l'a beaucoup aimée. Elle ressemblait beaucoup à son père, physiquement, et fut nommée Fatima par lui.¹ Khadija l'éleva avec affection et un amour extrême et lui inculqua la bravoure, la justice et la conscience d'Allah. Elle n'était pas âgée de plus de 5 ans lorsque Muhammad ﷺ connut

le *Wahy* pour la première fois.

Elle embrassa la mission de son père le même jour que sa mère et ses sœurs.

1 Al-Şāliḥī, *Subul al-Hudá wa al-Rashād*, 11:37.



Une ancienne image de la Mecque

■ Le courage de Fatima

au cours des premiers jours de l'Islam

Durant les treize premières années de son *Nubūwah*, Muhammad ﷺ invita les Mecquois à accepter l'Unicité d'Allah. Les Musulmans firent face à beaucoup d'opposition et à des persécutons durant cette phase difficile de l'Islam. Pourtant, Muhammad ﷺ persévéra dans sa mission. Fatima fut témoin de toutes les difficultés rencontrées par son père et par les autres membres de la communauté religieuse lorsqu'elle grandit. Connue pour être brave et courageuse depuis son enfance, elle fit ce qu'elle put pour soutenir la mission de son père.

www.darussalampublishers.com

Un jour, Muhammad ﷺ était occupé à accomplir ses prières à l'intérieur de la Ka'bah. Abu Jahl et ses amis étaient assis à proximité. Une idée perverse traversa l'esprit d'Abu Jahl, et il demanda à ses amis d'apporter les intestins d'un chameau et de les mettre sur le dos de Muhammad ﷺ lorsqu'il se prosternerait. Uqbah ibn Abi Mu'ayt eut l'audace de jouer



la farce bon marché. Il apporta les abats d'un chameau abattu et les jeta sur Muhammad ﷺ alors qu'il se relevait de sa prosternation. Durant une grande partie de la journée, un bon nombre de Mecquois furent présents à proximité de la Ka'bah pour des fins commerciales ou autres. Cet acte honteux dut être vu par un grand nombre de personnes. Abu Jahl et ses amis espéraient que Muhammad ﷺ serait considérablement sali dans sa lutte contre le fardeau placé sur son dos, mais il ne tenta pas de se libérer de la charge crasseuse et resta en prosternation. Certains esclaves et autres hommes libres, mais de faibles disciples de Muhammad ﷺ (comme Abdullah ibn Mas'ûd) assistèrent à la scène, mais ils ne pouvaient pas l'aider, car ils craignaient Abu Jahl. Les scélérats se mirent à rire et à crier.

Fatima, qui n'était qu'une jeune fille à l'époque, apprit que son père était en difficulté. Elle vint immédiatement à son secours. Avec ses petites mains, elle repoussa la saleté du dos de Muhammad ﷺ et fustigea Abu Jahl et ses amis du regard. Après que Muhammad ﷺ se fut relevé, il invoqua la colère d'Allah sur les Qurayshites et nomma Amr ibn Hishâm (Abu Jahl), Ibn Rabî'ah, Shaybah ibn Rabî'ah, al-Walîd ibn Utbah, Umayyah ibn Khalaf, Uqbah Ibn Abî Mu'ayt et Umârah ibn al-Walîd en particulier. Les scélérats ne riaient plus.

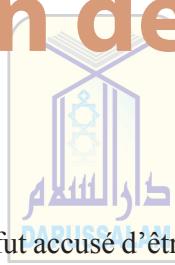
Ils savaient que la Ka'bah était un endroit où les prières sont exaucées, et qu'ils pourraient être damnés, si les invocations des plus honnêtes et dignes de confiance parmi les mequois étaient exaucées. Et cela arriva : Abu Jahl et tous ses amis furent tués au cours de la Bataille de Badr et leurs corps furent jetés dans un puits pollué.¹ Muhammad ﷺ parla aux hommes morts et les humilia pour avoir rejeté et s'être opposés farouchement à la vérité. Les actions de Fatima à cette occasion en disent long sur son courage. Après tout, elle fut élevée par les courageux Muhammad ﷺ et Khadija.

Fatima vint immédiatement à son secours. Avec ses petites mains, elle repoussa la saleté de son dos et fustigea Abu Jahl et ses amis du regard

¹ Al-Bukhârî, *al-Šâhîh*, 520.



■ Le rôle de Fatima dans la propagation de l'Islam



Jeune fille, Fatima vit comment son père fut accusé d'être un sorcier, un fou et un poète. Elle fut également témoin de la manière dont les Mecquois défièrent et persécutèrent son père et ses disciples. Pourtant cela ne fit que l'encourager à soutenir son père et à faire face à ses ennemis. Avec sa mère et ses sœurs, elle consola son père. Elle le réconforta quand il rentrait chez lui après sa prédication aux hostiles Mecquois. Ainsi, non seulement elle apprit à composer avec les difficultés et l'opposition, mais elle contribua également à la lutte de son père.



■ Fatima à Shi'b ibn Abi Talib

Fatima accompagna ses parents en exil. Pas pour quelques jours ou plusieurs mois, mais pour trois années entières dans la contrainte. Les Banu Hashim avaient été boycottés par les autres clans Mecquois. Ils furent contraints de se replier dans une vallée où ils mouraient de faim pendant des jours. Fatima endura cette phase difficile avec patience et fermeté. Elle peut être considérée comme une princesse, étant la fille bien-aimée du chef spirituel de l'humanité. Allah aurait pu mettre toutes sortes de produits de luxe à sa disposition, mais Il choisit une vie caractérisée par la difficulté et la limitation des ressources pour Fatima et sa famille. Elle passa la plupart de son temps à se souvenir d'Allah et à consoler ses parents.

■ Les difficultés après la fin du boycott

Peu de temps après le retour de Shi'b Abi Tâlib, Fatima a connu certains des moments les plus difficiles de sa vie. Khadija, sa mère mourut peu de temps après la fin du boycott mecquois des Banu Hashim. Fatima était très jeune lorsqu'elle perdit la présence aimante de sa mère. Pourtant, elle et les autres membres de la famille étaient satisfaits du choix d'Allah pour leur vie.

Quelque temps après la mort de Khadija, Muhammad ﷺ épousa Sawdah. Elle était une femme mature, ce qui était l'une des raisons pour lesquelles il l'épousa – afin que les jeunes Umm Kulthum et Fatima pussent profiter de la présence et du soutien d'une belle-mère mature. Sawdah était affectueuse avec les deux filles, qui apprirent beaucoup d'elle.



Fatima prend la défense de son père

Lorsque les Mecquois commencèrent à comploter de tuer Muhammad ﷺ, Allah le protégea et le dirigea en toute sécurité à Médine. Le soutien continu d'Allah pour Muhammad ﷺ renforça la croyance de Fatima qu'il était satisfait de Muhammad ﷺ et ses partisans et ne les abandonnerait pas.

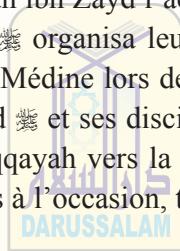
Ibn Hanbal a rapporté, en ce qui concerne Fatima, qu'un groupe de Mecquois complotèrent une fois pour tuer Muhammad ﷺ. Ils voulaient qu'une foule prît Muhammad ﷺ par surprise et le lynchât. Fatima, qui était une enfant à l'époque, avait entendu le plan et le porta à l'attention de son père. Il était si certain du succès de sa mission qu'il dit à Fatima de ne pas s'inquiéter et qu'Allah s'assurerait que les méchants hommes fussent tués. Il se dirigea ensuite à la Ka'bah, où ce groupe de Mecquois était assis. Lançant une poignée de sable, il invoqua la Colère d'Allah sur eux. Tous ces hommes furent tués au cours de la Bataille de Badr.¹

1 Ibn Hanbal, *al-Musnad*, 1:303.



L'émigration à Médine

Quelques jours après que Muhammad ﷺ eut émigré à Médine, Fatima quitta la Mecque avec sa sœur Umm Kulthum et belle-mère Sawdah. La famille d'Abu Bakr, Umm Ayman et Usamah ibn Zayd l'accompagnèrent également durant ce voyage.¹ Muhammad ﷺ organisa leur hébergement avant leur arrivée à Médine. Fatima était à Médine lors de la Bataille de Badr qui eut lieu en l'an 2 AH. Muhammad ﷺ et ses disciples gagnèrent la bataille, mais Fatima perdit sa sœur Ruqqayah vers la même époque. Fatima avait éprouvé des sentiments mitigés à l'occasion, tout comme les autres membres de la famille.



www.darussalampublishers.com

1 Abd al-Rahmān 'Abd al-Ḥamīd al-Barr, al-Hijrah al-Nabawīyah al-Mubārakah: Dirāsah Tahlīlīyah Muwath'thaqah, n.d., 128.

■ Le mariage à Ali ibn Abi Talib

Être lié au Messager d'Allah peut être considéré comme un honneur. Ainsi, Abu Bakr et Umar proposèrent séparément de se marier avec Fatima. Muhammad ﷺ refusa poliment les deux propositions et dit qu'il attendait le Décret d'Allah pour Fatima. Abu Bakr et Umar dirent ensuite à Ali de demander la main de Fatima. Ali doutait que sa proposition fût acceptée compte tenu que Muhammad ﷺ avait refusé Abu Bakr et Umar. Pourtant les deux hommes l'encouragèrent à proposer le mariage à Fatima. Après qu'Ali eut fait sa demande, on croit que Muhammad ﷺ n'a pas répondu pendant un certain temps.¹

Selon certains rapports, toutefois, les *Ansâr*² encouragèrent Ali à proposer le mariage à Fatima. Une fois qu'Ali fut convaincu, il s'approcha de Muhammad ﷺ et exprima son désir de se marier avec Fatima. Muhammad ﷺ se félicita de l'idée, mais ne put clairement exprimer son approbation. Les *Ansâr* attendirent d'entendre ce que Muhammad ﷺ dirait à Ali. Après la fin de la réunion, les *Ansâr* demandèrent avec curiosité ce que



1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:19.

2 Les *Ansâr* – le peuple de Médine qui avait embrassé l'Islam, invitant les Musulmans à émigrer à Médine, et qui les aidèrent par la suite, à faire face aux difficultés.



Muhammad ﷺ pensait de l'idée. Quand il leur dit ce qui était arrivé, ils le félicitèrent, car ils pensaient que la réponse de Muhammad ﷺ était tacite.¹

Fatima fut également consultée au sujet de la proposition d'Ali. Alors que la question était examinée par Muhammad ﷺ et discutée parmi les membres de sa famille, Allah informa Muhammad ﷺ de Son Approbation de l'idée. Ainsi, Muhammad ﷺ aurait dit à Anas d'inviter Abu Bakr, Umar, Abd al - Rahmân ibn Awf et d'autres Compagnons à une réunion. Quand ils arrivèrent, Muhammad ﷺ leur dit que Jibril lui avait transmis l'approbation d'Allah concernant la proposition de mariage d'Ali à Fatima.²

Selon Ibn Hâjîr, lorsqu'Ali proposa d'épouser Fatima, Muhammad ﷺ lui demanda ce qu'il pouvait offrir comme *Mahr*. Ali répondit qu'il n'avait rien à offrir. Muhammad ﷺ lui demanda ensuite s'il avait toujours l'armure qu'il lui avait donnée précédemment. Ali dit qu'il avait toujours l'armure. Muhammad ﷺ suggéra qu'il pourrait offrir l'armure à Fatima comme *Mahr*.³ On rapporte que l'armure fut vendue pour 400 ou 480 Dirhams,



1 Al-Şâliḥî, *Subul al-Hudâ wa al-Rashâd*, 11:40; Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:21.

2 *Al-Sayyidah Fâtimah az-Zahra'*, n.d., 1:194; Zaynab Bint 'Alî Fawwâz, *al-Durr al-Manthûr fî Tabaqât Rabbât al-Khudûr*, n.d., 1:493.

3 Ibn Ḥâjîr al-Asqalânî, *al-Isâbah*, 8:264; Abû Dâ'ûd, *al-Sunan*, 2125.



Tandis que Muhammad réfléchissait à la question et en discutait avec les membres de sa famille, Allah informa Muhammad de Son Approbation de l'idée

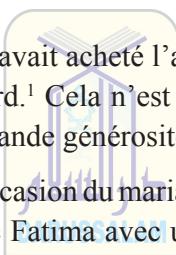


qu'Ali donna à Fatima comme *Mahr*.

Certains biographes ont noté qu'Uthman avait acheté l'armure d'Ali et qu'il la lui rendit comme un cadeau plus tard.¹ Cela n'est pas surprenant étant donné qu'Uthman est connu pour sa grande générosité.

Muhammad ﷺ prononça un discours à l'occasion du mariage et demanda ensuite à Ali s'il acceptait de se marier avec Fatima avec un paiement de 400 unités de mithqâl d'argent (valant environ 280 Dirhams de l'époque) comme *Mahr*. Ali répondit par l'affirmative. Muhammad ﷺ pria alors que le couple et leurs descendants pussent recevoir des bénédictions d'Allah.

L'on servit ensuite aux invités des boissons au miel et des dattes. Muhammad ﷺ conseilla au couple de dépenser une partie du *Mahr* en



1 Al-Halabî, *Insân al'Uyûn*, 4:69.



meubles et en parfums.¹

Les historiens divergèrent quant à savoir quand le mariage eut lieu. La plupart d'entre eux suggèrent cependant que le mariage eut lieu après la Bataille de Badr et qu'il fut consommé 4 à 6 mois plus tard. Ce fut le premier mariage d'Ali et le seul pour Fatima au cours de sa vie.

La dot de Fatima

Fatima était la préférée de Muhammad ﷺ, le dernier Messager d'Allah. Il était donc logique que Muhammad ﷺ la traitât comme une princesse. Au moment de son mariage, Muhammad ﷺ semblait avoir gagné en pouvoir et en influence. Une entité musulmane avait été établie à Médine. Les Musulmans avaient vaincu les Mecquois à Badr. Les tribus arabes avaient commencé à reconnaître le nouveau pouvoir politique. Les gens étaient de plus en plus sensibles à la mission de Muhammad ﷺ. Les Musulmans pouvaient anticiper les bons moments à venir. Pourtant, Muhammad ﷺ fit preuve de sobriété lors du mariage de sa fille.

Malgré l'abondance après la Bataille de Badr, Muhammad ﷺ avait fourni une dot très basique pour sa fille.

Selon les différents rapports, Fatima n'aurait probablement emporté avec elle que quelques articles, dont un matelas de tissu égyptien et de remplissage en laine, un lit simple, un oreiller en cuir et rempli d'écorce de dattiers, un bol, un moulin, un tapis de prière, deux draps et deux bracelets d'argent.²

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqāt*, 8:21–22.

2 Ibid., 8:25; Ibn Mājah, *al-Sunan*, 1119; Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, 1:92, 104, 107, and 108.

La cérémonie de mariage

Asma bint Umays rapporta qu'ils ne trouvèrent rien d'autre qu'un tapis, un oreiller et une gourde d'eau à envoyer avec Fatima au moment de son mariage. Après que Fatima eut atteint la résidence d'Ali, Muhammad ﷺ lui envoya un message lui demandant de l'attendre avant de commencer sa nouvelle vie. Par la suite, lorsqu'il arriva pour voir Fatima, il demanda : « Mon frère (Ali) est-il à la maison ? » Umm Ayman, qui était la mère de Usamah ibn Zayd, étant une femme mature abyssinienne craignant Allah demanda à Muhammad ﷺ comment Ali pourrait être son frère et son gendre en même temps. Il appelait Ali son frère, car il l'identifiait comme son frère depuis l'occasion de *Mu'ākhāt* (fratrie) dans les premiers jours après l'émigration vers Médine ; Il dit à Umm Ayman que cela pouvait parfois arriver. Puis Muhammad ﷺ demanda un bol d'eau et invoqua les Bénédictions d'Allah sur Fatima et le nouveau ménage. Il appela alors Fatima, qui réussit à peine à marcher jusqu'à son père peut-être parce qu'elle était timide. Muhammad ﷺ aspergea de l'eau sur elle et dit : « Ma fille, je t'ai mariée au meilleur homme de ma famille. » Alors qu'il parlait à Fatima, il fut décontenancé lorsqu'il remarqua quelqu'un derrière le rideau et il demanda : « Qui est-ce ? » La Dame répondit : « Ô Messager d'Allah, je suis Asma bint Umays. » Muhammad ﷺ demanda : « Vous êtes venue chez Fatima pour me faire plaisir ? » Elle répondit : « Ô Messager d'Allah, il



“ Ma fille, je t'ai mariée au meilleur homme de ma famille ”

est souhaitable pour une fille nouvellement mariée d'être accompagnée par une femme familière, qui pourrait l'aider en cas de besoin. » Muhammad ﷺ invoqua pour elle les Bénédictions d'Allah. Asma chérit le fait d'aider Fatima à cette occasion.¹

On rapporte qu'Ali a dit : « Quand je me suis marié à Fatima, nous n'avions aucune literie autre que la peau d'un bétail. La nuit, nous dormions sur elle, et pendant la journée, nous l'utilisions pour le transport des aliments pour les animaux. Nous n'avions pas non plus de domestique. »²

1 Al-Ṭabarānī, *al-Mu'jam al-Kabīr*, 24:137.

2 Ibn Sa'd, *al-Ṭabaqāt*, 8:22.



Quelques vieilles photographies de Médine

La nouvelle résidence de Fatima

Ali vivait avec Muhammad ﷺ avant son mariage. Quand il épousa Fatima, se créa un besoin pour une résidence séparée. Ali trouva un foyer loin de sa belle-famille. Mais Fatima voulait vivre près de la résidence de son père, afin qu'elle pût souvent lui rendre visite.

Harithah ibn Nu'mân, l'*Ansâr*, possédait plusieurs maisons à Médine, certaines d'entre elles près de la mosquée du Messager. Honorant les demandes de Muhammad ﷺ à diverses reprises, il avait offert un certain nombre de ses maisons pour le public. Fatima suggéra à Muhammad ﷺ de demander à Harithah s'il pouvait leur prêter l'une de ses maisons près de la mosquée du Messager.

Muhammad ﷺ était réticent à l'idée de



www.darussalampublishers.com



demander à Harithah une telle faveur, étant donné qu'il avait rendu un certain nombre de ses maisons disponibles pour le public à plusieurs reprises.

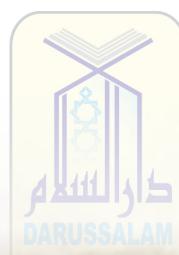
Compte tenu de son hésitation, Fatima ne poursuivit pas l'affaire plus loin. D'une façon ou d'une autre, Harithah appris qu'Ali était à la recherche d'une maison près de sa belle-famille. Il se rendit auprès de Muhammad ﷺ plein d'amour et de respect et dit :



« Ô Messager d'Allah, certaines de mes maisons sont plus proches de vous que les autres maisons des Banu Najjâr. En effet, moi-même et toute ma richesse sont pour Allah et Son Messager. Par Allah, ce que vous prenez de ma fortune serait plus cher pour moi que ce que vous laissez. »

Muhammad ﷺ fut très heureux de la chaleur et de l'affection d'Harithah. Il pria pour lui et accepta ses offres.¹

1 Ibid., 8:166.





■ Sa participation à la **Bataille de Uhud**

Peu de temps après le mariage de Fatima, la Bataille de Uhud eut lieu. Environ 14 femmes accompagnèrent les Mecquois sur le champ de bataille pour les soutenir et les encourager.



D'un point de vue islamique, la participation des femmes sur un champ de bataille n'est pas souhaitable; les femmes peuvent participer seulement si absolument nécessaire. Vers la fin de la journée, des rumeurs arrivèrent de Médine que Muhammad ﷺ avait été tué. Certaines femmes musulmanes se précipitèrent sur le champ de bataille. La bataille était terminée lorsqu'elles y arrivèrent.



Les Mujahidîn accomplirent leurs prières à cet endroit lors de la Bataille de Uhud

Anas aurait déclaré avoir vu A’isha bint Abi Bakr et Umm Salim (sa mère). Leurs vêtements étaient retournés et exposaient leurs chevilles, alors qu’elles portaient des sacs d’eau sur le dos et offraient de l’eau aux blessés. Parmi les femmes, se trouvait Fatimah.¹

De la même façon, on rapporte que Sahl ibn Sa’d a dit : « Je sais qui a nettoyé la plaie de Muhammad ﷺ, qui y a versé de l’eau, et ce qui a été utilisé pour traiter la blessure lors de la bataille de Uhud. » Il décrivit ensuite comment Fatima lava la blessure subie par Muhammad ﷺ tout comme elle versa de l’eau à l’aide d’un bouclier. Quand Fatima remarqua que Muhammad ﷺ continuait à saigner alors que l’eau avait coulé dessus, elle chauffa un morceau de tapis et le colla à la plaie, ce qui contribua à contrôler le saignement.²

www.darussalampublishers.com

Voici comment Fatima joua son rôle sur le champ de bataille, en offrant les premiers soins à son père.

1 Al-Bukhârî, *al-Şâhîh*, 2880.

2 Ibid., 4075.



■ La vie conjugale de Fatima avec Ali

Ali avait beaucoup d'amour et de respect pour Fatima. De même, Muhammad ﷺ conseillait Fatima de se montrer respectueuse et coopérative avec Ali. Tous les couples ont leur part de moments désagréables ; ce qui est important, c'est de savoir résoudre les problèmes.

À une occasion, Ali quitta leur domicile après une dispute avec Fatima et alla dormir dans la cour de la mosquée. Lorsque Muhammad ﷺ apprit cela, il alla voir sa fille. Il découvrit qu'Ali était à la mosquée. Il se dirigea ensuite à la mosquée pour le voir. Des grains de sable s'étaient collés sur son dos nu alors qu'il était couché. Muhammad ﷺ le dépoussiéra doucement des grains de sable sur son dos et dit : « Viens, Abu Turâb. » Abu Turâb signifie « Père de la terre. » Ali répondit rapidement. Il était heureux de voir Muhammad ﷺ. Il en oublia l'argument, mais se rappela le beau surnom que Muhammad ﷺ lui avait donné à cette occasion, tellement que cela devint l'un de ses plus célèbres surnoms.¹

1 Muslim, *al-Ša'în*, 2409.



La descendance de Fatima

En l'an 3 AH, environ un an après que Fatima se fût mariée à Ali, elle donna naissance à un fils. Muhammad ﷺ était ravi de l'arrivée d'un petit-fils. Il se rendit à son lieu de résidence, berça le bébé, lui donna sa première alimentation et le nomma Hassan. Le septième jour suivant sa naissance, la tête de Hassan fut rasée, et un montant d'argent pesant le même poids que les cheveux rasés fut donné.¹

Fatima donna naissance à un autre fils Hussayn ibn Ali en Sha'bân de l'an 4 AH. Outre à Hassan et Hussayn, Fatima donna naissance à un fils nommé Muhsin et à deux filles prénommées respectivement Zaynab et Umm Kulthum. Muhammad ﷺ adorait ses petits-enfants. Certains de leurs mérites seront discutés dans les pages suivantes.

Muhammad fut ravi de l'arrivée d'un petit-fils.

Il se rendit chez lui, le câlina, lui donna sa première nourriture, et le prénomma Hassan.



www.darussalampublishers.com

¹ Abū Ḥámid Muḥammad ibn Ḥámid al-Tirmidhī, *al-Jāmi' al-Kabīr*, n.d., 1519.



■ Comment Fatima fut-elle élevée ?

Fatima était la chérie de Muhammad ﷺ. Pourtant, il est connu pour avoir exhorté tous les membres de sa famille, y compris Fatima à prendre leurs propres dispositions pour leur salut au Jour du Jugement et qu'ils n'espèrent pas bénéficier de leur association avec lui.

Il a souvent invité Ali et Fatima à accomplir leurs prières de *Tajjahud*.¹ En une occasion, alors qu'il rendait visite à Fatima et Ali, il leur a demandé : « N'offrez-vous pas les prières *Tajjahud* ? » Ali a répondu qu'Allah avait le contrôle de leur vie, et qu'Il les réveillait [pour tahajjud] quand Il voulait. Muhammad ﷺ fut très peiné d'entendre cela. Au cours de son retour à la maison, il ne cessa de taper sur sa cuisse et de réciter :

« Et par-dessus tout l'homme est litigieux. »²

Il convient de noter comment Muhammad ﷺ, malgré tout son amour, poussait ses filles et les autres membres de la famille à faire ^{WW} de bonnes actions, à rechercher la



1 Les prières de *Tajjahud* sont des prières volontaires offertes tard dans la nuit, nécessitant souvent que le croyant se réveille de son sommeil.

2 Abū 'Abd al-Rahmān Aḥmad Ibn Shu'ayb al-Nasā'i, *al-Sunan al-Ṣughrá*, n.d., 1613.



*Taqwâ*¹ et à lutter pour le salut. Lors d'un rassemblement de sa famille élargie, il dit :

(يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ ! إِشْتَرُوا أَنفُسَكُمْ لَا أُغْنِي عَنْكُمْ مِنَ اللَّهِ
شَيْئًا يَا بَنِي عَبْدِ مَنَافٍ ! لَا أُغْنِي عَنْكُمْ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا، يَا عَبَّاسُ
بْنَ عَبْدِ الْمُطَّلِبِ ! لَا أُغْنِي عَنْكَ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا، وَيَا صَفِيَّةَ عَمَّةَ
رَسُولِ اللَّهِ ! لَا أُغْنِي عَنْكَ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا ، وَيَا فَاطِمَةَ بِنْتَ
مُحَمَّدٍ ! سَلِينِي مَا شِئْتَ مِنْ مَالِي ، لَا أُغْنِي عَنْكِ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا)

« Ô peuple de Quraysh ! Assurez-vous vous-mêmes, car je ne vais pas vous profiter devant Allah. Ô enfants d'Abd Manâf, vous ne pourrez vous prévaloir de moi devant Allah. Ô Abbâs ibn Abd al-Muttalib, je ne vais pas te profiter devant Allah. Ô Safiyah, tante du Messager d'Allah, je ne vais pas te profiter devant Allah. Ô Fatima, fille de Muhammad, tu peux me demander tout ce qui concerne mes richesses si tu le veux, mais je ne vais pas te profiter en rien devant Allah. »²

Fatima fut élevée par le Messager d'Allah ﷺ qui lui apprit à aspirer à servir Le Tout-Puissant. Elle a appris à supporter la pauvreté plutôt que de rechercher la richesse. Thawbân, un esclave de Muhammad ﷺ, qui fut affranchi, a rapporté que le Messager d'Allah ﷺ visita une fois sa fille à son domicile. Thawbân l'accompagna. Fatima portait un bracelet d'or quand Muhammad ﷺ entra dans sa maison. Elle expliqua qu'Ali lui avait apporté

1 La *Taqwâ* peut être décrite par la conscience de la présence d'Allah ; il s'agit d'un état d'esprit caractérisé par l'amour et le respect pour Allah ainsi que la crainte de Sa non satisfaction, qui résulte dans l'humilité et les précautions à prendre avec autrui.

2 Al-Bukhârî, *al-Sâhih*, 4771.



ce bracelet.

Muhammad ﷺ dit,

(يَا فَاطِمَة！ أَيْسُرُكَ أَنْ يَقُولَ النَّاسُ :
إِبْنَةُ رَسُولِ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) وَفِي يَدِهَا
سِلْسِلَةٌ مِّنْ نَارٍ؟ ثُمَّ خَرَجَ وَلَمْ يَقُعُدْ .
فَعَمَدَتْ فَاطِمَةُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا بِالسِّلْسِلَةِ
إِلَى السُّوقِ فَبَاعَتْهَا، فَاشْتَرَتْ بِهَا غُلَامًا
فَأَعْتَقَتْهُ، فَبَلَغَ ذَلِكَ النَّبِيُّ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) فَقَالَ :
الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي نَجَّى فَاطِمَةَ مِنَ النَّارِ)

« Voulez-vous que les gens disent que la fille du Messager d'Allah a une chaîne de feu à sa main ? » Il ne s'assit pas ; Il partit immédiatement. Fatima se dirigea vers le marché pour vendre le bracelet. Elle échangea le bracelet en or contre un esclave, qu'elle affranchit immédiatement. Lorsque Muhammad ﷺ l'apprit, il dit: « Louanges à Allah Qui a sauvé Fatima du feu ».¹

1 Al-Hākim, al-Mustadrik, 3:154.



■ Un meilleur cadeau qu'un domestique



Voulez-vous que je vous offre un cadeau qui est meilleur pour vous qu'un esclave?



Fatima vécut une vie simple après son mariage et fut généralement heureuse et satisfaite. Elle faisait tous les travaux ménagers, moulait le blé, pétrissait le pain et faisait la cuisine. Elle n'avait pas de domestique pour l'aider à faire la lessive et le ménage. Lorsque ses mains devinrent douloureuses après avoir trop moulu de blé, elle décrivit ses difficultés à Ali. Un jour, Muhammad ﷺ reçut quelques esclaves. Fatima lui rendit visite pour lui demander un esclave, mais il n'était pas à la maison. Elle raconta à A'isha ses problèmes et le but de sa visite. Quand Muhammad ﷺ rentra, A'isha lui parla de la visite de Fatima.

Ali rapporta que Mohammed ﷺ leur rendit visite de nuit lorsqu'ils étaient couchés.





Quand Ali réalisa qu'il était là, il se leva pour lui souhaiter la bienvenue. Muhammad ﷺ l'exhorta à rester au lit. Sans aucune formalité, il s'assit entre Ali et Fatima, si près qu'Ali pouvait sentir la fraîcheur de ses membres inférieurs sur sa poitrine. Il dit alors : « Voulez-vous que je vous offre un cadeau qui est mieux pour vous qu'un esclave ? » Il continua : « Quand vous vous couchez dans votre lit pour dormir, dites « *Subhân Allâh* » 33 fois, « *Alhamdu lillâh* » 33 fois et « *Allâhu Akbar* » 33 fois ; C'est bien mieux pour vous qu'un esclave ».¹

Malgré son amour pour Fatima, Muhammad ﷺ ne lui donna pas de domestique. Il préférait la force et la simplicité pour sa fille et son gendre, qui devaient être des modèles pour l'humanité de tous les temps. Il n'aurait pas été mauvais de lui donner un serviteur, mais il voulait qu'elle et son gendre pensassent plus à plaire à Allah qu'à l'acquisition de biens matériels.

1 Al-Bukhârî, *al-Ṣaḥîh*, 3705.



www.darussalampublishers.com





■ Se soumettre aux Ordres d'Allah

Rappelons-nous aussi le cas de Fatima, un membre du clan des Banu Makhzûm, qui a commis un vol. Son cas fut porté devant Muhammad ﷺ. Les Banu Makhzûm étaient une sous-tribu de la tribu des Qurayshites, à laquelle appartenaient également Abu Jahl, Walid ibn Khâlid, et Umm Salamah (l'une des épouses de Muhammad ﷺ). Les membres de la famille de Fatima cherchèrent à trouver quelqu'un qui intercéderait pour elle, afin qu'elle ne fût pas punie. Ils persuadèrent Usamah ibn Zayd, qui était très chère à Muhammad ﷺ, de plaider en sa faveur afin d'obtenir de l'indulgence à son égard. Quand Usamah parla à Muhammad ﷺ du cas de Fatima, ce dernier répondit : « Vous intercédez dans [une affaire qui concerne] *Hudûd* Allah ?¹ Par Allah, si Fatima bint Muhammad avait commis un vol, je lui aurais également coupé sa main. »²Tel était le sérieux avec lequel les messagers répondaient aux attentes d'Allah.

¹ Les *Hudûd* sont les Ordres d'Allah concernant les châtiments des crimes.

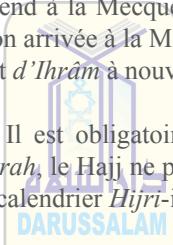
² Al-Bukhârî, *al-Ṣaḥîḥ*, 3475.



Fatima au Pèlerinage d'Adieu

Umm Hâni bint Abi Djafar, la sœur d'Ali, rapporta que Fatima fut témoin de la conquête de la Mecque. Elle a probablement également participé au Pèlerinage d'Adieu. Muhammad ﷺ envoya Ali pour aller chercher des chameaux pour le sacrifice de Najran, tandis que Fatima l'accompagnait à la Mecque. Muhammad ﷺ lui dit de faire *Umrah*¹ quand elle arriverait à la Mecque, puis de mettre fin à son état *d'Ihrâm*². Elle le fit, ce qui impliqua qu'elle accomplit le *Hajj tamattu*³. Ainsi, Fatima n'était pas en état *d'Ihrâm* lorsqu'Ali arriva à la Mecque avec les chameaux sacrificiels, ce qui le surprit. Il demanda comment elle pouvait mettre fin à son état *d'Ihrâm* avant le *Hajj*⁴. Fatima lui expliqua ce que Muhammad ﷺ lui avait dit de faire⁵.

- 1 La *Umrah* est le pèlerinage mineur islamique. Il n'est pas obligatoire. Contrairement au *Hajj*, la *Umrah* peut être accomplie à n'importe quelle période de l'année.
- 2 Le *Ihrâm* est un état sacré (caractérisé par un code d'habillement, un comportement approprié et des restrictions) qu'un Musulman doit observer durant le *Hajj* ou la *Umrah*.
- 3 Le *Hajj tamattu* est le cas où un pèlerin se rend à la Mecque avec l'intention d'accomplir la *Umrah*, accompli la *Umrah* à son arrivée à la Mecque, puis arrête son état *d'Ihrâm*. Le pèlerin entre ensuite en état *d'Ihrâm* à nouveau lorsque vient le moment du *Hajj*.
- 4 Le *Hajj* est le pèlerinage majeur islamique. Il est obligatoire pour ceux qui peuvent se le permettre. Contrairement à la *Umrah*, le *Hajj* ne peut être accompli que durant certains jours du douzième mois du calendrier *Hijri*-islamique.
- 5 Ibn Hanbal, *al-Musnad*, 3:320.



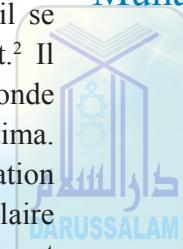


Le mérite de Fatima

Fatima, l'une des plus méritoires de toutes les femmes musulmanes, fut sans précédent à de nombreux égards. A'isha aurait déclaré qu'elle n'avait jamais connu quelqu'un de plus honnête que Fatima parmi les partisans de Muhammad ﷺ.¹ A'isha rapporta en outre qu'elle ne connaissait personne qui présentât une plus grande ressemblance avec Muhammad ﷺ en termes d'habitudes, d'étiquette et de discours que Fatima. Elle suivait Muhammad ﷺ à tous les égards. Lorsqu'elle lui rendait visite, il se mettait debout et l'embrassait sur le front.² Il est incroyable de voir ce qu'A'isha, la seconde épouse de Muhammad ﷺ, rapporta sur Fatima. Les deux femmes jouissaient d'une relation cordiale à la différence du stéréotype populaire entre les belles-mères et les belles-filles, qui sont supposées ne pas s'entendre.



Je n'ai jamais connu quelqu'un de plus honnête que Fatima parmi les partisans de Muhammad



www.darussalampublishers.com

1 Al-Ḥākim, *al-Mustadrīk*, 3:166.

2 Abū Ḥātim Muḥammad Ibn Ḥibbān, *al-Ṣaḥīḥ*, n.d., 21:377; Abū ‘Abdillāh Muḥammad ibn Ismā‘īl al-Bukhārī, *al-Adab al-Mufrad*.



L'amour de Muhammad pour Fatima

On rapporte que Muhammad ﷺ a dit :

(فَاطِمَةُ بَضْعَةٌ مِّنِي فَمَنْ أَغْضَبَهَا فَقَدْ أَغْضَبَنِي)

« Fatima fait partie de moi ; celui qui lui déplaît gagne mon mécontentement. »¹

(إِنَّمَا هِيَ بَضْعَةٌ مِّنِي يُرِيبُنِي مَا أَرَابَهَا وَيُؤُذِنِي مَا أَذَاهَا)

Alternativement, il peut avoir dit : « Elle est une partie de moi, donc ce qui la gêne m'ennuie, et ce qui lui fait du mal me chagrine également. »²



www.darussalampublishers.com

1 Al-Bukhārī, *al-Ṣaḥīḥ*, 3714.

2 Ibid., 5230.



Fatimah, la chef des femmes au Paradis



Fatima vivait près de la résidence de son père et lui rendait visite très souvent. Quelques jours avant la mort de Muhammad ﷺ, elle lui rendit visite alors qu'il était avec A'isha. Il accueillit sa fille chérie. Elle s'assit à côté de lui. À un moment, il lui chuchota quelque chose et elle commença à pleurer. Muhammad ﷺ lui murmura alors quelque chose encore une fois, et elle fut ravie. A'isha fut témoin de cela. Elle fut intriguée par Fatima sanglotant puis souriant en même temps. Elle lui demanda ce que Muhammad ﷺ lui avait dit. Fatima dit qu'elle ne révélerait pas le secret de son père.



Après quelques jours, Muhammad ﷺ décéda. Fatima et A'isha étaient ensemble un jour, quand cette dernière lui demanda ce qui l'avait faite pleurer et rire en même temps au cours de cette journée particulière. Fatima était à présent prête à partager avec A'isha ce que Muhammad ﷺ lui avait dit. Donc elle lui dit qu'il lui avait d'abord dit qu'il allait mourir bientôt, ce qui l'avait énormément peinée. Il lui avait dit ensuite qu'elle serait la première de la famille à le rejoindre et qu'elle serait la chef des femmes du Paradis, et cela la rendit heureuse.¹

Abdullah ibn Abbâs confirma le rapport de A'isha. Il signala que Muhammad ﷺ identifia quatre femmes comme les plus élevées parmi les femmes du Paradis – Khadija bint Khuwaylid, Fatima bint Muhammad, Asiyah (la femme de Pharaon) et Maryam bint Imrân (la mère de Ísâ Jésus).²

A'isha signala en outre à un Musulman de la deuxième génération que Muhammad ﷺ préférait Fatima à toutes les femmes et Abu Bakr à tous les hommes.³

1 Ibid., 6286.

2 Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, 1:293.

3 Al-Ḥākim, *al-Mustadrīk*, 3:157.





■ Le décès de Fatima

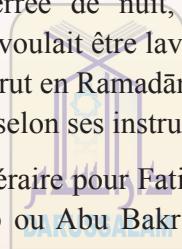


Fatima était âgée de 29 ans lorsque Muhammad ﷺ décéda. Elle fut extrêmement peinée par la perte de son père. Comme il l'avait prédit, Fatima mourut peu après lui – 6 mois, pour être précis.¹

Avant de mourir, Fatima exprima souvent ses préoccupations concernant ses funérailles. Elle ne voulait pas que les hommes pussent la voir enveloppée dans des habits funéraires. Elle aurait parlé à Asmâ bint Umays. Asmâ était l'épouse de Ja'far ibn Abi Tâlib, le frère d'Ali. Elle était très proche de Fatima. Quand elle partagea son souci avec Asmâ, cette dernière lui dit que les Abyssiniens recouvriraient le corps de la femme morte dans le cortège funèbre avec un drap de feuilles de palmiers et qu'ils l'étendaient sur elle. Fatima aimait cette idée. Immédiatement, elle chercha des feuilles de palmiers, fit un cadre avec et étendit une feuille sur le dessus – préparant véritablement son propre enterrement, alors qu'elle était encore vivante.²

Fatima exprima son désir d'être enterrée de nuit, par souci de confidentialité. Elle a également dit qu'elle voulait être lavée par Asmâ et son mari Ali après sa mort. Lorsqu'elle mourut en Ramadân 11AH, Asmâ, Ali, et Umm Râfi Salma lavèrent son corps selon ses instructions.³

On ne sait pas qui a dirigé la prière funéraire pour Fatima. Abbas Ibn Abd al-Muttalib comme Ali Ibn Abi Tâlib ou Abu Bakr peuvent avoir conduit les prières.



www.darussalampublishers.com



1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:28.

2 Al-Hâkim, *al-Mustadrîk*, 3:163; Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 8:28.

3 Ibn Kathîr, *al-Sîrah*, 8:267.



■ Hassan ibn Ali

Le premier fils de Fatima et d'Ali naquit à Médine le 15 Ramadan de l'an 3 AH (1er avril 625 après J.C.). Sa naissance fut une source de plaisir pour Muhammad ﷺ ainsi que les autres membres de la communauté. Muhammad ﷺ récita l'*Adhān*¹ dans l'oreille du bébé et lui donna sa première alimentation – une datté qu'il avait lui-même croquée auparavant.²

Ali nomma le bébé Harb, mais Muhammad ﷺ changea son nom pour Hassan.³ Le septième jour après sa naissance, une fête de *Aqīqah*⁴ fut organisée, au cours de laquelle la tête de Hassan fut rasée et une somme d'argent pesant autant que les cheveux rasés fut donnée en charité.⁵

Hassan était le préféré de Muhammad ﷺ. Il aimait la compagnie de son

1 — L'*Adhān* est l'appel aux prières islamiques quotidiennes.

2 — Abū Bakr Ahmad Ibn al-Husayn al-Bayhaqī, *Shu'ab al-Imān*, n.d., 6:390; Abū Dā'ūd, *al-Sunan*, 5105.

3 — Al-Ḥākim, *al-Mustadrīk*, 3:180.

4 — L'*Aqīqah* est la coutume de sacrifier un animal pour fêter avec la famille, les amis et les nécessiteux, l'occasion de la naissance d'un enfant.

5 — Al-Tirmidhī, *al-Jāmi'*, 1519.



grand-père et de ses parents dans les premières années de sa vie.

La ressemblance d'Hassan avec Muhammad ﷺ

Hassan est censé avoir ressemblé à Muhammad ﷺ. Une fois, alors qu'il se trouvait sur les genoux de Fatima, elle dit : « Regardez ! Il ne ressemble pas à son père (Ali) autant qu'il ressemble au Messager d'Allah ﷺ. »¹

Abu Bakr a dit quelque chose de similaire après la mort de Muhammad ﷺ. Un jour, Abu Bakr est sorti de la mosquée du Messager après avoir dirigé la prière de la fin de l'après-midi. Ali l'accompagnait. Les deux hommes virent Hassan jouer avec les autres enfants. Abu Bakr le prit sur ses épaules et dit : « Regardez ! Comme ce garçon ressemble tellement au Messager d'Allah, mais pas à son père. » Ali sourit.²

Hassan a reçu beaucoup d'amour et d'attention de Muhammad ﷺ. Aïsha rapporta qu'il a une fois relevé son manteau pour couvrir Ali, Fatima, Hassan et Hussayn, puis il a dit : « Ô Allah, ils sont ma famille ! Evite le mal pour eux et rends-les purs ! »³



Regardez-le ! Il ressemble plus au Messager d'Allah qu'à son père !



¹ Abū al-Fidā' Ismā'īl Ibn 'Umar Ibn Kathīr, *al-Bidāyah wa al-Nihāyah*, n.d., 8:35.

² Al-Bukhārī, *al-Ṣaḥīḥ*, 3542.

³ Muslim, *al-Ṣaḥīḥ*, 2424.



■ Hassan et Hussayn : les chefs des jeunes au Paradis

(الْحَسَنُ وَالْحُسَيْنُ سَيِّدَا شَبَابِ أَهْلِ الْجَنَّةِ، وَأَبُو هُمَّا خَيْرٌ مِّنْهُمَا)

Un jour, Hassan était juché sur les épaules du Prophète, quand quelqu'un lui dit : « Jeune homme, celui qui vous sert de monture est noble ! » Muhammad ﷺ répondit : « Le cavalier l'est encore plus. »¹



www.darussalampublishers.com



■ Le petit-fils bien-aimé de Muhammad

صَلَّى اللّٰهُ عَلٰيْهِ وَسَلَّمَ

Il ressort des récits biographiques que Hassan était très cher à Muhammad ﷺ. À une occasion, Muhammad ﷺ était prosterné lorsque le jeune Hassan grimpa sur son dos. Muhammad ﷺ resta dans cette position jusqu'à ce qu'Hassan fût descendu de lui-même.

Il est également rapporté que Muhammad ﷺ dit :

(إِنَّهُ رَبِيعَانِتِي مِنَ الدُّنْيَا وَإِنَّ ابْنِي هَذَا سَيِّدُ

وَعَسَى اللّٰهُ أَنْ يُصْلِحَ بِهِ بَيْنَ فِتْنَتَيْنِ مِنَ الْمُسْلِمِينَ)

« Il est [comme] un parfum pour moi dans ce monde. Ce fils est un chef de file [de la communauté]. Il est probable qu'Allah provoque deux factions de Musulmans à se concilier grâce à lui. »¹

Dans un autre rapport, il est dit que Muhammad ﷺ donnait un jour le sermon du vendredi lorsqu'il vit les jeunes Hassan et Hussayn arriver vers lui. Il descendit de la chaire, prit les deux enfants, puis remonta en chaire et dit : « Allah a en effet raison lorsqu'il dit :

﴿إِنَّمَا أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ﴾

{En vérité vos biens matériels et vos enfants sont un test.} (Coran ; 64 :15) Je n'ai pas pu résister quand je les ai vus entrer avec une démarche instable [celle d'un petit enfant.] »²

Usamah ibn Zayd était un autre chéri de Muhammad ﷺ. Il rapporta que Muhammad ﷺ le prenait sur l'une de ses cuisses et Hassan sur l'autre.

1 Ibn Hanbal, *al-Musnad*, 5:51.

2 Al-Tirmidhi, *al-Jami'*, 3774.



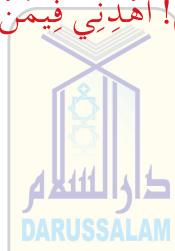
Il aurait alors dit : « Ô Allah, aime-les tous les deux, car je les aime. »¹

De même, Abu Hurayrah rapporte que Muhammad ﷺ arriva près d'un groupe de Croyants. Hassan et Hussayn l'accompagnaient – l'un sous un bras et l'autre sous l'autre bras. Il les embrassa à tour de rôle. L'un des hommes dit : « Ô Messager d'Allah, vous les aimez vraiment. » Muhammad ﷺ répondit : « Celui qui les aime m'aime, et celui qui les déteste me déteste. »²

Hassan eut la chance d'avoir été instruit par Muhammad ﷺ. Muhammad ﷺ l'utilisait comme excuse pour rendre visite à Fatima souvent. Chaque fois qu'il lui rendait visite, il demandait où Hassan était. Quand il le voyait, il le serrait dans ses bras, l'embrassait et invoquait les Bénédictions d'Allah sur lui.³

Les biographes et historiens de la communauté islamique ont fait remarquer de nombreux cas où Muhammad ﷺ pria pour Hassan ou lui apprit quelque chose. Ainsi, Hassan lui-même rapporte que Muhammad ﷺ lui enseigna l'invocation (*Qunût*)⁴ pour les prières du *Witr*.⁵

(اللّٰهُمَّ! اهْدِنِي فِيمَنْ هَدَيْتَ وَعَافِنِي فِيمَنْ عَافَيْتَ.....)



1 Al-Bukhârî, *al-Ṣaḥîh*, 3735 and 6003.

www.darussalampublishers.com

2 Ibn Hanbal, *al-Musnad*, 2:440.

3 *Ibid.*, 2:532.

4 Les prières du *Witr* sont des prières caractérisées par un nombre impair de *Raka'ât* (pl. de *Raka'âh* – une unité d'invocations selon des positions prescrites) offertes entre les prières *Ishâ'* (durant la nuit) et *Fajr* (la prière de l'aube).

5 Abû Dâ'ûd, *al-Sunan*, 1427.



Celui qui
les aime
m'aime, et
celui qui les
déteste me
déteste

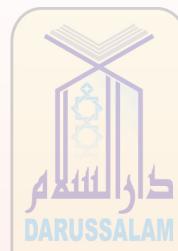




■ Hassan vu par son père

L’Histoire a connu de nombreux fils qui respectaient leurs pères. Hassan était différent, en ce que son père le respectait également. Un jour, son père Ali voulut l’entendre parler devant un auditoire, mais Hassan dit qu’il était trop timide pour parler en présence de son père. Ali se leva et trouva un endroit pour s’asseoir où Hasan ne pouvait pas le voir. Hassan commença à s’adresser au public et prononça un discours incroyable. Ali fut impressionné par le discours de son fils. Lorsque les deux furent réunis, Ali dit à Hassan : {Ils étaient descendants l’un de l’autre ; et Allah entend et sait tout.}¹ En se référant à cette *Âyah*, Ali exprima sa satisfaction concernant les progrès de son fils.²

﴿ ذُرْيَةً بَعْضُهَا مِنْ بَعْضٍ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلَيْهِ ﴾



www.darussalampublishers.com

1 Coran ; 3 :34.

2 Ibn Kathîr, *al-Bidâyah wa al-Nihâyah*, 8:38.



Hassan dans les pages d'Histoire

Hassan était seulement âgé de 7 ou 8 ans lorsque Muhammad ﷺ décéda. Dans les six mois suivants, sa mère Fatima mourut aussi.

Il était encore très jeune quand Abu Bakr dirigea la communauté. Abu Bakr demanda à la communauté d'honorer la famille de Muhammad ﷺ. Son attitude envers Hassan est connue en outre par des rapports qui lui sont attribués.

Tout au long de son règne, Umar traita également très bien la famille de Muhammad ﷺ. L'ère d'Umar marqua le début de la richesse de la communauté musulmane. Le butin des campagnes militaires enrichit l'État musulman. Umar utilisa des recettes pour renforcer le Trésor de l'État et les allocations régulières fixées pour les sujets musulmans de l'État. Les allocations étaient plus élevées pour les guerriers de Badr. Même si Hassan et Hussayn n'étaient pas encore nés lors de la Bataille de Badr, ils recevaient la même allocation que ceux qui s'étaient battus à Badr, c'est-



à-dire cinq mille Dirhams par an.¹ C'était le même montant que celui fixé pour Umar lui-même et Ali. Le registre dans lequel figurent les allocations a commencé avec le nom d'Abbas, l'oncle de Muhammad ibn Abd al-Muttalib, suivi par ceux de Ali et Hassan. Telle fut la façon dont Umar traita la maison de Muhammad ﷺ.

Hassan était un jeune homme au temps de l'ère d'Uthman. Il traita Hassan ainsi que tous les autres membres de la famille de Muhammad ﷺ avec le plus grand respect et beaucoup d'amour. Ce fut au cours du règne d'Uthman qu'Hassan participa à une bataille pour la première fois. Les historiens évoquent qu'il participa à la campagne de Tabaristân qui a été dirigée par Sa'îd ibn Al-Âs en l'an 30 AH.²

L'assassinat d'Uthman est un sombre chapitre de l'histoire de l'Islam. Quand sa maison a été assiégée par les rebelles, Ali nomma Hassan et Hussayn pour garder la résidence d'Uthman.³ Ils protégèrent courageusement Uthman et furent blessés tout en résistant aux rebelles. Les rebelles ne purent pas pénétrer dans la maison d'Uthman par la porte qui était gardée par Hassan et Hussayn. Donc, ils sautèrent par-dessus un mur et tuèrent Uthman alors qu'il était en train de réciter le Coran.

Ali prit en charge les affaires des Musulmans après qu'Uthman eut été assassiné. L'ère d'Ali comme calife fut marquée par plusieurs événements tragiques. Les hésitations entre différents parties parmi les Musulmans ont entraîné une guerre civile tripartite au cours de laquelle un grand nombre de Musulmans furent tués. L'unité des Musulmans se lézarda considérablement. Hassan combattit au coude à coude avec son père dans les Batailles du Chameau et de Siffin. Comme il hésitait à lutter contre ses homologues musulmans, sa participation fut minime.


**Hassan
participa à
la campagne
de Tabaristân
menée par
Sa'îd ibn Al-
Âs en l'an 30
AH**


1 Ibid.

2 Ibid.

3 Ibid.



Hassan désigné comme calife

Dans le mois de Ramadan de l'an 40 AH, Ali fut assassiné par Abd al-Rahman ibn Muljam, un membre khawârij.¹ Après l'assassinat d'Ali, Hassan fut assermenté à titre de Calife. Son califat ne fut pas cependant universellement reconnu. Seulement quatre mois après qu'il eut été assermenté comme Calife, il prit les partisans d'Irak pour lutter contre Mu'awiyah, qui bénéficiait de soutiens en Ash-Shâm. Les deux parties se firent face quelque part entre le Tigre et l'Euphrate. On croit que la ville de Baghdad fut plus tard créée sur le même site. Hassan étant épris de paix contrairement aux autres, se rendit compte que les deux parties ne seraient pas prêtes à abandonner jusqu'à ce qu'elles fussent complètement détruites et il savait que les combats étaient invariablement nuisibles à la communauté. C'est pourquoi il accepta facilement l'offre de paix de l'autre partie. Les détails de cet accord de paix sont disponibles dans les ouvrages historiques et les *hadiths*.

Bukhârî, par exemple, a consacré un article à cet accord de paix dans le livre de la réconciliation (*Kitâb*

Les hommes qui accompagnavaient Hassan ne l'abandonneraient pas tant qu'ils n'auraient pas tué leurs opposants

¹ *Khawârij* est le nom donné à une faction à l'intérieur de la communauté musulmane, qui se révolta contre Uthman et l'assassina pour avoir reçu des iniquités dans le passé, puis qui se révolta par la suite contre Ali et l'assassina afin de se réconcilier avec Mu'awiyah.



Le Tigre et l'Euphrate

Al-Sulh) de sa volumineuse collection de *hadiths*. Il rapporte que l'immense armée de Hassan marcha vers les forces de Mu'awiyah. Amr Ibn Al-Âs, qui était un commandant dans l'armée de Mu'âwiyah, fit part de ses inquiétudes à Mu'âwiyah que les hommes qui accompagnaient Hassan ne lui tourneraient pas le dos, jusqu'à ce qu'ils tuent leurs opposants. Mu'âwiyah répondit en exprimant ses préoccupations à propos du nombre de femmes qui pourraient être veuves et d'enfants qui pourraient être orphelins si les deux côtés combattaient l'un contre l'autre. Ainsi, il envoya Abd Al-Rahmân ibn Samrah et

Abdullah ibn Âmir avec une proposition de paix à Hassan.¹

Les deux parties s'assirent pour décider des termes du traité. Voici quelques-uns des termes de l'accord de paix :

Tout le monde devait garantir la sécurité de la vie.

Aucun Irakien ne sera détenu par inimitié.

L'impôt prélevé à Ahwâz serait réservé à Hassan ; qui recevrait deux-cent mille Dirhams par an.

Les Banu Hâshim auraient priorité sur les Banu Umayyah dans les bourses et l'aide.

Mu'âwiyah respecta ces conditions. La sagesse de la part des chefs des deux côtés porta ses fruits sous la forme de l'unité entre les Musulmans et de stabilité politique.² En jouant un rôle de sage pour se concilier avec Mu'âwiyah, Hassan vécut à la hauteur de la prédiction de Muhammad ﷺ que son petit-fils allait faciliter la réconciliation entre les deux parties parmi les Musulmans.³ Les concitoyens musulmans furent très heureux de la sagesse d'Hassan, et ils le tenaient en haute estime. L'année fut déclarée comme *Âm al-jamâ'ah* – l'Année de la Réconciliation.⁴

1 Al-Bukhârî, *al-Šâfi'îh*, 2704.

2 Shams al-Dîn Abû 'Abdillâh Muhammad Ibn Ahmad al-Dhahabî, *Siyar A'lâm al-Nubalâ'*, n.d., 3:264; Ibn Kathîr, *al-Bidâyah wa al-Nihâyah*, 7:617.

3 Al-Bukhârî, *al-Šâfi'îh*, 2704.

4 *Fat'h al-Barî*, n.d., 13:80.



Le quotidien d'Hassan

Hassan passait ses jours et ses nuits à se rappeler Allah. Il fut connu pour aider les gens en temps de difficulté. Mu'awiyah demanda un jour à un résident de Médine quel était le quotidien d'Hassan. La personne lui dit qu'il restait dans la mosquée à invoquer Allah après la prière de *Fajr* (l'aube) jusqu'au lever du soleil, moment auquel il offrait les prières de *Shurûq* (le lever du soleil). Il allait ensuite s'entourer des anciens des tribus pendant un certain temps. Par la suite il rendait visite aux épouses de Muhammad ﷺ. Parfois, il leur apportait également des cadeaux. Après ces visites, Hassan rentrait chez lui.¹

L'état de *Taqwa et d'humilité d'Hassan*

Une fois, Hassan vit une personne qui exprimait un amour excessif pour la famille de Muhammad, et la louait de façon exagérée ﷺ. Il l'admonesta pour ses excès et lui conseilla d'aimer les membres de la maison de Muhammad ﷺ par souci d'Allah – de les aimer quand ils obéissaient à Allah et de les détester quand ils désobéissaient à Allah. Cette personne lui répondit : « Pourquoi devez-vous vous inquiéter ? Après tout, vous êtes les descendants de Muhammad ﷺ et sa famille ! » Hassan répondit : « Si une association avec Muhammad ﷺ autorisait à réclamer quoi que ce soit, en l'absence de l'obéissance à Allah, il aurait bénéficié à nos ancêtres et aux autres membres de la famille de Muhammad ﷺ, qui persistaient dans la



¹ Ibn Kathîr, *al-Bidâyah wa al-Nihâyah*, 8:38.



mécréance. Par Allah, je crains qu'Allah ne punisse les désobéissants parmi nous deux fois plus puisque nous sommes les descendants du Messager. De même, j'espère qu'Allah récompensera doublement ceux parmi nous qui Lui obéissent. Crains Allah par respect pour nous et ne dis de nous que ce qui est vrai. C'est aussi bon pour vous qu'agréable pour nous. »¹

■ *La sagesse d'Hassan*

Abu Hishâm al-Qannâd était un marchand, qui achetait des marchandises à Ash-Shâm et les revendait à Médine. Il déclara qu'Hassan avait l'habitude de beaucoup argumenter avec lui concernant le prix de la marchandise. Il achetait des choses après d'âpres négociations, puis, les donnait aux gens gratuitement. Abu Hishâm trouvait cela très surprenant – si Hassan voulait désespérément économiser l'argent qu'il négociait, pourquoi donnait-il immédiatement les marchandises achetées à d'autres ? Il exprima son étonnement à Hassan, qui répondit de façon mémorable : « Un Croyant ne devrait pas se montrer crédule. »²

Comme Hassan était sage et attentionné ! De nos jours, nous voyons les dirigeants faire d'inutiles versements avec l'argent public pour les tricheurs, mais ils ne dépensent pas suffisamment pour améliorer les conditions de leurs sujets. Le petit-fils de Muhammad ﷺ, d'autre part, prenait ses précautions en effectuant les paiements aux commerçants fortunés, mais contribuait généreusement de sa propre poche pour atténuer les problèmes rencontrés par les pauvres et les nécessiteux.

Un Croyant
ne devrait
pas se mon-
trer crédule

www.darussalampublishers.com

1 Ibn Sa'd, *al-Tabaqât*, 5:319–320.

2 Abû Bakr Ahmâd Ibn 'Alî al-Khaṭîb al-Baghdâdî, *Târîkh Madînat al-Salâm "Baghdâd"*, n.d., 1405.



■ La générosité d'Hassan

Hassan était extrêmement généreux. Après tout, il avait grandi sous la tutelle de Muhammad ﷺ, qui était lui-même très généreux. Muhammad ﷺ n'avait jamais craincé la pénurie alors qu'il dépensait pour les autres. Cette facette du caractère d'Hassan fut largement notée dans les œuvres de l'Histoire et les biographies.

Muhammad Ibn Sirîn, par exemple, nota qu'Hassan donna une fois cent mille Dirhams à quelqu'un en une seule fois. Une autre fois, il entendit une personne priant Allah pour obtenir dix mille Dirhams. Hassan entra directement à son domicile et demanda à son serviteur d'offrir dix mille Dirhams à cette personne.

Encore une autre fois, il passait par un verger quand il vit un esclave noir tenant un morceau de pain avec quoi il se nourrissait lui-même et également un chien. Hassan lui demanda pourquoi il faisait cela. L'esclave dit qu'il ne pouvait pas manger seul et laisser le chien affamé. Hassan lui demanda qui était son maître et qui possédait le verger. L'esclave se nommait Abân ibn Uthman comme son maître. Hassan lui dit d'y rester jusqu'à ce qu'il revînt. Après un certain temps, Hassan revint et dit à l'homme qu'il l'avait acquis lui et le verger, de son maître. L'esclave demanda alors à Hassan ce qu'il pouvait faire pour lui. Hassan lui répondit : « Je te libère au Nom d'Allah, et ce verger est à présent le tien. » L'esclave, désormais libre, était tellement ravi qu'il dit : « Pour l'amour d'Allah au nom de Qui Tu m'as donné ce verger en guise de cadeau, je le réserve pour les nécessiteux. »¹

Au moins trois fois dans sa vie, Hassan divisa ses richesses en deux moitiés égales et donna une moitié en charité. Mu'âwiyah envoya une

1 Ibn Kathîr, *al-Bidâyah wa al-Nihâyah*, 8:39.

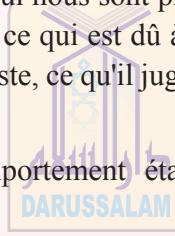


fois cent mille Dirhams, qu'il distribua immédiatement aux personnes qui l'accompagnaient à cette occasion. Chacun d'eux reçut dix mille Dirhams. Une autre fois, Hassan apprit qu'Usamah ibn Zayd était malade. Il alla lui rendre visite et découvrit qu'il était très triste. Après enquête, Usamah révéla qu'il devait à quelqu'un soixante mille Dirhams et qu'il n'était pas capable de rembourser le prêt. Hassan dit à Usamah qu'il allait rembourser le prêt pour lui. Usamah fut ravi d'entendre cette nouvelle.¹

Les paroles d'Hassan

De nombreuses perles de sagesse ont été attribuées à Hassan. Il dit que dix choses étaient les indicateurs d'un sublime caractère pour un homme : (1) être véridique en toutes circonstances, (2) être persistant sur le champ de bataille, (3) aider celui qui [est dans le besoin et] demande de l'aide, (4) traiter les gens de bonne manière, (5) rendre un bon traitement offert par autrui, (6) établir des liens avec ceux qui nous sont proches et chers, (7) bien traiter ses voisins, (8) reconnaître ce qui est dû à une personne, (9) se montrer hospitalier et (10) être modeste, ce qu'il jugeait être le plus élevé de ces attributs.²

Hassan pensait que le mauvais comportement était le pire des problèmes de l'homme.



www.darussalampublishers.com

1 Alī Muhammad al-Ṣallābī, *Sīrat Amīr al-Mu'minīn al-Hasan Ibn 'Alī ibn Abī Tālib*, n.d., 297.

2 Al-Bayhaqī, *Shu'ab al-Imān*, 10:162.



■ La prudence et le bon sens d'Hassan

Hassan était connu pour son intelligence et sa vivacité d'esprit. Un jour, il se vêtit et peigna ses cheveux après avoir pris un bain et partit. Sur le chemin, il passa près d'un juif en lambeaux, irrité par la chaleur du soleil. Il dit à Hassan que son grand-père (le Messager) avait dit :

(الَّذِيَا سِجْنُ الْمُؤْمِنِ وَجَنَّةُ الْكَافِرِ)

« Ce monde est une prison pour un Croyant et un paradis pour un incroyant ».

Il exprima ensuite son inquiétude que cela ne semblait pas être le cas : Hassan portait de bons vêtements et appréciait la facilité et l'abondance, comme si ce monde était un paradis pour lui ; d'autre part, il (la personne juive) était pauvre et désespéré, comme si ce monde était un enfer. Hassan a rapidement répondu que le monde était en fait une prison pour un Croyant, étant donné que beaucoup plus de faveurs d'Allah l'attendait dans un Paradis de l'Au-delà ; et que c'est en effet le paradis pour un incroyant considérant que beaucoup plus de la colère d'Allah l'attendait dans le feu de l'Enfer de l'Au-delà.¹

www.darussalampublishers.com

1 Muhammad Rashīd Ridā, *al-Hasan wa al-Husayn*, n.d., 32–33.



■ Hussayn ibn Ali

Le second fils de Fatima et d'Ali naquit à Médine le 3ème jour de Sha'bân de l'an 4 AH. Il était d'un an plus jeune que son frère aîné Hassan. Ali voulut le nommer Harb, mais Muhammad ﷺ le nomma Hussayn.¹ Comme pour Hassan, la naissance de Hussayn fut une source de plaisir et l'occasion de célébrations pour toute la famille. Muhammad ﷺ récita l'*Adhâan* pour le bébé et lui donna une datte – qu'il mâcha tout d'abord, comme première nourriture.² Le septième jour après la naissance de Hussayn, la tête du bébé fut rasée, une somme d'argent égale au poids des cheveux rasés fut donnée en charité et une fête d'*Aqîqah* fut donnée.

Comme Hassan, Hussayn est aussi réputé avoir ressemblé énormément à Muhammad ﷺ.³



1 Al-Ḥākim, *al-Mustadrīk*, 3:180.

2 Al-Bayhaqī, *Shu'ab al-Īmān*, 6:390; Abū Dā'ūd, *al-Sunan*, 5105.

3 Al-Dhahabī, *Siyar A'lām al-Nubalā'*, 3:250.



■ L'éducation des **Hassanayn**¹

Les deux garçons furent une source de réconfort pour leur grand-père, le Messager d'Allah ﷺ. En dehors de Muhammad ﷺ, il y avait beaucoup d'autres personnes de Médine qui les aimait tendrement, y compris leurs tantes et les épouses de Muhammad ﷺ. En plus de leurs autres parents, les émigrants et les membres autochtones de la communauté musulmane de Médine, les *Ansârs*, les aimait beaucoup.

Hassan et Hussayn eurent la chance d'avoir été formés et nourris par le Messager d'Allah ﷺ lui-même. Ils ne furent jamais alimentés par un autre moyen qu'un moyen acceptable. Une fois, il y avait un tas de dattes qui avaient été données comme cadeau de bienfaisance à la mosquée de Muhammad ﷺ. Les jeunes Hassan et Hussayn commencèrent à jouer avec les dattes, et l'un d'eux mit une datte dans sa bouche. Quand le Messager d'Allah ﷺ vit cela, il enleva immédiatement la datte de sa bouche, en lui disant qu'il n'était pas acceptable pour la famille de Muhammad ﷺ de consommer la charité.²Cet incident illustre l'éducation supérieure que les Hassanayn estimés reçurent.

Leur famille appréciait la courtoisie et l'amour pour les pauvres et les démunis. Même s'ils étaient des gens formidables, ils n'étaient pas le moins du monde arrogants ; leur mère était la grande dame Fatima qui les avait formés de telle manière qu'ils développèrent des personnalités très équilibrées.

www.darussalampublishers.com

Hussayn passa une fois près d'un groupe de personnes indigentes qui étaient assises sur le sol en mangeant. Quand ils virent le petit-fils du

¹ Le nom « Hassanayn » fait référence à Hassan et à Hussayn, les fils d'Ali et de Fatima.

² Al-Bukhârî, al-Šâfiî, 1485 and 1491.



Messager ﷺ, ils l'invitèrent humblement à se joindre à eux. Hussayn descendit de sa monture, s'installa sur le terrain avec eux et dit : « Allah n'aime pas ceux qui sont arrogants. » Quand ils eurent fini de manger, il dit : « J'ai accepté à l'instant votre invitation ; accepterez-vous mon invitation ? » Ils estimèrent que c'était un honneur et ils répondirent d'une seule voix : « Oui, nous acceptons votre invitation. » Hussayn les amena chez lui et dit à sa femme Rubâb : « Apporte-moi toutes nos économies. » Puis, il les distribua aux personnes.¹

Comment un Musulman pourrait ne pas adorer ces nobles personnalités ? Naturellement, Hussayn et tous les autres membres de la maison de Muhammad ﷺ ont un statut élevé aux yeux des Musulmans. Il n'y a aucun doute sur le fait que cette famille fit d'innombrables sacrifices pour l'Islam. Ils ont été les premiers à embrasser la mission de Muhammad ﷺ et par la suite, ils ont subi des atrocités extrêmes pour le bien de l'Islam. Les Califes Bien-Guidés à juste titre étaient éminemment respectueux et accommodants envers la famille du Messager ﷺ et ceux qui furent les premiers à embrasser l'Islam.

Muhammad
enleva
immédiatement
la datte de
la bouche de
Hussayn, lui
disant qu'il
n'était pas
acceptable pour
la famille de
Muhammad de
consommer la
charité

DARUSSALAM

www.darussalampublishers.com

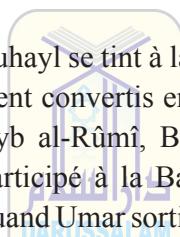
¹ Ibn 'Asâkir, *Târîkh Dimashq*, 14:181.



■ Les priorités à la **cour d'Umar**

À l'époque du califat d'Umar, Amr ibn Suhayl se tint à la porte d'Umar ainsi que des chefs Qurayshites, nouvellement convertis en attente d'être admis à le rencontrer. En attendant, Suhayb al-Rûmî, Bilâl ibn Rabâh et d'autres anciens esclaves qui avaient participé à la Bataille de Badr essayèrent également de rencontrer Umar. Quand Umar sortit, il invita Bilâl et ses compagnons à entrer. Les chefs Qurayshites étaient furieux qu'un groupe d'anciens esclaves eussent réussi à obtenir une réunion immédiate, alors que les chefs devaient attendre. Alors qu'ils discutaient de cela les uns avec les autres, Suhayl ibn Amr, qui était sage et éloquent, dit :

« Ô mon peuple ! Par Allah, j'ai remarqué la colère et le ressentiment sur votre visage ; mais vous devez seulement être en colère et bouleversés





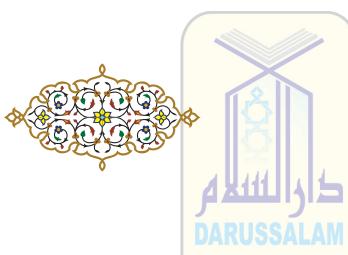
contre vous-mêmes, et non contre Umar ibn al-Khattab. Lorsque [notre] nation reçut l'appel à la Vérité, vous l'avez également reçu; Ces personnes sans défense ont immédiatement répondu à l'appel, tandis que vous l'avez reporté et vous êtes aujourd'hui derrière eux. Vous devriez être plus désolés d'avoir laissé passer la bénédiction de l'*Îmân*¹ qui permit à ces pauvres gens de vous laisser derrière, que de ne pas pouvoir passer par cette porte avant eux. »

Il ajouta ensuite :

« Ô gens ! Vous êtes au courant de ce qui avantage ces pauvres gens sur vous et qui leur a permis de passer devant vous. Par Allah, il n'est pas possible pour vous d'approcher leur degré d'excellence sans vous engager fermement au *Jihâd*² dans le Sentier d'Allah et espérer qu'Allah vous bénisse avec le martyr [de sorte que vous, également, méritiez la haute estime]. »

Suhayl ibn Amr brossa ensuite ses vêtements et partit.³

Umar favorisa Bilâl et les pauvres gens comme lui par rapport aux dirigeants Qurayshites en raison de leur association dès le début avec l'Islam. C'est parce que le véritable critère déterminant la valeur d'une personne en Islam est le degré auquel cette personne est obéissante à Allah – les mondanités et le fait de se montrer, ainsi que la richesse, ne sont pas les bases du respect et de la noblesse.



1 *Îmân* est le terme coranique pour la croyance en Allah, aux Anges, aux Livres révélés, aux Messagers et au Jour du Jugement. Il est souvent traduit en français par « foi ». Toutefois, la notion arabo-coranique de *Îmân*, est différente du concept franco-chrétien de la foi de plusieurs manières. Par conséquent, la foi ne peut pas être utilisée pour traduire *Îmân*.

2 *Jihâd* signifie généralement la lute dans le Sentier d'Allah ; le mot peut également faire référence à une guerre pour la justice.

3 Ibn 'Abd al-Barr al-Qurṭubī, *al-Iṣṭī'āb fî Ma'rifa al-Asḥāb*, 2:221.



■ L'amour d'Umar pour les Hassanayn

Umar traitait les Hassanayn avec beaucoup d'amour, d'affection et de respect. Quand il alloua des allocations à ceux qui participèrent à la Bataille de Badr, il affecta également une allocation de cinq mille Dirhams à Hassan et à Hussayn, même s'ils n'étaient pas encore nés au moment de cette Bataille.¹

Umar dit à Hussayn : « Pourquoi ne viens-tu pas me rendre visite de temps en temps, mon fils ? »

Ainsi, Hussayn alla le voir un jour. Il rapporta qu'Umar était occupé à parler avec Mu'âwiyah au sujet de certaines questions importantes quand il lui avait rendu visite. Le propre fils d'Umar, Abdullah ibn Umar, attendait parce qu'il n'avait pas encore reçu l'autorisation de le rencontrer. Hussayn raconta qu'il pensait que si Abdullah n'avait pas obtenu la permission, comment aurait-il pu l'avoir, lui ? Alors il rentra chez lui. Lorsqu'il rencontra Umar quelque temps plus tard, ce dernier lui demanda pourquoi il n'était pas venu lui rendre visite. Hussayn répondit :

« Je suis venu [vous rendre visite], mais vous étiez occupé avec Mu'âwiyah à ce

¹ Ibn Kathîr, *al-Bidâyah wa al-Nihâyah*, 8:38.



La couronne
d'honneur que
nous portons est
une Bénédiction
d'Allah et une
bénédiction
en raison de
la famille du
Messager



www.darussalam.com

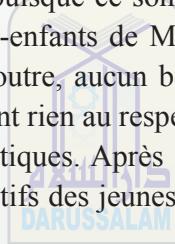




moment-là. Quand j'ai vu votre fils Abdullah attendre à la porte, j'ai décidé de partir. » Lorsqu'Umar entendit cela, il dit : « Vous méritez plus de me rencontrer que mon fils Abdullah ». Ensuite, il a mis sa main sur sa tête et a dit : « La Couronne d'honneur que nous portons est une Bénédiction d'Allah et une bénédiction en raison de la famille du Messager. »¹ Telle était la quantité d'amour que les Califes Bien-Guidés avaient à juste titre réservée pour les membres de la maison de Muhammad ﷺ. Les membres de la famille du Messager sont dignes de respect et d'amour, car le Messager d'Allah ﷺ dit lui-même : « Je vous conseille de craindre Allah en ce qui concerne les droits des membres de ma famille. »²

■ Un mot de prudence

Les Musulmans doivent cependant s'abstenir de commettre des excès à cet égard. Les Croyants en l'unicité d'Allah ne peuvent pas déifier les membres de la famille de Muhammad ﷺ. Il n'est également pas admissible que les petits-fils du Messager ﷺ soient glorifiés plus que le Messager ﷺ lui-même. Une révérence excessive est aussi mauvaise que le manque de respect pour la maison de Muhammad ﷺ, puisque ce sont deux mesures extrêmes et excessives. Le statut des petits-enfants de Muhammad ﷺ et des autres membres de sa famille n'a, en outre, aucun besoin de fables inventées. Les récits inauthentiques n'ajoutent rien au respect et à l'amour qui leur sont conférés par les récits authentiques. Après tout, Hassan et Hussayn, et leur mère, sont les chefs respectifs des jeunes et des femmes au Paradis.



www.darussalampublishers.com

1 Ibn 'Asākir, *Tārīkh Dimashq*, 14:174.

2 *Muslim*, *al-Ṣaḥīḥ*, 2408.



Muhsin ibn Ali



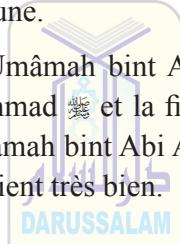
Trois ou quatre ans après que Fatima se fut mariée à Ali, elle donna naissance à son troisième fils, qui peut avoir été nommé Harb par Ali, mais Muhsin par Muhammad ﷺ. Muhsin décéda au début de l'enfance. Il est rarement discuté dans les travaux historiques et biographiques.¹

¹ Ibn al-Athīr, *Asad al-Ghābah*, 4:54.

Zaynab bint Ali

Fatima donna naissance à une petite fille, qui fut nommée Zaynab, en l'an 5 AH. Comme ses frères, Zaynab reçut beaucoup d'amour et d'attention de la part de Muhammad ﷺ. Même si elle fut choyée par sa mère et par son grand-père, elle devint une jeune femme courageuse et sincère. Ses expériences de vie l'aiderent à grandir en maturité. Elle perdit sa mère et son grand-père alors qu'elle était encore très jeune.

Après la mort de Fatima, Umâmah bint Abi Al-Âs, la petite-fille de Muhammad ﷺ et la fille de Zaynab, se maria à Ali. Umâmah bint Abi Al-Âs et Zaynab bint Ali s'entendaient très bien.



www.darussalampublishers.com

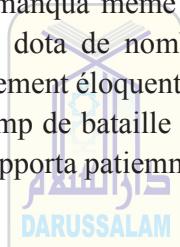


Le mariage de Zaynab

Ali maria sa fille Zaynab à son neveu Abdullah ibn Ja'far. Après qu'elle se fut mariée, elle donna naissance à quatre fils : Ali, Awn, Abbas et Muhammad – et à une fille qui a été nommée Umm Kulthum d'après sa tante.

La vie quotidienne de Zaynab

Zaynab était une femme intelligente et sage. Son observance des prières obligatoires et du jeûne fut remarquable. Régulièrement, elle offrait des prières *Tahajjud* pendant la nuit et ne les manqua même pas lorsque la tragédie de Karbalâ se produisit. Allah la dota de nombreux attributs louables. Elle était généreuse et merveilleusement éloquente de naissance. Elle accompagna son frère Hussayn au champ de bataille de Karbalâ, où elle fut témoin de la tragédie, mais elle la supporta patiemment.



www.darussalampublishers.com



Umm Kulthum bint Ali

En l'an 6 AH, Fatima donna naissance à une autre petite fille, qui a été nommée Umm Kulthum. L'amour d'Ali et la sœur des Hassanayn reçut beaucoup d'amour de Muhammad ﷺ, son grand-père. Elle perdit sa mère alors qu'elle était très jeune, ce qui la laissa extrêmement triste. Cependant, après la mort de Fatima, Ali épousa Umâmah bint Abi Al-Âs. L'arrivée d'Umâmah dans la famille fut une bonne chose. Elle prit bien soin de la jeune Zaynab et d'Umm Kulthum et ramena la vie à la maison.

Le mariage d'Umm Kulthum à Umar

Umm Kulthum avait 11 ans lorsqu'Umar ibn al-Khattab proposa de l'épouser. Ali répondit qu'il avait pensé qu'il pourrait marier ses filles à ses neveux, les fils de Ja'far ibn Abi Tâlib. Umar insista néanmoins sur sa proposition et exprima son désir d'être relié à Muhammad ﷺ et à sa famille d'une autre façon ; Il dit qu'il avait entendu le Messager ﷺ dire que tous les types de relations cesseraient d'exister le Jour du Jugement, sauf celles en lien avec Muhammad ﷺ. Ali accepta de marier Umm Kulthum à Umar. Umar paya quarante mille Dirhams comme *Mahr* à Umm Kulthum. Après le mariage, Umar invita les émigrants membres de la communauté musulmane. Ses compagnons musulmans le félicitèrent et lui demandèrent qui il avait épousée. Il répondit qu'il avait épousé Umm Kulthum, la fille d'Ali ; et ensuite, il leur raconta ce qu'il avait entendu du Messager ﷺ – que toutes les relations cesseraient d'exister le Jour du Jugement, sauf celles en lien avec Muhammad ﷺ.¹

¹ Al-Albânî, *Şâhîh al-Jâmi'*, 4564; al-Ḥâkim, *al-Mustadrik*, 3:153.

La relation d'Umm Kulthum avec Umar

Umm Kulthum et Umar s'entendaient bien. Un jour, lorsqu'Umar appela Umm Kulthum, il remarqua qu'elle avait pleuré. Elle lui dit que le juif Ka'b ibn Aḥbār¹ avait dit qu'Umar était à l'une des portes de l'Enfer. Umar lui dit que tout allait bien, si c'était ce qu'Allah voulait, mais qu'il espérait être mieux loti que cela. Umar convoqua Ka'b et lui demanda ce qu'il avait dit à son sujet. Ka'b ne jurait que par Allah et dit : « Par Celui qui tient ma vie entre Ses Mains, nous vous avons vu à l'une des portes de l'Enfer, et vous essayiez de les protéger contre le feu de l'Enfer ; après vous, beaucoup plus de gens seront admis au feu de l'Enfer. »²

La descendance d'Umm Kulthum

Quelque temps après son mariage, Umm Kulthum a donné naissance à un fils qui s'appela Zayd et à une fille qui a été nommée Ruqqayah.

Les mariages d'Umm Kulthum après Umar

Après l'assassinat d'Umar ibn al-Khattab, Ali maria Umm Kulthum à son cousin Awn ibn Ja'far. Après la mort de Awn, elle s'est mariée à son frère Muhammad Ibn Ja'far. Après la mort de Muhammad, elle épousa Abdullah ibn Ja'far. Elle décéda alors qu'elle était mariée à Abdullah.³

Le décès d'Umm Kulthum

1 Ka'b ibn Aḥbār avait embrassé l'Islam durant le califat d'Umar.

2 Ibn Sa'd, *al-Tabaqāt*, 3:332.

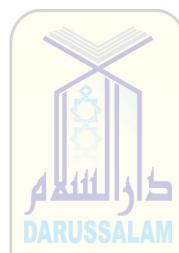
3 Ibn Ḥajar al-'Asqalānī, *al-Isābah*, 8:293.

bint Ali

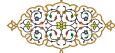
Une nuit, le fils d’Umm Kulthum, Zayd, tenta de négocier un accord de paix entre les Banū Adī. Dans l’obscurité, il fut attaqué par quelqu’un qui n’était pas satisfait de ce qu’il essayait de faire. Zayd ne put survivre aux blessures et décéda. Lorsque sa mère Umm Kulthum apprit sa disparition, elle ne put pas supporter la nouvelle et décéda après être tombée inconsciente pendant une courte période.

Le service funéraire d’Umm Kulthum

À la demande de Hassan, Abdullah ibn Umar dirigea les prières funéraires de Zayd ibn Umar et d’Umm Kulthum bint Ali et tous deux furent enterrés en même temps. Qu’Allah soit satisfait d’eux !¹



www.darussalampublishers.com



¹ Ibid.



DARUSSALAM

DARUSSALAM LEADER MONDIAL DES PUBLICATIONS ISLAMIQUES

• Emirats Arabes Unis (U.A.E)

Darussalam, Sharjah U.A.E
Tel: 00971-6-5632623 Fax: 5632624
daruslam@emirates.net.ae

• PAKISTAN

Siège Social:
Darussalam, 36 Lower Mall, Lahore
Tel: 0092-42-724 0024 Fax: 7354072
Marché Rahman, Rue Ghazni
Bazar Urdu, Lahore
Tel: 0092-42-7120054 Fax: 7320703
Karachi, Tel: 0092-21- 4393936
Fax: 0092-21- 4393937
Islamabad, Tel: 0092-51-2500237
Fax: 0092-51-2281513

• Etats-Unis (U.S.A)

Darussalam, New York,
486 Atlantic Ave, Brooklyn
New York-11217, Tel: 001-718-625 5925
Fax: 718-625 1511
E-mail: darussalamny@hotmail.com.

Darussalam, Houston
P.O Box: 79194 Tx 77279
Tel: 001-713-722 0419
Fax: 001-713-722 0431
E-mail: houston@dar-us-salam.com

• CANADA

Nasiruddin Al-Khattab
2-3415 Dixie Rd. Unit # 505
Mississauga, Ontario L4Y 4J6, Canada
Tel: 001-416-4186619

• FRANCE

Distribution : Sana
116 Rue Jean Pierre Timbaud
75011 , Paris ,France
Tel: 0033 01 480 52928
Fax 0033 01 480 52997

• Royaume Uni (U.K)

Darussalam, International Publications Ltd.
Leyton Business Centre
Unit-17, Etloe Road, Leyton,
London, E10 7BT
Tel: 0044 20 8539 4885
Fax: 0044 20 8539 4889
Site Internet: www.darussalam.com
Email: info@darussalam.com

Darussalam, International Publications Ltd.
Regents Park Mosque 146 Park Road,
London NW8 7GR Tel: 0044-207725
2246
Fax: 0044 20 8539 4889

Dar Makkah International
23-25 Parliament Street
Off Jenkins st., off Coventry rd.
Small Heah - Birmingham B10-OQJ
Tel: 0044 0121-7739309-
07815806517- 07533177345
Fax: 0044 1217723600

• Australie

Darussalam,
153, Haldon St. Lakemba (Sydney)
NSW 2195, Australia
Tel: 0061-2-97407188
Fax: 0061-297407199
Mobile: 0061-414580813
Res: 0091-297580190
Email: abumuaaz@hotmail.com

The Islamic Bookstore

Ground Floor-165 Haldon Street
Lakemba, NSW 2195, Australia
Tel: 0061-2-97584040
Fax: 0061-2-97584030
Email: info@Islamicbookstore.com.au
Web site: www.islamicbookstore.com.au

• SRI LANKA

Darul Kitab
6, Nimal Road, Colombo-4
Tel: 0094 115 358712
Fax: 115-358713
E-mail: info@darulkitabonline.com

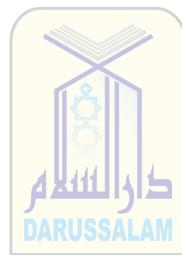
Darul Iman Trust
Importers, Exporters
77 , Vajiragnana Mawatha,
Colombo-09,
Sri Lanka
Tel: 009411 2669197
Fax: 009411 2688102
E-mail: ibhmaradana@yahoo.com

• Inde

Darussalam india
58 & 59, Mir Bakshi Ali Street,
Royapettah, Chennai - 600014.
Tamil Nadu, India.
Tel: 0091 44 45566249
Mob: 0091 98841 12041
Islamic Books International
54, Tandel Street (North)
Dongri, Mumbai 4000 09, India
Tel: 0091-22-2373 4180
E-mail: ibi@irf.net

Huda Book Distributors

455, Purani Haveli
Hyderabad - 500002.
Tel: 0091 40 2451 4892
Mob: 0091 98493 30850
M/S Buraqh Enterprises
176 Peter's Road,
Indira Garden, Royalpettah,
Chennai - 600014. India
Tel: 0091 44 42157847
Mob: 0091 98841 77831
E-mail:
buraqhenterprises@gmail.com



www.darussalampublishers.com

www.sunniconnect.com